

LISTE MÉLUSINE, JANVIER 2005

DATE : JANVIER 2005

Georges Bataille

"Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

*KOICHIRO HAMANO GEORGES BATAILLE LA PERTE, LE DON ET L'ÉCRITURE ÉDITIONS
UNIVERSITAIRE DE DIJON COLL. "ÉCRITURES", 2004 FORMAT: 15 X 23, 280 PAGES ISBN: 2-
915552-10-X*

""La dépense est elle possible ? Telle était la question que Georges Bataille rencontra dans les premières années de guerre, et qui le conduisit à renverser radicalement ses réflexions passées. Après avoir constaté l'impossibilité de la dépense, il passe en effet grâce à Maurice Blanchot de la "" volonté de perte "" à la "" volonté de chance "", et cherche moins à réaliser la dépense qu'à la laisser se réaliser d'elle même. L'écriture, bien étrange, de La Somme athéologique doit par ailleurs se comprendre en fonction de ce changement de perspective : pour rester fidèle à la "" volonté de chance "", Bataille se trouvait à la fois devant l'interdiction et l'obligation d'écrire, semblable ainsi à l'"" écrivain "" que décrit Blanchot dans "" De l'angoisse au langage "".

Le présent essai, qui met en relief ces "" drames "" ayant eu lieu chez Bataille durant la Seconde Guerre mondiale, tente par la suite d'analyser ses textes post athéologiques et littéraires.""

Bien cordialement,
Carole Aurouet

DATE : JANVIER 2005

2005

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Après quelques problèmes informatiques, Mélusine retrouve à nouveau la parole. J'en profite donc pour vous adresser tous mes vœux pour cette nouvelle année.

Bien cordialement,
Carole Aurouet

DATE : JANVIER 2005

Site Louis Aragon Online

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

""Le site Louis Aragon Online se propose de présenter Louis Aragon au public international du World Wide Web en informant sur sa vie et son oeuvre. Le site veut constituer un forum où les chercheurs peuvent analyser et discuter la vie et l'oeuvre de l'écrivain, échanger des informations sur de nouvelles publications et sur des événements concernant Aragon (colloques, expositions, films etc.). Le site leur donne la possibilité de publier leurs propres contributions aux études aragoniennes.""

Adresse : <http://www.uni-muenster.de/Romanistik/Aragon>

Bien cordialement,
Carole Aurouet

DATE : JANVIER 2005

[Fwd: Les Cahiers du Musée national d'art moderne]

DATE : JANVIER 2005

[Fwd: demande de georges viaud + info]

[Fwd: Conroy Maddox est mort]

DATE: WED, 12 JAN 2005 22:40:06 +0100

Vous serait-il possible de faire circuler cette information sur les Cafés des femmes à La Coupole qui prennent le relais des cafés surréalistes et dont je joins le programme?

Je vous en remercie.

La première séance des Cafés des femmes à La Coupole, 102 Bd du Montparnasse à Paris est intitulée "La Bible surréaliste de Gisèle Prassinos: les tentures bibliques commentées par Annie Richard (Editions Mols, 2004) et Da Vinci Code".

Rapprochement sibyllin qui s'éclaire de l'origine du Da Vinci Code de Dan Brown: un ouvrage paru en 1967 "L'or de Rennes ou la vie insolite de Bérenger Saunière" de Gérard de Sède, vaste mystification autour de la mystérieuse fortune d'un curé de Rennes le Château dans le sud ouest de la France à la fin du 19ème siècle, mystification fomentée par Gérard de Sède et deux autres comparses, à coup de faux dossiers secrets fabriqués et déposés à la BN au milieu des années 60 et d'une "antique" société secrète, Le Prieuré de Sion, fondée en 1956 selon la loi 1901!. L'esprit des Reverbères, revue lancée en 1938 notamment par Noël Arnaud en hommage à Tzara (Il s'agit des derniers mots de la pièce "Première aventure céleste de M. Antipyrine") à laquelle collabore Gérard de Sède et ensuite de La main à plume, l'adhésion de Gérard de Sède à la Fédération des artistes révolutionnaires indépendants fondée par André Breton, tout cela n'est pas étranger à l'entreprise de sa vie, une quinzaine d'ouvrages destinés à construire et déconstruire le mythe de Rennes le Château, qui aboutissent aujourd'hui, après plusieurs relais, au fameux Da Vinci Code.

Ce premier jalon du rapprochement en cache d'autres (polar oblige) notamment sur la question du "Féminin sacré", selon une formulation et une résolution du Da Vinci Code que l'art de la Bible surréaliste de Gisèle Prassinos conteste largement.

Annie Richard

DATE: THU, 13 JAN 2005 22:07:14 +0100

Chères et chers amis,

Notre site fait à nouveau peau neuve et se présente désormais dans un environnement Spip qui permet à chaque membre de l'équipe de déposer aisément des informations.

L'ancienne version du site restera accessible depuis la page d'accueil.

L'adresse est inchangée: <http://www.louisaragon-elsatriolet.com>

Faites-moi part d'éventuels problèmes d'affichage du texte sur votre écran. Quelques problèmes ont été constatés avec d'anciennes versions de Netscape.

Dernière actualité: Michel Apel-Muller rend hommage à John Bennett, récemment disparu.

Bien à vous

Luc Vigier

DATE: FRI, 14 JAN 2005 09:49:39 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Henri Béhar nous conseille la lecture d'un dossier très intéressant sur les surréalistes roumains d'après 1945.

Voir fichier joint.

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: MON, 17 JAN 2005 21:39:05 +0100

Le n°5 du Bulletin International Antonin Artaud est en ligne depuis quelques semaines sur le site:

www.cavi.univ-paris3.fr/Rech_sur/Av_Mod

Bulletin International Antonin Artaud, n° 5, octobre 2004

Au moment de la création du Bulletin International Antonin Artaud, en 1997, nous avons sollicité le parrainage de Jacques Derrida. Il nous l'accorda avec la générosité et l'attention que nous lui connaissions. Sa disparition, le 9 octobre dernier, "ce salut sans retour", nous affecte profondément. Le travail que nous poursuivons modestement est un hommage simple à l'intensité de sa vie et un signe d'amitié au-delà du temps.

Dans ce cinquième numéro, nous continuons donc le travail commencé dans les livraisons précédentes. Une place importante est faite, une fois de plus, à la bibliographie, aux travaux en cours et aux diverses manifestations relatives à l'oeuvre d'Artaud.

Un colloque à Cerisy-la-Salle (Jacques Derrida voulait participer mais, malade, il dut y renoncer), la publication récente dans la collection "Quarto" des textes majeurs du Mômô, de nombreux livres, parus ou à paraître, des mises en scènes et des

lectures témoignent, si besoin en était, de l'actualité de cette oeuvre.

Ce bulletin n'a d'autre ambition que d'informer le lecteur sur cette actualité éditoriale, universitaire, théâtrale, journalistique. A ce lecteur de poursuivre comme il le veut, ou comme il le peut, le geste que nous esquissons. Olivier Penot-Lacassagne

DATE: FRI, 21 JAN 2005 10:39:53 -0000

1. DULAC

Chers ami(e)s et collègues,

Je me permets de vous retransmettre cet appel à communication pour le colloque Germaine Dulac, et de vous demander de le faire suivre aux personnes concernées. Il semble qu'il y ait eu une panne au niveau de l'adresse mail indiquée sur l'appel, ce qui est maintenant réglé.

Nous vous demandons donc de bien vouloir retransmettre vos propositions libres pour le colloque qui aura lieu du 6 et 7 juin à Nanterre. (Il n'est pas nécessaire de transmettre des propositions pour les tables rondes du 4 et 11 juin qui auront lieu au Musée, et pour lesquelles les invités seront contactés à une date ultérieure.)

Je serais heureuse si vous pouviez nous les transmettre avant le 23 janvier ou le plus tôt possible à Dulac2005@wi.rr.com et/ou à twilliams110@wi.rr.com.

Je suis désolée pour ce petit incident technique, mais je me réjoui par avance d'avoir le grand plaisir de vous accueillir pour la rétrospective et les journées d'étude en juin prochain.

Bien cordialement à vous.

Tami Williams

Chers ami(e)s et collègues,

Nous avons le plaisir de vous confirmer l'organisation au Musée d'Orsay de la première Rétrospective intégrale en hommage à Germaine Dulac, cinéaste géniale et méconnue. Cette rétrospective s'accompagnera de deux Journées d'études à l'Université de Paris X sur cette grande figure de la création cinématographique au féminin. Féministe, socialiste et pionnière

de l'avant-garde des années 20-30 et du cinéma "pur", Germaine Dulac a joué un rôle crucial dans l'évolution du cinéma comme art et pratique sociale dans la France de l'entre-deux guerres. Au-delà de ses écrits théoriques et critiques et de son combat passionné pour la légitimation du cinéma comme art, elle est l'auteure d'une trentaine de films de fiction (1915-1930), et d'autant de films d'actualité et de documentaires (1918-1936) que nous allons pouvoir découvrir à l'occasion de cette manifestation.

En mettant sa prodigieuse énergie au service d'un cinéma qui puisse, à travers le rythme et la musique visuelle, exprimer la vie intérieure et la réalité sociale de l'Homme nouveau, de la Femme nouvelle, Germaine Dulac a marqué de son empreinte toutes les avant-gardes de l'époque: du symbolisme pictural et de l'impressionnisme (1917-1928) au Surréalisme (1927), à l'Abstraction (1929-30), au cinéma de non fiction (1918-1936), en quoi elle verra la plus prometteuse et pure des nombreuses formes visuelles et sociales du cinéma.

Cette manifestation exceptionnelle permettra de voir enfin dans sa totalité une Oeuvre occultée, et de mettre en lumière la modernité, et la force subversive du travail de Germaine Dulac. Car l'audace est aussi bien dans la représentation des rôles au cinéma, dans les manifestes esthétiques avant-gardistes, dans la réalisation de journaux filmiques que dans le militantisme social, culturel et politique

C'est sur cette diversité de l'activité et des théories de Dulac que porteront les interventions : sur son humanisme, son expérimentalisme, le rapport aux autres arts, sur une pratique constamment inventive qui fait de cette Oeuvre une Oeuvre de passion ; mais aussi sur la mise en scène des corps, sur le théâtre des rôles identitaires et sexuels, sur le rapport à l'Histoire et les attitudes militantes.

Les propositions de communication (titre et abstract de 10 à 15 lignes) pour le colloque, qui aura lieu le 6 et le 7 juin à l'Université de Nanterre, sont à adresser avant le 23 janvier 2005 à <mailto:Dulac2005@wi.rr.com>. Compte tenu du budget dont nous disposons, les frais de déplacement ne pourront être remboursés qu'à une certaine hauteur, et toutes les communications devront être effectuées en français.

En outre, dans le cadre de la rétrospective, plusieurs tables rondes se tiendront dans l'auditorium du Musée d'Orsay : débats autour de la Femme Nouvelle', La Coquille et le clergyman ; et de la place de Germaine Dulac dans l'histoire du cinéma. Les invités pour les tables rondes seront contactés à une date ultérieure.

Votre participation contribuera au succès de cette manifestation. Nous attendons donc avec impatience vos propositions.

Avec nos meilleures salutations,

Laurence Schifano, Professeur Tami M. Williams, Maître de conférence

Département des Arts du spectacle Département de Film

Université de Paris X-Nanterre Université de Wisconsin, Milwaukee

Chargée de Mission par le

Musée d'Orsay

A noter : Nous tenons à vous informer que par une malchance de calendrier, les archives conservées à la BIFI ne seront pas accessibles aux chercheurs pendant cette période (Espaces chercheur fermés pour cause de déménagement). Par contre, quelques projections seront organisés au courant du mois de février/mars pour les intervenants.

2. SONTAG AND FILM

The editorial board of the Canadian online journal (associated with Concordia University), Synoptique (www.synoptique.ca <<http://www.synoptique.ca/>>), is searching for brief responses from established critics and scholars about the significance of the film writing of Susan Sontag. More specifically, we'd like to know what you think Sontag's most lasting/significant/influential contribution to film criticism is (it could be a piece, an approach, a style, a single value-judgment, what-have-you) and why. The response can be brief-- a few

hundred words-- and will be published in the upcoming edition, due out February 7th. The deadline for submissions is February the 3rd. The edition's layout (which, as you'll see when you visit the site, is unique every month) will be dedicated to Sontag.

Please let me know if this interests you.

Cordially yours,

Colin Burnett

Confirmed contributors:

Kent Jones

Geoff Pevere

Jonathan Rosenbaum

Jerry White

William Beard

James Naremore

Greg Taylor

DATE: SAT, 22 JAN 2005 10:47:38 +0100

Chères Méluisiennes, Chers Mélusiens,

**/MARCEL DUCHAMP, MIS À NU. À PROPOS DU PROCESSUS CRÉATIF/* LES PRESSES DU RÉEL, 2004, COLLECTION CHANTIERS, DIJON, 320 P., ILL. [HTTP://WWW.LESPRESSESUREEL.COM](http://www.lespressesdureel.com)*

<http://www.fabula.org/www.lespressesdureel.com>

Approche historique des sources littéraires et philosophiques de Marcel Duchamp : Bergson, Brisset, Fourest, J. de Gaultier, R. de Gourmont, Jarry, Laforgue, Lautréamont, Mallarmé, Nietzsche, G. de Pawlowski, Rilke, Roussel, Schwob, Schopenhauer, Stirner, Villiers de l'Isle-Adam... "Approches psycho-bio-sémiotique et praxématique de l'oeuvre. Tout flâneur qui croise un readymade de Duchamp est surpris. À la question : « Qu'est-ce que c'est ? », se substitue bientôt cette autre interrogation fondamentale qui taraude tout regardeur de Duchamp : « Mais pourquoi ? » Certes le readymade est un objet qui invite à penser le caractère relatif de la notion de beau, certes le readymade oblige à considérer le poids des institutions artistiques dans la sphère esthétique, certes encore le readymade est un jalon historique essentiel dans la redéfinition entreprise au début du XXe siècle des limites de la peinture et de la sculpture. Mais, près d'un siècle plus tard, ces explications sont-elles suffisantes pour rendre compte de la persistance de son caractère choquant ? Certes on peut être tenté d'enfermer cette catégorie dans la sphère esthétique mais qu'a par exemple de beau un urinoir intitulé Fontaine et exposé dans un musée ? Ainsi, en dépit du processus de légitimation institutionnelle, la question essentielle soulevée par Duchamp n'est-elle plus tant celle de la nouveauté et de la possibilité de l'à peu près n'importe quoi, que celle de trouver l'exacte valeur du readymade. Ce n'est qu'après coup qu'on s'aperçoit de la beauté mécanique d'une logique. La beauté provient de ce retard à prendre conscience de l'implacabilité d'un jeu qui s'est déployé. Elle se mesure au retard pour comprendre un dispositif qu'on sait possible mais dont on n'a pas vu le mouvement subtil. Il est d'autant plus beau qu'il résiste à la sagacité. La partie jouée, celle-ci se poursuit encore, à rebours, parce qu'on peut la refaire, la commenter et essayer de comprendre pourquoi la conscience s'est mise en alerte afin de restituer comment s'est construit le readymade"

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: MON, 24 JAN 2005 09:51:16 +0100

Chères Méluisiennes, Chers Mélusiens,

La Cinémathèque de Corse Casa di Lume a le plaisir de vous convier à deux journées* Jacques Prévert*, présentées par Carole Aurouet.

Jeudi 27 et vendredi 28 janvier 2005

Espace Jean-Paul de Rocca Serra

20537 Porto-Vecchio

04 95 70 35 02

/Le Roi et l'oiseau/, Paul Grimault. 1980. 1h27

Jeudi 27 janvier 14h.

/*Le Crime de M. Lange*/. Jean Renoir. 1936. 1h30

Vendredi 28 janvier 9h.

/Les Portes de la nuit/, Marcel Carné. 1946. 2h00

Vendredi 28 janvier 14h.

/Les Enfants du Paradis/, Marcel Carné. 1945. 3h05.

Vendredi 28 janvier 21h.

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: MON, 24 JAN 2005 15:45:56 +0100

17 novembre 2004 au 21 février 2005

Musée Maillol

61, rue de Grenelle 75007Paris

t/ (33+1) 4222 5958

L'exposition Julio González qu'organise le musée Maillol est la première manifestation jamais consacrée à cet artiste à Paris

Ce sculpteur semble avoir été oublié de l'histoire de l'art moderne alors qu'il en est l'un des plus grands précurseurs.

Cette exposition est organisée en coopération avec le musée de l'IVAM à Valence (Espagne) qui possède l'une des plus importantes collections de cet artiste.

L'IVAM a choisi d'exposer cette collection à Paris à la Fondation Dina Vierny-Musée Maillol. Cet ensemble est enrichi par des prêts de la Fondation Maeght, du Musée National d'Art Moderne, du Centre Pompidou, de la Galerie de France et de collections privées.

Julio González, initié au métier de ferronnier d'art, débute son œuvre par l'orfèvrerie. Son travail d'orfèvre figure bien sûr à l'exposition. Le travail direct du métal le passionne et fait de lui l'un des maîtres de la technique du fer forgé. La rencontre avec Pablo Picasso en 1928 se révèle décisive.

Cette exposition a pour ambition non seulement de restituer à ce très grand artiste la place qu'il est en droit d'occuper dans l'art du XXème siècle mais c'est aussi l'occasion de faire découvrir à un très large public l'une des plus émouvantes expressions de la sculpture moderne.

González a influencé par son œuvre quantité de sculpteurs tels David Smith, le père de la sculpture américaine mais aussi Alexandre Calder, Chillida et plus récemment Marck di Suvero.

L'exposition présente près de 150 œuvres. Un vaste ensemble du travail d'orfèvre de González est présenté pour la première fois. Les sculptures et dessins reproduits au catalogue couvrent toute la chronologie de l'œuvre.

Le catalogue de 200 pages comporte des essais de Jean Luc Daval, historien d'art et Josep Salvador, conservateur du musée de l'IVAM.

Cette exposition est réalisée avec le soutien de Pernod Ricard

Chères Mélusiennes, chers Mélusiens,

Le colloque "Gilbert Lely le centenaire" organisé les 14-16 octobre derniers est actuellement rediffusé dans son intégralité sur le site des "Sentiers de la création" (France Culture internet. Deux séances ont eu lieu hier de 20h.00 à 24h.00 et ce matin de 8h.00 à 12 h.

Les prochaines sont prévues pour ce soir 25 janvier de 20h.00 à 24 h.00 et demain matin de 8h.00 à 12h.00

Pour les écouter, une adresse:

http://www.radiofrance.fr/chaines/france-culture2/nouveau_prog/creation/

Cordialement,

Emmanuel Rubio

DATE: THU, 27 JAN 2005 07:11:53 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

**JOSEPH DELTEIL, L'HOMME COUPÉ EN MORCEAUX. SOIXANTE-HUIT CHRONIQUES (1923-1933) *LE TEMPS QU'IL FAIT, 2005, 228 P., 22 .*

Présentation de l'éditeur

"Billets d'humeur, anecdotes, récits pris sur le vif, choses vues, rêveries sensuelles sur celles qu'on n'a pas vues, pamphlets express et satires dans tous les coins : telles sont les proses que Delteil sème ici et là, avec des enthousiasmes immenses et d'aussi grandes détestations.

L'époque n'est pas tiède, il est vrai, comparée à la nôtre — volontiers donneuse de leçons à tous ceux qui dans le passé ne pensaient pas correctement, qui ne pensaient pas comme nous, nous qui savons. Delteil a le coeur bleu, comme le bleu des uniformes des Poilus en 14, qui en faisait des cibles idéales. Delteil est à contre-pied, toujours, ne reculant devant aucune naïveté, ou bien maniant avec délectation le second degré et la phrase assassine. Ses sujets de coeur, ses sujets de prédilection, si l'on en fait le compte, ce sont quand même ses amis, ses coups de foudre. Notre écrivain aime admirer, et il le fait bruyamment, fût-ce par écrit."

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: MON, 31 JAN 2005 10:54:31 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Chaque année, l'Institut franco américain organise plusieurs conférences sur des sujets variés concernant les Etats-Unis. Elles abordent d'autres sujets, tels que l'immigration aux Etats-Unis, les relations franco-américaines, les différences culturelles ou l'économie américaine.

Par ailleurs, deux fois par an, l'Institut accueille le C.I.E.E. (Council) qui vient présenter ses divers programmes : jobs, stages et études aux Etats-Unis. Cette année, dans le cadre du le programme de conférences sur l'histoire de l'art proposé par Mme Gervais-Demellier :

"Surréalisme, peinture de l'inconscient"

Jeudi 31 mars 2005, 14h00

Institut franco américain

7 quai Chateaubriand

BP 90446

35104 Rennes

02 99 79 20 57

Bien cordialement, Carole Aurouet

LISTE MÉLUSINE, FÉVRIER 2005

DATE: TUE, 01 FEB 2005 21:09:59 +0100

Chers amis,
dans ce mail,

(1) des nouvelles des nombreuses nouveautés éditoriales à l'UMR,
(2) le programme de février,
(3) des informations administratives sur des bourses de post-doc, appel d'offres et offres de collaboration, pour de jeunes, voire très jeunes chercheurs.

N'hésitez pas à diffuser tout ceci autour de vous, notamment auprès des nouveaux doctorants qui ne seraient pas encore inscrits dans nos annuaires. Par ailleurs je renouvelle mon appel aux docteurs : (trop) peu ont mis en ligne un résumé de leur thèse, alors que c'est dans leur intérêt de profiter de nos pages pour faire connaître leurs travaux=85

1. Parutions

- Le CERACC publie les actes d'un récent important colloque consacré à une cartographie du roman contemporain, Le Roman français au tournant du XXI^e siècle :

<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/romantournant.html>

- Le n°36-37 des Amis de Valentin Br=FB — Revue d'études sur Queneau est sorti, et l'AVB a désormais sa page aux côtés des autres revues :

<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/valentinbru.html>

- Les actes de la journée d'études Romain Gary de mars dernier (Paris III-Paris IV) viennent également de paraître, sous le titre Signé Ajar:

<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/ajar.html>

- Stéphane Martelly (Recherches sur la poésie contemporaine) a publié en novembre, au Canada, La Boîte noire, suivi de Départ (voir la section "Parutions" du calendrier).

- Sont également en ligne des informations sur des livres un peu plus anciens, avec les actes du colloque Blanchot de 2003 ou encore un volume sur Queneau et les spectacles :

<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/textes.html>

- Je me permets enfin de compléter ce panorama par une information parue récemment sur Fabula, et qui me semble à la fois utile et significative des évolutions de l'édition universitaire : les presses de l'université de Californie ont mis en ligne, à titre gratuit, de près de 400 titres de leur catalogue, dont de nombreux ouvrages en littérature et théorie.

<http://www.fabula.org/actualites/article10174.php>

2. Programme de février

- 4 février (Recherches sur la poésie contemporaine) : Séminaire "Paysage et modernité(s)", rencontre avec Thierry PAQUOT

- 4 février (CERACC) : Séminaire "L'insignifiant". Aline MURA-BRUNEL : "Le pouvoir infini de l'infime chez Marguerite Duras"=00 (NB : la suite du programme est désormais mentionnée dans le calendrier général)

- 5 février (Recherches sur la poésie contemporaine) : Séminaire du

Groupe de recherches sur la contrainte en poésie.

Conférences par Elisabeth LAVAULT, "La princesse Hoppy de Roubaud : conte des faits, conte défait", et Jean-François PUFF, "De l'ornement comme forme totale"

- 9 février (UMR 7171), Séminaire interdisciplinaire "Organismes",

conférence de Joseph FAHEY : "Science fiction : la fabrique des corps"

- 11 février (Recherches sur le surréalisme), Séminaire "Figures du surréaliste en intellectuel après 1945", conférence de Sophie LECLERCQ : "Le discours sur l'Autre et la nouvelle légitimité de l'intellectuel surréaliste après 1945"

- 19 février (Recherches sur la poésie contemporaine), Séminaire du Groupe de recherches sur la contrainte en poésie, conférences de Gérard PURNELLE, "Excusez-moi, Monsieur" : les alexandrins dans La nausée de Sartre", et de Bernardo SCHIAVETTA, "Fictionnalisation des règles textuelles (une Poétique)"

- 28 février 2005 (séminaire "Organismes"), date limite pour répondre à l'appel à contributions de la journée sur "Le discours des organes" du 4 juin.

3. Jeunes chercheurs

Ici encore, les infos sont à chercher sur la page "calendrier", et bien sûr auprès de Dominique Simon. Trois choses :

A) le 14 avril sera la date limite pour répondre aux appels à collaboration de la BNF, réservés aux jeunes chercheurs (2 et 3e cycles), pour 2005-2006 (8 postes). Les fonds signalés à l'attention en littérature sont particulièrement susceptibles d'intéresser des doctorants ou étudiants de Master de notre laboratoire. Il s'agit (mais pas exclusivement) des archives relatives à l'enregistrement de la poésie de 1945 à 2004, et des fonds Ghéon et Cassou. Notons que Paris 3 a déjà, par le passé, vu certains de ses doctorants sélectionnés. Je recopie ici la présentation de ces fonds dans l'appel =96 tout est expliqué sur le site de la BNF :

<http://www.bnf.fr/pages/zNavigat/frame/dernmin.htm>

"17. La poésie enregistrée : 1945-2004 : du disque à l'internet

— Après la seconde guerre mondiale, parallèlement à la radio, le disque est devenu un vecteur important de diffusion de la poésie, au point d'être indissociablement lié à un genre particulier : la poésie sonore. Si des études monographiques permettent une approche par auteur, il n'existe pas à ce jour d'étude transversale et diachronique de ce secteur éditorial du disque.

Trois axes sont à étudier :

l'histoire de l'édition de poésie enregistrée sur disque en France de 1945 à nos jours, la situation actuelle de ce secteur éditorial et de sa diffusion (les librairies spécialisées), et enfin, l'évolution vers une mise en ligne sur l'internet, avec l'analyse des sites existants.

- Volumétrie : Plusieurs centaines de disques 78 tours, disques microsillons, disques compacts, à aborder par éditeur ; sites internet.

- Pistes de recherche : La recherche devra s'appuyer sur une bonne connaissance préalable de ce secteur éditorial très particulier de l'édition phonographique. Elle s'appuiera sur les collections sonores du département de l'Audiovisuel en identifiant les fonds présents, mais également les manques éventuels d'un genre éditorial dont la caractéristique est d'avoir été déposé au département de l'Audiovisuel par dépôt légal, mais également pour beaucoup par dons. Par ailleurs, le panorama de l'édition contemporaine de poésie enregistrée devra porter attention aux éditeurs, mais également aux librairies spécialisées (souvent également

éditeurs). Enfin, une analyse de l'offre poétique sonore sur internet dégagera une problématique de l'évolution éditoriale de ce genre. Contact : Pascal Cordereix, département de l'Audiovisuel.

18. Fonds Jean Cassou — Jean Cassou fut à la fois homme d'action, homme de méditation, écrivain et poète. Le fonds consacré à cet auteur, conservé au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, reflète tous les aspects de sa vie. — Volumétrie : Considérable en volume, le fonds Jean Cassou est très complet. — Pistes de recherche : Correspondant à chacune des faces de cette personnalité : l'écrivain, l'homme de musée, l'homme politique, des archives conséquentes et quasiment non exploitées ouvrent des pistes de recherches d'un très grand intérêt. Contact : Monique Cohen, directrice du département des Manuscrits. Tél. : 01 53 79 83 22, monique.cohen@bnf.fr

19. Fonds Henri Ghéon — Entré par don des héritiers Ghéon en 1994 à la Bibliothèque nationale de France, ce fonds contient l'ensemble de l'œuvre et la correspondance de celui qui fut d'abord le compagnon d'André Gide à la Nouvelle Revue Française, et aussi romancier, poète, critique. Après la première guerre mondiale, ce militant entame une nouvelle carrière littéraire en créant plus de cinquante pièces de théâtre inspirées par sa foi de chrétien. — Volumétrie : Tous les manuscrits des Œuvres, tous les articles de celui qui fut aussi un grand musicologue ont été conservés par sa famille, ainsi qu'une importante correspondance avec tous les grands noms des milieux littéraires et artistiques de la première moitié du XXe siècle. —

Pistes de recherche : Etude monographique et inventaire. Contact : Monique Cohen, directeur du département des Manuscrits. Tél. : 01 53 79 83 22, monique.cohen@bnf.fr "

B) Le CNRS poursuit une Action thématique incitative sur Programme (ATIP) — Jeunes Chercheurs, qui s'inscrit dans le cadre de la politique d'accompagnement des jeunes chercheurs. Elle vise, en outre, à favoriser l'émergence de thématiques nouvelles et l'interdisciplinarité au sein des différentes communautés scientifiques relevant du département SHS. Lancé sous forme d'appels d'offres, ce dispositif de soutien financier permet aux jeunes chercheurs ou enseignants-chercheurs de développer un projet scientifique original et innovant sur une période de deux ans et d'animer un groupe de recherche au sein des unités du CNRS. Les informations relatives aux conditions et modalités des candidatures figurent sur le site Web du département. La date de clôture de renvoi des dossiers de soumission des projets au département est fixée au 31 mars 2005. Le « Formulaire ATIP Jeunes Chercheurs », qui comprend la procédure d'appel d'offres suivie du dossier de soumission du projet, est disponible sur le site Web SHS à l'adresse suivante:

<http://www.cnrs.fr/SHS/appelesoffres/ATIP2005.php>.

C) Enfin, le 1er mars 2005 est la date limite pour formuler des demandes de bourses offertes à des étudiants étrangers pour des post-docs en France (Ministère) :

http://www.cnrs.fr/SHS/appelesoffres/appels_offres.php?id_appel_offres=3D97

Hugues Marchal

Chers amis,
dans ce mail,

(1) des nouvelles des nombreuses nouveautés éditoriales à l'UMR,
(2) le programme de février,
(3) des informations administratives sur des bourses de post-doc, appel d'offres et offres de collaboration, pour de jeunes, voire très jeunes chercheurs.

N'hésitez pas à diffuser tout ceci autour de vous, notamment auprès

des nouveaux doctorants qui ne seraient pas encore inscrits dans nos annuaires. Par ailleurs je renouvelle mon appel aux docteurs : (trop) peu ont mis en ligne un résumé de leur thèse, alors que c'est dans leur intérêt de profiter de nos pages pour faire connaître leurs travaux

1. Parutions- Le CERACC publie les actes d'un récent important colloque consacré à une cartographie du roman contemporain, Le Roman français au tournant du XXI^e siècle:
<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/romantournant.html>

- Le n °36-37 des Amis de Valentin

Br — Revue d'études sur Queneau est sorti, et l'AVB a désormais sa page aux côtés des autres revues :

<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/valentinbru.html>

- Les actes de la journée d'études Romain Gary de mars dernier (Paris III-Paris IV) viennent également de paraître, sous le titre

Signé Ajar :

<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/ajar.html>

- Stéphane Martelly (Recherches sur la poésie contemporaine) a publié en novembre, au Canada, La Boîte noire, suivi de Départ (voir la section "Parutions" du calendrier).

- Sont également en ligne des informations sur des livres un peu plus anciens, avec les actes du colloque Blanchot de 2003 ou encore un volume sur Queneau et les spectacles :

<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/textes.html>

- Je me permets enfin de compléter ce panorama par une information parue récemment sur Fabula, et qui me semble à la fois utile et significative des évolutions de l'édition universitaire :

les presses de l'université de Californie ont mis en ligne, à titre gratuit, de près de 400 titres de leur catalogue, dont de nombreux ouvrages en littérature et théorie.

<http://www.fabula.org/actualites/article10174.php>

2. Programme de février

- 4 février (Recherches sur la poésie contemporaine) : Séminaire "Paysage et modernité(s)", rencontre avec Thierry PAQUOT

- 4 février (CERACC) : Séminaire "L'insignifiant". Aline MURA-BRUNEL : "Le pouvoir infini de l'infime chez Marguerite Duras" (NB : la suite du programme est désormais mentionnée dans le calendrier général)

- 5 février (Recherches sur la poésie contemporaine) : Séminaire du Groupe de recherches sur la contrainte en poésie.

Conférences par Elisabeth LAVAULT, "La princesse Hoppy de Roubaud : conte des faits, conte défait" , et

Jean-François PUFF, "De l'ornement comme forme totale"

- 9 février (UMR 7171), Séminaire interdisciplinaire "Organismes", conférence de Joseph FAHEY : "Science fiction : la fabrique des corps"

- 11 février (Recherches sur le surréalisme), Séminaire "Figures du surréaliste en intellectuel après 1945", conférence de Sophie LECLERCQ : "Le discours sur l'Autre et la nouvelle légitimité de l'intellectuel surréaliste après 1945"

- 19 février (Recherches sur la poésie contemporaine), Séminaire du Groupe de recherches sur la contrainte en poésie, conférences de Géraud PURNELLE, " "Excusez-moi, Monsieur" : les alexandrins dans La nausée de Sartre" , et de Bernardo SCHIAVETTA, "Fictionnalisation des règles textuelles (une Poétique)"

- 28 février 2005 (séminaire "Organismes"), date limite pour répondre à l' appel à contributions de la journée sur "Le discours des organes" du 4 juin.
Jeunes chercheurs

Ici encore, les infos sont à chercher sur la page "calendrier", et bien sûr auprès de Dominique Simon. Trois choses :

A) le 14 avril sera la date limite pour répondre aux appels à collaboration de la BNF , réservés aux jeunes chercheurs (2 et 3e cycles), pour 2005-2006 (8 postes). Les fonds signalés à l'attention en littérature sont particulièrement susceptibles d'intéresser des doctorants ou étudiants de Master de notre laboratoire. Il s'agit (mais pas exclusivement) des archives relatives à l'enregistrement de la poésie de 1945 à 2004, et des fonds Ghéon et Cassou. Notons que Paris 3 a déjà, par le passé, vu certains de ses doctorants sélectionnés. Je recopie ici la présentation de ces fonds dans l'appel =96 tout est expliqué sur le site de la BNF :

<http://www.bnf.fr/pages/zNavigat/frame/dernmin.htm>

"17. La poésie enregistrée : 1945-2004 : du disque à l'internet
— Après la seconde guerre mondiale, parallèlement à la radio, le disque est devenu un vecteur important de diffusion de la poésie, au point d'être indissociablement lié à un genre particulier : la poésie sonore. Si des études monographiques permettent une approche par auteur, il n'existe pas à ce jour d'étude transversale et diachronique de ce secteur éditorial du disque. Trois axes sont à étudier : l'histoire de l'édition de poésie enregistrée sur disque en France de 1945 à nos jours, la situation actuelle de ce secteur éditorial et de sa diffusion (les librairies spécialisées), et enfin, l'évolution vers une mise en ligne sur l'internet, avec l'analyse des sites existants. -
Volumétrie : Plusieurs centaines de disques 78 tours, disques microsillons, disques compacts, à aborder par éditeur ; sites internet. — Pistes de recherche : La recherche devra s'appuyer sur une bonne connaissance préalable de ce secteur éditorial très particulier de l'édition phonographique. Elle s'appuiera sur les collections sonores du département de l'Audiovisuel en identifiant les fonds présents, mais également les manques éventuels d'un genre éditorial dont la caractéristique est d'avoir été déposé au département de l'Audiovisuel par dépôt légal, mais également pour beaucoup par dons. Par ailleurs, le panorama de l'édition contemporaine de poésie enregistrée devra porter attention aux éditeurs, mais également aux librairies spécialisées (souvent également éditeurs). Enfin, une analyse de l'offre poétique sonore sur internet dégagera une problématique de l'évolution éditoriale de ce

genre. Contact : Pascal Cordereix, département de l'Audiovisuel. Tél. 01 53 79 85 47, pascal.cordereix@bnf.fr

18. Fonds Jean Cassou — Jean Cassou fut à la fois homme d'action, homme de méditation, écrivain et poète. Le fonds consacré à cet auteur, conservé au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, reflète tous les aspects de sa vie. — Volumétrie : Considérable en volume, le fonds Jean Cassou est très complet. - Pistes de recherche : Correspondant à chacune des faces de cette personnalité : l'écrivain, l'homme de musée, l'homme politique, des archives conséquentes et quasiment non exploitées ouvrent des pistes de recherches d'un très grand intérêt. Contact : Monique Cohen, directrice du département des Manuscrits. Tél. : 01 53 79 83 22, monique.cohen@bnf.fr

19. Fonds Henri Ghéon — Entré par don des héritiers Ghéon en 1994 à la Bibliothèque nationale de France, ce fonds contient l'ensemble de l'œuvre et la correspondance de celui qui fut d'abord le compagnon d'André Gide à la Nouvelle Revue Française, et aussi romancier, poète, critique. Après la première guerre mondiale, ce militant entame une nouvelle carrière littéraire en créant plus de cinquante pièces de théâtre inspirées par sa foi de chrétien. — Volumétrie : Tous les manuscrits des Œuvres, tous les articles de celui qui fut aussi un grand musicologue ont été conservés par sa famille, ainsi qu'une importante correspondance avec tous les grands noms des milieux littéraires et artistiques de la première moitié du XXe siècle. - Pistes de recherche : Etude monographique et inventaire. Contact : Monique Cohen, directeur du département des Manuscrits. Tél. : 01 53 79 83 22, monique.cohen@bnf.fr

B) Le CNRS poursuit une Action thématique incitative sur Programme (ATIP) — Jeunes Chercheurs, qui s'inscrit dans le cadre de la politique d'accompagnement des jeunes chercheurs. Elle vise, en outre, à favoriser l'émergence de thématiques nouvelles et l'interdisciplinarité au sein des différentes communautés scientifiques relevant du département SHS. Lancé sous forme d'appels d'offres, ce dispositif de soutien financier permet aux jeunes chercheurs ou enseignants chercheurs de développer un projet scientifique original et innovant sur une période de deux ans et d'animer un groupe de recherche au sein des unités du CNRS. Les informations relatives aux conditions et modalités des candidatures figurent sur le site Web du département. La date de clôture de renvoi des dossiers de soumission des projets au département est fixée au 31 mars 2005. Le « Formulaire ATIP Jeunes Chercheurs », qui comprend la procédure d'appel d'offres suivie du dossier de soumission du projet, est disponible sur le site Web SHS à l'adresse suivante:

<http://www.cnrs.fr/SHS/appelsoffres/ATIP2005.php>.

C) Enfin, le 1er mars 2005 est la date limite pour formuler des demandes de bourses offertes à des étudiants étrangers pour des post-docs en France (Ministère) :

http://www.cnrs.fr/SHS/appelsoffres/appels_offres.php?id_appel_offres=3D97

Hugues Marchal
Maître de conférences en littérature française
UMR 7171 " Ecritures de la modernité"
Université de Paris 3 Sorbonne nouvelle / UFR LLFL
13, rue de Santeuil =96 75005 Paris
http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/fre_index.html

DATE: THU, 3 FEB 2005 00:13:51 +0100

Chères Mélusiennes, chers Mélusiens,

De multiples diffusions du colloque « Gilbert Lely le centenaire », tenu en octobre dernier, sont prévues sur Les Sentiers de la création (France Culture internet) :

Vendredi 04-02 : 19h.50 =96 23h.10
Samedi 05-02 : 7h.50 =96 11h.10 et 19h.50 =96 23h.10
Dimanche 06-02 : 7h.50-11h.10 et 20h.45 — 24h.00
Lundi 07-02 : 8h.45-12h.00
Vendredi 11-02 : 20h. =96 22h.35
Samedi 12-02 : 8h.00 =96 10h.30 et 20h. 22h.30
Dimanche 13-02 : 20h.45 =96 24h.00

Pour pouvoir les écouter, rendez-vous à l'adresse suivante :
http://www.radiofrance.fr/chaines/france-culture2/nouveau_prog/creation/index.php

Cordialement,
Emmanuel Rubio

DATE: MON, 07 FEB 2005 08:58:31 +0100

Bonjour à toutes et à tous,
Appel à chercheurs 2005-2006
La Bibliothèque nationale de France lance un nouvel appel à chercheurs pour l'année universitaire 2005-2006.
L'appel à chercheurs s'adresse à tous les étudiants français ou étrangers des universités, grandes écoles, établissements scientifiques, impliqués dans des formations au niveau 2e ou 3e cycle. Les demandes de niveau 3e cycle sont traitées prioritairement. Ce programme permet à la Bibliothèque de resserrer ses liens avec le monde de la recherche et d'offrir un accueil privilégié, assorti de divers avantages, à des chercheurs intéressés par des travaux sur des collections et les moyens de les valoriser, en vue de thèses, mémoires, etc. Le partenariat entre le chercheur et la Bibliothèque nationale de France donne lieu à un contrat de recherche qui stipule droits et obligations de l'étudiant ou doctorant. La sélection des candidats, l'attribution d'un soutien financier à deux des chercheurs retenus, ainsi que l'évaluation des résultats de chaque projet de recherche sont effectuées en collaboration avec le Conseil scientifique de la Bibliothèque nationale de France. L'appel à chercheurs est réservé aux étudiants français et étrangers effectivement inscrits dans une université ou un organisme de recherche situé en France.

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 14 avril 2005.

Pour en savoir plus
http://www.bnf.fr/pages/zNavigat/frame/infopro.htm?ancre=recherche/appel_participation.htm

Dossier téléchargeable en PDF (303 Ko). D'autres sujets peuvent être proposés par les chercheurs répondant à l'appel.

<http://www.bnf.fr/pages/infopro/recherche/pdf/Appel2005.pdf>

Pour toute information générale ou demande de renseignements, adresser un courriel à :

*appelchercheurs@bnf.fr <<mailto:appelchercheurs@bnf.fr>>

*

<http://www.bnf.fr>

Document joint : <http://www.bnf.fr/pages/infopro/recherche/pdf/Appel2005.pdf>

Appel à chercheurs Quai François Mauriac 75706 Paris Cedex 13.

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: MON, 07 FEB 2005 08:58:35 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Accueil de jeunes chercheurs étrangers en séjour de recherche post-doctorale.

Le Ministère de la Recherche lance en 2005 un appel d'offre destiné à favoriser l'accueil de post-doctorants étrangers dans les équipes de recherche. Le candidat choisi devra être un post-doctorant de moins de 35 ans au 31 décembre 2005. Toutes les disciplines scientifiques et tous les pays étrangers sont concernés par ce programme, l'évaluation des demandes se faisant sur le critère d'excellence des projets. Toutefois, ce programme ayant pour objectif de favoriser la mobilité, les post-doctorants étrangers ayant soutenu leur thèse en France, ou déjà présents dans un laboratoire de recherche français, ne seront pas éligibles. Les candidats retenus auront le statut de contractuels de l'université. Ils bénéficieront, de ce fait, de la couverture sociale salariale et d'une rémunération mensuelle nette de 1830 EUR. Les frais de voyage et de transport de bagages ne sont pas pris en charge dans le cadre de ce dispositif. Les équipes de recherche intéressées sont invitées à télécharger le dossier de candidature dès maintenant à l'adresse suivante : <http://www.recherche.gouv.fr/appel/2005/acpostdoc.htm>

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: MON, 07 FEB 2005 20:52:08 +0100

Bonjour à toutes et à tous,

Appel à chercheurs 2005-2006

La Bibliothèque nationale de France lance un nouvel appel à chercheurs pour l'année universitaire 2005-2006. L'appel à chercheurs s'adresse à tous les étudiants français ou étrangers des universités, grandes écoles, établissements scientifiques, impliqués dans des formations au niveau 2e ou 3e cycle. Les demandes de niveau 3e cycle sont traitées prioritairement. Ce programme permet à la Bibliothèque de resserrer ses liens avec le monde de la recherche et d'offrir un accueil privilégié, assorti de divers avantages, à des chercheurs intéressés par des travaux sur ses collections et les moyens de les valoriser, en vue de thèses, mémoires, etc. Le partenariat entre le chercheur et la Bibliothèque nationale de France donne lieu à un contrat de recherche qui stipule droits et obligations de l'étudiant ou doctorant. La sélection des candidats, l'attribution d'un soutien financier à deux des chercheurs retenus, ainsi que l'évaluation des résultats de chaque projet de recherche sont effectuées en collaboration avec le Conseil scientifique de la Bibliothèque nationale de France. L'appel à chercheurs est réservé aux étudiants français et étrangers effectivement inscrits dans une université ou un organisme de recherche situé en France.

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 14 avril 2005.

Pour en savoir plus

http://www.bnf.fr/pages/zNavigat/frame/infopro.htm?ancree=recherche/appel_participation.htm

Dossier téléchargeable en PDF (303 Ko). D'autres sujets peuvent être proposés par les chercheurs répondant à l'appel.

<http://www.bnf.fr/pages/infopro/recherche/pdf/Appel2005.pdf>

Pour toute information générale ou demande de renseignements, adresser un courriel à :

*appelachercheurs@bnf.fr <<mailto:appelachercheurs@bnf.fr>>

*

<http://www.bnf.fr>

Document joint : <http://www.bnf.fr/pages/infopro/recherche/pdf/Appel2005.pdf>

Appel à chercheurs Quai François Mauriac 75706 Paris Cedex 13.

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: MON, 7 FEB 2005 16:17:19 +0100

Bonjour,

Notre site, que vous trouverez toujours à la même adresse (www.louisaragon-elsatriolet.com), se transforme pour offrir une plus grande souplesse d'utilisation aux rédacteurs de notre équipe de recherche. Son aspect devrait évoluer et son contenu s'étoffer au fur et à mesure que nous réaliserons le transfert des anciennes données vers le site actuel. L'ancienne version du site est toujours accessible à partir d'un lien que vous trouverez dans le menu de la page d'accueil.

Dans un avenir proche, nous devrions être en mesure de vous envoyer automatiquement, tous les mois, les nouvelles mises en ligne. N'hésitez pas à nous communiquer l'adresse de centres de recherche, de chercheurs, d'équipes ou d'associations susceptibles d'être intéressés par cette liste de diffusion.

Nouveautés sur le site ERITA

*Le compte-rendu de l'Assemblée générale de Janvier 2005 par Hervé Bismuth (notre nouveau secrétaire)

Prochain séminaire le 2 avril 2005.

*Le rapport moral de l'année 2004, prononcé et validé en janvier 2005 lors de notre assemblée générale. Le rapport restera quinze jours en ligne.

* Une conférence à l'Institut du monde arabe le 10 février.

* Le Fou d'Elsa au Théâtre de la Colline du 20 janvier au 20 février.

* Parution de Aragon, Le Fou d'Elsa / Un poème à thèses d'Hervé Bismuth

* Deux comptes-rendus d'ouvrages par Hervé Bismuth

Transferts vers le nouveau site

* L'intégralité des sommaires et articles en ligne des Recherches Croisées (de 1988 à 2004)

* Hommages

Cordialement

Luc Vigier

Vice-Président de l'ERITA

Webmestre du site

<http://www.louisaragon-elsatriolet.com>

DATE: THU, 10 FEB 2005 07:55:43 +0100

Chères Méluisiennes, Chers Mélusiens,

**ARAGON, LE FOU D'ELSA : UN POÈME À THÈSES*HERVÉ BISMUTH NOVEMBRE 2004 288 PAGES 14 X 21,5 ISBN 2-84788-046-1 29 EUROS*

<http://www.ens-lsh.fr/editions/>

/"Le Fou d'Elsa/ (1963) occupe une place particulière à la fois dans l'oeuvre d'Aragon et dans l'histoire de la poésie française. L'ampleur de l'ouvrage et la portée des ambitions du plus monstrueux des cinq grands poèmes écrits par Aragon à partir de 1954 l'apparentent certes aux grandes épopées romantiques dont il serait le dernier avatar. Reste que cette monstruosité bouleverse, d'une façon inédite chez le poète et ceux dont il se fait l'héritier, lois et fonction du genre poétique : poème-roman sans rivage, brassant la fiction avec une documentation historique peu commune dans le continent poétique, /Le Fou d'Elsa/ produit également des thèses d'auteur, prises de position argumentées dans le champ de l'histoire, de la politique et de la littérature. Le propos de cet ouvrage, premier essai consacré au /Fou d'Elsa/ depuis quarante ans, est de lier l'étude des thèses développées dans ce poème à celle de son armature déconcertante : jouant à la fois de la cohérence et de l'opacité de ses propos, le poème s'offre en effet à lire tel une citadelle demandant qu'on l'investisse. La description de cette citadelle nécessite aussi bien l'étude des matériaux à partir desquels le poète l'a édiée que celle des voies d'accès qu'il ménage à son lecteur." Hervé Bismuth est maître de conférences en Littérature française à l'Université de Bourgogne, et membre de l'Équipe de recherche inter-disciplinaire sur Elsa Triolet et Aragon (ERITA).
Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: SUN, 13 FEB 2005 18:41:50 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,
Après la communication interne de Branko Aleksic' à l'Ecole Catholique de la Psychanalyse (E.C.P.) en novembre 2004, le texte de sa communication a été publié sous la forme d'une petite brochure de 64 pages qu'il a intitulée : "LACAN: LES TROIS RONDS (R.S.I) DANS LE SURREALISME".

Ci-joint le contenu de la brochure (les titres des six chapitres) avec un bulletin de commande.

LACAN : LES TROIS RONDS (R.S.I.)

DANS LE SURREALISME

par Branko Aleksic'

01. REGISTER PRAEFATOR

1. L'ERE OU " L'ERRE " DU DESIR : L'EPISTEME SURREALISTE
2. LA CONTINGENCE DES CONCEPTS, LA DISCONTINUITÉ DE L'INCONSCIENT
3. LE ROND DU REEL INTENSIFIE COMME DANS UNE ROUE
4. LE ROND SYMBOLIQUE : CRITIQUE DE LA METAPHORE SURREALISTE
5. LE DEDANS ET LE DEHORS : ROBERT DESNOS A LA SOURCE D'UNE CRYPTOCITATION DE LACAN
6. D'UN DISCOURS A L'AUTRE (Breton, " Discours sur le peu de réalité " ; Lacan, " Discours de Rome ")

*

édit. E. C. P., Paris, février 2005

*

BULLETIN DE COMMANDE

1 volume de 64 pages, format 14 X 21 cm.

Nom :

Prénom :

..

Adresse :

...

.....

.....

Déclare souscrire à . . . exemplaire(s) à 10 EUR port compris.

Bulletin à retourner, accompagné du règlement par chèque bancaire ou postal

(CCP : Branko Aleksic Paris 40.700.89 A)

Chez l'auteur : Branko Aleksic', 35 rue Linné, 75005 Paris

Bien cordialement, Carole Aurouet

Date: Wed, 16 Feb 2005 08:03:26 +0100

Mes chères lectrices, mes chers lecteurs,

un ami, professeur dans une université du désert, m'interroge ainsi:

I'm writing to you now on another matter related to my research. I'm reading in Breton's *Le Surréalisme et la peinture* (p. 25 in the 1965 edition): "A l'emploi de plus en plus parcimonieux des mots, alors qu'on niait la couleur pour ne plus reconnaître que deux tons: le froid et le chaud, qu'il était question de ne plus s'entendre que sur ce que veulent dire: fenêtre, chemin, ciel, reliés tout au plus par une sorte d'écran, comme au cinéma." Basically, Breton criticizes here the limited vocabulary of post-Cubism or Purism. However, I wonder to what does he specifically refer by evoking the "fenêtre, chemin, ciel"? The cinema connection, of course, interests me very much, as well as the concept of the screen (you may have seen that in my Proposal), and I thought there might be some reference to a cinematic evocation of going by car, and seeing through the window the road and the sky (like the car ride he takes with Nadja?). But are there some specific literary associations involved? Some oblique reference to Apollinaire? Reverdy? I haven't discovered any specific reference to these elements of road, sky and window in the Purist framework. These are not necessarily Purist motifs, and I don't think that they would apply to Léger either. Perhaps the reference is to some post-Cubist landscape, but then the sense of a limited vocabulary is less applicable. Would you have some suggestions for me as to where I should be looking for an answer? j'avoue n'avoir pas d'autre hypothèse que la sienne. Mais peut-être quelqu'un a-t-il une explication des associations sous-jacentes?

Merci pour la réponse, que je lui transmettrai.

Bien à vous

Henri Béhar

DATE: WED, 16 FEB 2005 21:43:10 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

**MARJOLAINE VALLIN/LOUIS ARAGON, LA THÉÂTRALITÉ DE L'OEUVRE DERNIÈRE : "CE THÉÂTRE QUE JE FUS QUE JE FUIS"/ EDITIONS L'HARMATTAN, COLLECTION "CRITIQUES LITTÉRAIRES" 2005*

**"Cet essai entreprend de proposer une lecture littéraire, linguistique,*

psychanalytique et générique de toutes les oeuvres de l'écrivain

publiées entre 1953 (/Le Neveu de M. Duval/) et 1981 (/Les Adieux/)

à la lumière de ce que son auteur, Marjolaine Vallin, nomme théâtralité et de montrer ainsi les convergences de l'oeuvre dernière aragonienne avec le théâtre, envisagé successivement comme genre, comme texte puis comme scène. L'auteur de cet essai cherche à découvrir les cohérences, les spécificités comme les ambiguïtés de cette période aragonienne et de déceler les raisons du recours, et parfois du retour, d'Aragon au théâtre, sans occulter l'ambivalence de cette relation : le théâtre est pour Aragon à la fois ce qu'il fut, ce qu'il est et ce qu'il fuit

comme le dit son "dernier roman", /Théâtre/Roman/, et comme le rappelle le sous-titre de l'ouvrage."

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: FRI, 25 FEB 2005 14:47:02 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

A l'Université populaire de Caen, dans le cadre du Séminaire d'histoire des idées féministes, par Séverine Auffret :

Jeudi 24 mars : *Lumières et ombres de la psychanalyse et du surréalisme*

http://perso.wanadoo.fr/michel.onfray/programme_up_Severine_Auffret.htm#planning04

Bien cordialement, Carole Aurouet

Date: Sat, 26 Feb 2005 10:39:26 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Université de Valenciennes, Faculté des Lettres (FLLASH)

14h00

Amphi 150

Ouverture du colloque par Jean-Charles Herbin, directeur de la FLLASH

et du laboratoire CAMELIA

14h15

Introduction aux débats par les organisateurs : Stéphane Hirschi,

Marie-Christine Mourier et Didier Terrier

*/La Semaine sainte/**, l'espace du Nord*

entre fuite et calvaire

Modérateur : Stéphane Hirschi

14h30

Suzanne Ravis : *Béthune, carrefour des destinées*

15h05

Marie-Hélène Ferrandini : *Le Nord comme espace d'apprentissage*

15h40

Marie-Christine Mourier : *La frontière, espace pour une agonie*

16h30

Projection du film de Richard Dindo :

Aragon, le roman de Matisse

17h30

Débat avec le réalisateur

18h30

Vernissage de l'exposition de Moïses Finalé

(auteur de l'affiche du colloque)

Discours de bienvenue par Pascal Level,

Président de l'UVHC

20h30

Repas à /La Flambée/

Jeudi 3 mars

Villa *Mont**-Noir*

Centre Départemental de Résidence d'écrivains européens

10h15

Ouverture par Guy Fontaine,

Directeur de la Villa Mont-Noir

L'imaginaire du nord chez Aragon et... l'imaginaire d'Aragon chez des artistes d'aujourd'hui

Imaginaires romanesques, Modérateur : Daniel Bougnoux

10h45

Stéphane Hirschi : *L'imaginaire de la marche chez

Aragon : le Nord comme espace de battues*

11h20

Cécile Narjoux : *« Le rêve d'un pays où il avait fait grand vent » ou l'écriture du nord dans /La Mise à Mort/*

12h00

Claudine Galea, dramaturge et romancière, en résidence à la Villa Mont-Noir : *Un long compagnonnage *

12h45

Repas pris en commun à la Villa Mont-Noir

Imaginaires poétiques, Modératrice : Marie-Christine Mourier

14h15

Lucien Suel, poète : *Résonance*

14h45

Marjolaine Vallin, *L'inscription du nord dans la poésie d'Aragon*

15h20

Pause café

15h40

Virginie Jalain : *L'imaginaire du nord via /Le Voyage de Hollande/*

16h15

Jacques Yvart, auteur-compositeur : *Une chanson avec Louis Aragon*

16h50

Pause café

17h15

Roselyne Waller : *Couvrelles comme métaphore*

*17h45

Kati Vandamme, artiste plasticienne : *Lithographies pour /Le Con d'Irène/*

19h30

Repas à /Auprès de mon arbre/ (Terdeghem)

Vendredi 4 mars

Saint-Amand-les-Eaux

Médiathèque

10h

Accueil par Alain Bocquet,

Député-maire de Saint-Amand-Les-Eaux

Histoire et histoires du Nord

Champs de bataille, Modérateur : Didier Terrier

10h30

Daniel Bougnoux : *L'épreuve du réel*

11h05

André de Peretti : *Retraite vers Dunkerque, mai-juin 40, témoignage d'un jeune officier artilleur*

11h40

Luc Vigier : *Robert Merle, qui n'est pas mort à Dunkerque*

12h30

Repas sur place

Figurations du Nord, Modérateur : Jean Arrouye

14h30

Bernard Leuillot : *La guerre d'Aragon et de Jean de

Moncey : histoire et légende*

15h10

L Lucien Wasselin : « *Le pays des mines* » d'Aragon et de Fougères*

15h45

Pause café

16h15

Arsène Duquesne : *Aragon et l'histoire de l'invasion de

mai 40 à Carvin* *d'après /Les Communistes/*

16h50

Arnaud Huftier : */Les Communistes/ entre Rosny et Aragon*

17h30

Pause café

18h

Patricia Principalli : *La représentation du Nord dans

/La Semaine sainte/* : *le documentaire au coeur du romanesque*

18h35

Reynald Lahanque : *Les mineurs romanesques* d'Aragon

20h

Repas au Pasino

Samedi 5 mars

Musée départemental Matisse

Le Cateau-Cambrésis

10h

Accueil par Dominique Szymuziak,

Conservatrice du musée Matisse

/Henri Matisse/ Roman/, la grande songerie

Modératrice : Suzanne Ravis

10h15

Jean Arrouye : *Aragon et le Nervien*

10h50

Martine Abrioux : *Le Nord d'Aragon et de Matisse, une

géographie singulière de la peinture et du roman*

11h25

Bruno Vouters : *Comment Aragon entre dans la « seconde

vie » d'Henri Matisse*

12h00

Visite libre du Musée

12h45

Repas pris en commun sur place

14h15

Aragon et Fougères

Spectacle conçu et mis en scène par Stéphane Hirschi

interprété par Emmanuelle Bunel, Hervé Leroy et Bérénice Legrand

chorégraphie de Bérénice Legrand
musique d'Emmanuelle Bunel et Mohamed Derouich
avec Mohamed Derouich aux guitares.

15H45

Dominique Szymuziak : *Matisse-Aragon : Thèmes et variations*

16h15

Conclusion du colloque :

Stéphane Hirschi et Marie-Christine Mourier

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: MON, 28 FEB 2005 09:06:37 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

VIENT DE PARAÎTRE: MÉLUSINE/XXV, L'UNIVERSEL REPORTAGE, (PAPIERS RÉUNIS PAR MYRIAM BOUCHARENC); ÉDITIONS L'ÂGE D'HOMME, 1 VOLUME 15,5 X 21,5 CM, 304 P. 25 EUROS. A COMMANDER CHEZ VOTRE LIBRAIRE (DIFFUSION LES

Belles Lettres). Les membres de l'Association pour l'étude du surréalisme le reçoivent en renouvelant leur abonnement. "Surréalisme et journalisme doivent-ils nécessairement être perçus contradictoirement ? Ne peut-on être surréaliste dans la pratique du journal ? Et réciproquement, passe-t-il quelque chose de l'article à l'œuvre ? N'en serait-il rien, que l'activité journalistique ne saurait être tenue pour « nulle », dans la mesure où elle touche à la notion d'engagement, aux liens du rêve et de l'action, comme à la question du réalisme, aux réseaux de sociabilité hors le groupe, bref, à la vie réelle des acteurs du mouvement : autant d'incidences essentielles quand il s'agit de « situer » le surréalisme sur l'échiquier de la modernité littéraire et médiatique.

"Trajectoires parallèles, véritables carrières professionnelles ou simples incursions, la tentation du journalisme a revêtu des formes diverses et concerné plus d'un surréaliste. On (re)découvrira ici quelques visages occultés — celui de Roussel feuilletoniste, de Vitrac chroniqueur ou d'Embirikos reporter -, des pans entiers de l'histoire du groupe, à travers leurs contributions communes à /Paris-Journal/, ou les parcours plus individuels d'Aragon à /L'Humanité/, de Péret à /Combat/ et /Arts/, de Soupault à /Excelsior/... En croisant les approches, historiques, sociologiques, médiologiques ou poétiques, ce numéro, qui fait ressurgir des écrits oubliés et souvent inédits, interroge dans plusieurs de ses états ce qu'il faut bien appeler le « journalisme des surréalistes »."

Ce volume contient en outre des documents inédits, notamment une pièce de Roger Vitrac, /Les Passagers du Vanille XII.

/Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: MON, 28 FEB 2005 09:11:47 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Mardi 1er mars à 16h00

Salvador Dali et le surréalisme

Françoise Wagner — Professeure Agrégée de Lettres à Nice

*

*Centre Universitaire Méditerranéen

Chaire Christophe Colomb

65 Promenade des Anglais

06000 Nice

Bien cordialement, Carole Aurouet

LISTE MÉLUSINE, MARS 2005

DATE: TUESDAY, 01 MARS, 2005 9:26 PM

- > Emma Pallares Ssme fait observer que, contrairement à ce qui est
- > indiqué dans le répertoire des thèses publié sur Astu, la sienne a été
- > soutenue le 11 janvier 2003 à l'Université Paul Valéry, Montpellier
- > _Titre : _ /La Fuite autobiographique dans les récits de Philippe Soupault/
- > _Jury: _ Jean-Claude Blachère (directeur), Myriam Boucharenc (Limoges),
- > Christian Petr (Avignon) et Durand (Montpellier).
- > _Résumé: _
- > La lecture des récits, des nouvelles et des romans de Philippe
- > Soupault, éclairée pas ses textes plus traditionnellement
- > autobiographiques — journaux, mémoires, entretiens -, révèle une
- > pratique originale de l'autobiographie. Au lecteur averti de déjouer
- > les pièges de la dissimulation instaurée par Soupault. Au-delà des
- > modalités de la fuite — mythe du raté, refus du souvenir,
- > personnage-modèles — se manifeste une écriture de soi. L'oeuvre
- > résonne comme un manifeste de l'oubli; la notion d'autofiction fournit
- > une grille de lecture. Elle permet de déceler dans la tentative
- > romanesque — empreint de l'époque et des séquelles surréalistes -, une
- > fictionnalisation du moi de l'auteur. Le lecteur devient interprète de
- > celui qui, même sous des masques divers, reste présent dans son oeuvre.
- >
- > Mots-clefs:
- > — Soupault Philippe
- > — Autobiographie
- > — Autofiction
- > — Surréalisme
- > — Dada
- > — Romanesque
- > — Lecture
- > — Narratologie

DATE: WED, 02 MAR 2005 08:03:45 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

*-----

Centre de Recherche sur le Surréalisme*

Université Paris III — GDR 2223 CNRS

Directeur : Henri BéhAR//

Chère Amie, Cher Ami,

Notre Centre, réunissant des enseignants-chercheurs de toutes les universités (ce pourquoi il est un GDR du CNRS) poursuit ses activités avec des colloques, des séminaires, des publications dont vous êtes régulièrement informés.

Permettez-moi de vous signaler la parution de /L'Entrée en surréalisme/ sous la direction d'Emmanuel Rubio chez Phénix éditions (diffusion www.librissimo.com <<http://www.librissimo.com/>>), et très prochainement d'/Artaud en revues/ sous la direction d'Olivier Penot-Lacassagne dans

la Bibliothèque Mélusine (éditions L'Age d'Homme).

Le volume XXV de /Mélusine,/ « L'Universel reportage », dossier dirigé par Myriam Boucharenc, est paru en ce début de février/ /2005. Vous pouvez vous le procurer chez votre libraire habituel ou, mieux, par les soins de l'Association pour l'étude du surréalisme (voir bulletin d'adhésion ci-joint).

Le suivant, consacré aux « Métamorphoses », est en cours d'élaboration, sous la responsabilité de Françoise Py. Il devrait paraître d'ici un an.

Il convient donc de penser, dès maintenant, au volume qui suivra. Je suggère de le consacrer aux rapports du Surréalisme avec la science (avec majuscule ou non) et réciproquement. Ce thème peut s'entendre dans tous les sens, de la science amusante aux paradoxes mathématiques chers à Marcel Duchamp, des sciences humaines (psychologie, psychanalyse, sociologie...) aux sciences dites dures (physique, chimie, géologie), de la théorie des catastrophes à la catastrophe des théories, je veux dire la contestation de l'esprit scientifique. Une place sera faite aux scientifiques membres du groupe.

Comme d'habitude, ce volume contiendra les habituelles rubriques (Variété, Réflexions critiques, Documents et documentation) que je souhaite étoffer, et pour lesquelles vous pouvez annoncer vos intentions dès maintenant.

Veillez me faire parvenir vos propositions avant le 31 mars à l'adresse ci-dessous, par courrier postal ou électronique.

Recevez, Chère Amie, Cher Ami, mes cordiales salutations.

Henri BÉHAR

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: THU, 03 MAR 2005 09:46:39 +0100

Chers amis,

voici les nouvelles pour mars.

1. Colloques et journées d'études

- 10-12 mars 2005 (Recherches sur la poésie contemporaine)

COLLOQUE INTERNATIONAL : PAYSAGE ET MODERNIT E(S)

Programme détaillé :

<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/>

poesie_act_coll2005.html

- 12 mars 2005 (ED 120)

JOURN EE D'ETUDES DOCTORALES : EDITEUR : PASSEUR : LES FRONTI=C8RES DE

L' EDITION

Programme détaillé : <http://www.fabula.org/actualites/article10514.php>

- 19 mars 2005 (Esprit nouveau)

S EMINAIRE "Apollinaire"

L'Année 1903 : quand le soleil sort de la cave. Les prémices de "l'esprit nouveau"

Lieu : ENS, 48 bd Jourdan, 75014 Paris. Salle A2.

Contact : claude.debon@wanadoo.fr

2. Séminaires

- 5 mars 2005 (Etudes sur la poésie contemporaine) : Séminaire du Groupe de recherches sur la contrainte en poésie. Conférences de Jan BAETENS, "Ecriture/photographie : sur Fortino Sàmano de Virginie Lalucq et Jean-Luc Nancy", et de Stéphane BAQUEY, "Jacques Roubaud et l'introuvable frontière entre prose et poésie"

http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/contraintes_sem.html

- 9 mars 2005 (UMR 7171) : Séminaire interdisciplinaire "Organismes". Conférence de Jens HAUSER, "Derrière l'animal l'homme ? Questions d'altérité et de parenté dans l'art biotech' "

http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/organismes_calendrier.html

- 11 mars 2005 (Recherches sur le surréalisme) : Séminaire "Figures du surréaliste en intellectuel après 1945 ". Conférence de Carole REYNAUD-PALIGOT, "Les surréalistes et le mouvement libertaire après 1945"

http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/surrealisme_sem2004-2005.html

- 18 mars 2005 (CERACC) : Séminaire "L'insignifiant". Conférence de Stéphane CHAUDIER, "Proust et l'insignifiant"

<http://www.fabula.org/actualites/article10249.php>

- 25 mars 2005 (Etudes sur la poésie contemporaine), Séminaire "Paysage et modernité(s)". Rencontre avec Jean-Christophe BAILLY

http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/paysage_sem2003-2005.html

3. Publications

Complément aux récentes mises à jour de la liste des publications, une présentation de l'étude d'Aline Bergé sur Philippe Jaccottet, parue en 2004 :

<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/jaccottet.html>

Cordialement,

Hugues Marchal

DATE: FRI, 4 MAR 2005 12:54:41 +0100

Association atelier André Breton

Madame,

Le 24 janvier 2005, l'association =C3=A0 but non lucratif Atelier Andr=C3=A9 Breton, fond=C3=A9e et pr=C3=A9sid=C3=A9e par la fille de l'=C3=A9crivain Aube Ell=C3=A9ou=C3=ABt-Breton, a mis en ligne une base de donn=C3=A9es enti=C3=A8rement libre dâ=80=99acc=C3=A8s reproduisant lâ=80=99ensemble des =C5=93uvres et collections d'Andr=C3=A9 Breton conserv=C3=A9es au sein de son atelier de la rue Fontaine =C3=A0 Paris.

Ce site constitue une entreprise in=C3=A9dite par son ampleur puisque plus de 25 000 vues num=C3=A9riques ont =C3=A9t=C3=A9 r=C3=A9alis=C3=A9es (manuscrits et archives, photographies, livres, catalogues ou tir=C3=A9s =C3=A0 part, tableaux, dessins, sculptures, objets d'art populaire ou primitif). Un film documentaire l'atelier et les entretiens radiophoniques de 1952 accord=C3=A9s par Andr=C3=A9 Breton =C3=A0 Andr=C3=A9

Parinaud retraçant l'histoire du surréalisme sont également reproduits sur la base. Celle-ci propose enfin des outils critiques comme une bibliographie, des notices consacrées aux documents reproduits, une biographie de l'auteur.

Si ce fonds a vocation à s'adresser au plus grand nombre d'enseignants, étudiants, amateurs, il est particulièrement destiné aux chercheurs qui travaillent sur l'œuvre d'André Breton, le surréalisme et plus généralement l'histoire de l'art et des idées au xxe siècle. Première étape d'une démarche documentaire visant à terme à exhaustivité, cette base rudite s'enrichira dans les prochains mois des fonds consacrés à André Breton et au surréalisme conservés par la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet et le Musée national d'art moderne — Centre Georges Pompidou. Elle souhaite aussi numériser les fonds appartenant à des collectionneurs privés. Nous espérons que cet outil répondra à vos attentes et qu'il deviendra un auxiliaire précieux de vos recherches.

Nous comptons également sur la communauté scientifique pour participer à la diffusion de cette base et nous sommes à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.

Cordialement,

Pierre-Yves Agasse — Atelier André Breton

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Dans le cadre du Printemps des poètes, à la Médiathèque de Dole :

Les 5, 12, 19 et 26 mars : projections de *Mon frère Jacques* (1961),

par Pierre Prévert

Médiathèque Centrale

2, rue Bauzonnet

BP 449

39109 Dole cedex

Tél : 03.84.69.01.50

Courriel : mediatheque@dole.org <<mailto:mediatheque@dole.org>>

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: WED, 09 MAR 2005

Robert Desnos, *Corps et biens* (la bibliothèque Gallimard) " "

*Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

**ROBERT DESNOS, CORPS ET BIENS (LA BIBLIOTHÈQUE GALLIMARD)* ÉDITEUR : EDITIONS*

GALLIMARD (10 MARS 2005) Collection : La bibliothèque Format : Poche — 305 pages ISBN : 2070306240 Prix : 5EUR50

/Présentation de l'éditeur

""Conseil amical : oubliez les règles rigides de la grammaire, l'ordre implacable du dictionnaire, les lois impératives de la versification, l'équilibre ordonné de la logique... Oui, préférez le rêve au réel, et laissez-vous aller au pouvoir évocateur des mots. 1930 : la littérature a partie liée avec le surréalisme, Robert Desnos en est un expérimentateur, et un des plus enchanteurs. "" Loin de moi, une étoile filante choit dans la bouteille nocturne du poète. Il met vivement le bouchon et dès lors il guette l'étoile enclose dans le verre, il guette les constellations qui naissent sur les parois, loin de moi, tu es loin de moi. "" Devenez guetteur à ses côtés. L'accompagnement critique situe le recueil dans le foisonnement littéraire des années 1920 et présente Desnos comme le "" prophète "" du surréalisme, selon le mot de Breton. Les différentes parties de *Corps et biens* permettent d'aborder divers axes de lecture :

la subversion des mythes, l'écriture automatique, le lyrisme amoureux... Un groupement de textes autour de ce dernier thème ouvre sur d'autres poètes, de Ronsard à Eluard.""

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: WED, 09 MAR 2005 08:05:22 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Samedi 12 mars 2005 à 20h et dimanche 13 mars à 16h : /Terre sans pain/** et /Un chien andalou/*

Auditorium du Louvre, Renseignements : 01 40 20 55 55

Films espagnols de Luis Buñuel.

Musiques originales de Martin Matalon.

Solistes de l'Ensemble Intercontemporain.

Réalisation sonore : La Muse en circuit.

Luis Buñuel (1900-1983) qualifia /Un chien andalou/ (1928, 17 min.) de

" désespéré, passionné appel au meurtre " où le désir prisonnier se

métamorphose en fantômes furieux. /Un chien andalou/ est accompagné de

/Las siete vidas de un gato/ (2001) pour huit musiciens et électronique.

Dans /Terre sans pain/ (/Las Hurdes/, 1932, 27 min.), avec les armes du

documentaire, Buñuel donne à voir la situation des paysans. Ce film,

tourné peu après l'instauration de la IIe République, porte un regard

accusateur sur la monarchie et l'Eglise, responsables de l'arriération

médiévale de l'Espagne. /Terre sans pain/ est accompagné de /Traces II/

(/La Cabra/) pour alto et électronique, création, commande de l'EIC, de

la Muse en circuit et de l'auditorium du Louvre.

Deux pièces instrumentales complètent le programme : /Formas de Arena/

pour flûte, alto et harpe et /Dos formas del tiempo/ pour piano.

Martin Matalon a étudié la composition à la Julliard School. Installé en

France depuis 1993, il a collaboré avec l'Ircam et a proposé des

partitions pour /Metropolis/ et l'Âge d'or/.

*

*Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: THU, 10 MAR 2005 10:01:10 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

"Du nord au sud, de Pierre Reverdy au surréalisme"

Conférence de Maurice Antoni

Samedi 12 mars 2005 à 16h00

Musée de Melun

Auditorium niveau 0

4 quai de la Courtille

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: FRI, 11 MAR 2005 11:23:35 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Emma Pallares nous fait observer que, contrairement à ce qui est indiqué

dans le répertoire des thèses publié sur Astu, la sienne a été soutenue

le 11 janvier 2003 à l'Université Paul Valéry, Montpellier

Titre : /La Fuite autobiographique dans les récits de Philippe Soupault/

_Jury : _Jean-Claude Blachère (directeur), Myriam Boucharenc (Limoges), Christian Petr (Avignon) et Durand (Montpellier).

_Résumé _: La lecture des récits, des nouvelles et des romans de Philippe Soupault, éclairée pas ses textes plus traditionnellement autobiographiques — journaux, mémoires, entretiens -, révèle une pratique originale de l'autobiographie. Au lecteur averti de déjouer les pièges de la dissimulation instaurée par Soupault. Au-delà des modalités de la fuite — mythe du raté, refus du souvenir, personnage-modèles — se manifeste une écriture de soi. L'oeuvre résonne comme un manifeste de l'oubli; la notion d'autofiction fournit une grille de lecture. Elle permet de déceler dans la tentative romanesque — empreint de l'époque et des séquences surréalistes -, une fictionnalisation du moi de l'auteur. Le lecteur devient interprète de celui qui, même sous des masques divers, reste présent dans son oeuvre.

Mots-clefs:

- Soupault Philippe
- Autobiographie
- Autofiction
- Surréalisme
- Dada
- Romanesque
- Lecture
- Narratologie

Contact: Emma.Pallares

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: SUN, 13 MAR 2005 11:37:04 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Bonus

bibliographie et filmographie

de Jacques et Pierre Prévert

et cinq films inédits en DVD :

Violons d'Ingres (1939) de Jacques-Bernard Brunius

*Aubervilliers *(1945) d'Éli Lotar

*Paris mange son pain *(1958) de Pierre Prévert

*Paris la Belle *(1959) de Pierre Prévert

Le Petit Claus et le Grand Claus (1964) de Jacques
et Pierre Prévert d'après le conte de H.C. Andersen

386 mn

40EUR

"Mon frère Jacques, en quatre heures, vous donne le sentiment, oui le sentiment, fort et frais, d'appartenir à la tribu. Les copains passent : Marcel Duhamel, Raymond Bussières, Marcel Carné, Jean Gabin, Arletty, toute la bande, quoi. Et Pierrot les interroge, sérieusement. Et chacun de raconter son bout de chemin avec Jacques Prévert. Lui, la clope au bec, la voix haletante, hachée par le tabac, hisse hors de son gosier, comme un marchand des quatre saisons pousse sa charrette dans une vieille rue pavée, des formules belles et imprévues, des mots de tous les jours, agencés par l'humour et la sympathie, en un ordre

soudainement poétique." Antoine Perraud, /Télérama/
Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: TUE, 15 MAR 2005 22:22:04 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

**FRANCIS PICABIA, /ECRITS CRITIQUES/* EDITION ÉTABLIE PAR CAROLE BOULBÈS PRÉFACE DE
BERNARD NOËL MÉMOIRE DU LIVRE 2005 695 P. 39EUR*

Présentation de l'éditeur

"Picabia n'est pas modeste : il lui arrive de balancer très haut son panache verbal, mais il peut aussi l'incliner vers son lecteur pour l'éclairer ou l'informer. Presque toujours, c'est pour dénoncer les manipulations du marché de l'art (la mode) ou l'arrivisme des artistes. Il abomine les écoles qui " sont l'oeuvre de ceux qui pensent que l'union fait in force " : il n'y aperçoit que machines de promotion et de pouvoir. " Bernard NOËL. " Picabia ne fut pas seulement le peintre novateur, nomade et cleptomane que l'on apprécie aujourd'hui. Il joua également, non sans ironie, le rôle de critique d'art pour lui-même et pour les artistes de sa génération. On sent dans ses textes quelque chose de pulsionnel et de non réfléchi : l'expression d'une nécessité intérieure qui déborde, d'une vitalité qui s'évade constamment des règles de la bienséance et du bon goût. " CAROLE BOULBES. Surtout connu pour son oeuvre poétique, Picabia fut aussi un redoutable critique qui n'hésitait pas à attaquer le milieu artistique parisien. Dans les années 1920, certaines de ses diatribes furent publiées à la une de plusieurs quotidiens. Aucun artiste — pas même Picasso — n'eut une telle aura médiatique. Il donna des interviews, répondit à des enquêtes sur l'art, le cinéma, la littérature et publia des poèmes dans une cinquantaine de journaux. Insatiable, il finança et créa quatre revues entre 1917 et 1924, rédigea des préfaces, des notices de catalogues d'exposition et contribua à divers ouvrages collectifs. Pour la première fois, tous les écrits de Picabia sur le spectacle (lettres d'intention, scénarios, articles d'auto-défense, documents édités à titre posthume) sont regroupés dans ce volume. Que cela se passe à Paris au théâtre des Champs-Élysées ou à l'occasion de galas qui eurent lieu sur la Côte d'Azur, les audaces scéniques ou cinématographiques de Picabia, — Entracte, Relâche, La Loi d'accommodation chez les borgnes — avaient des décennies d'avance sur leur époque : participation du spectateur, thèmes de l'union libre et de " la folie furieuse ", jeux de rôles, gags visuels, simplicité du scénario conçu comme un divertissement. De toute évidence, ces expérimentations trouvent un écho inattendu dans les créations actuelles qui se situent à la lisière du théâtre et de la danse. Elles prouvent aussi que le spectacle vivant et le cinéma " instantanéiste " furent pour Picabia des enjeux esthétiques majeurs."

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: THU, 17 MAR 2005 10:45:59 +0100

Bonjour à vous tous.

J'ai le grand plaisir de vous convier au séminaire de printemps d'ERITA (Equipe de Recherche Interdisciplinaire sur Elsa Triolet et Aragon), ce samedi 2 avril à partir de 9h30. Attention : le lieu a changé, nous revenons à Paris3.

Lieu de la réunion : Université Paris3-Sorbonne Nouvelle, centre Censier, 13 rue Santeuil, Paris 5e, salle 220 b.

Métros : Censier Daubenton (ligne 7) ou Saint Marcel (ligne 5). Bus : ligne 91, arrêt Port Royal Berthollet.

Ordre du jour :

1. Communications :

- Matin : Michel Apel-Muller. Aragon pendant la guerre. Nouvelles révélations.

- Après-midi :Erwan Caulet. =AB Un usage historien des sources romanesques et littéraires : la culture littéraire communiste »

2. Point sur les colloques de mars

3. Projets à venir d'ERITA

Nous espérons vous y voir nombreux.

HB

--

Croire au soleil quand tombe l'eau

ARAGON

Hervé Bismuth

Résidence Verdi

6, rue du goujon

21000 DIJON

tel : 0380675947/ 0664650357

Site ERITA=A0: <http://www.louisaragon-elsatriolet.com>

DATE: FRI, 18 MAR 2005 15:34:17 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Institut Français d'Études Anatoliennes — Georges Dumezil, Istanbul

<http://www.ifea-istanbul.net/agenda.htm>

Les 12 et 13 novembre 2005, avec l'Université technique de Yildiz, table ronde Critique d'Art et Littérature, thèmes :

« les écrivains critiques d'art : le modèle français, de Baudelaire à Huysmans »

« la réception du surréalisme en Turquie et en Égypte »

« genres littéraires traditionnels et modernes face aux arts figurés (Iran, Égypte, Turquie) »

Responsabilité scientifique Timour Mouhiddine (INALCO) et Bahriye Çeri

(Yildiz) ; avec Polymnia Athanassiadi, Christine Peltre, Marc Caubert,

"le surréalisme en Égypte"; Hôte d'honneur, Enis Batur, écrivain, poète et critique d'art.

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: TUE, 22 MAR 2005 09:34:16 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

*Rencontres autour du film ethnographique

Grenoble, du 11 au 16 avril 2005**

<http://www.msh-alpes.prd.fr/ethno-et-cine/presentation2005.htm>

**

Autour du /Minotaure/ *

De 1933 à 1939, la revue /Le minotaure/ a été le creuset d'intellectuels

et d'artistes imprégnés par le surréalisme. A travers les films proposés qui mêlent aussi bien des films d'auteurs surréalistes (Bunuel) que des documentaires ethnographiques (Griaule) ou des reportages d'exploration (Storck), nous tenterons de voir quels enjeux intellectuels et esthétiques ont présidé à leur création et comment ils ont influencé le cinéma documentaire d'après guerre.

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: TUE, 22 MAR 2005 09:33:53 +0100

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

**/De Sickert à Bacon – La peinture britannique de 1900 à 1950/ **

Lors de cette visite, vous découvrirez une sélection d'œuvres d'artistes parmi les plus importants, actifs en Grande-Bretagne de 1900 aux années 1950. Parmi les natures mortes, paysages, portraits et tableaux abstraits, plusieurs proviennent de la collection Massey de peintures britanniques, collectionnées par Vincent Massey durant son séjour à Londres à titre de haut-commissaire du Canada de 1935 à 1946. Débutant par le réalisme sévère de Walter Sickert et la sobriété poétique de Gwen John, la visite poursuit son exploration par les œuvres surréalistes d'artistes comme Stanley Spencer et Graham Sutherland, les abstractions de William Scott et les fantaisies cauchemardesques de Francis Bacon.

*Musée des beaux-arts du Canada

Visites d'hiver et du printemps – offertes seulement du 5 janvier au 29 avril 2005.

http://national.gallery.ca/french/default_2780.htm

*Bien cordialement, Carole Aurouet

/MÉLUSINE/ EST RESTÉE MUETTE DU 22 MARS AU 15 AVRIL.

LISTE MÉLUSINE, AVRIL 2005

MÉLUSINE/ EST RESTÉE MUETTE DU 22 MARS AU 15 AVRIL.

DATE: FRI, 15 APR 2005 23:54:48 +0200

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

**BERTRAND LACARELLE* */JACQUES VACHÉ/* ESSAI LITTÉRAIRE GRASSET*

A paraître en avril

Né en 1978 à Angers, Bertrand Lacarelle vit à Paris où il a fait des études de lettres. Depuis plusieurs années, il se consacre à Jacques Vaché et son influence grandissante.

" En littérature, je me suis successivement épris de Rimbaud, de Jarry, d'Apollinaire, de Nouveau, de Lautréamont, mais c'est à Jacques Vaché que je dois le plus ", écrit André Breton en 1924. Vingt-cinq ans plus tard, Breton confie à la soeur de celui qui le hante toujours : " Votre frère est au monde l'homme que j'ai le plus aimé et qui, sans doute, a exercé la plus grande et la plus définitive influence sur moi. " Vaché n'a pourtant rien écrit d'autres qu'une poignée de lettres à André Breton, Théodore Fraenkel et Louis Aragon... Quelques mois passés ensemble à Nantes, quelques rencontres furtives à Paris, une dizaine de lettres révolutionnaires envoyées entre 1915 et 1918 par le soldat-interprète Vaché auront suffi à changer le cours de la vie artistique et personnelle du fondateur du surréalisme. La mort de Jacques Vaché, le 6 janvier 1919, à l'âge de 23 ans, des suites d'une surdose d'opium, va provoquer un véritable " trauma affectif " chez Breton. Je me suis attaché, dans cet essai, à reconstituer la personnalité de Jacques Vaché, prise jusqu'ici dans une légende obscure et fantasmagique, mais également à analyser son influence, magnétique, sur André Breton : celle d'un jeune dandy nantais, jeté dans les tranchées d'une guerre terrifiante, qui incarna la quintessence de l'esprit poétique et humoristique. Pour André Breton comme pour moi, les lettres de Jacques Vaché, iconoclastes, pleines d'" amour " (sans h), contiennent tous les " manifestes ", et " la vertu de ces quelques pages n'est pas près de s'épuiser. " Elles ont été publiées pour la première fois en 1919 sous le titre /Lettres de guerre/ : la bataille du surréalisme était lancée. "

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: FRI, 15 APR 2005

Robert Bréchon, L'Âge d'Homme de Michel Leiris" "

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

**ROBERT BRÉCHON, /L'ÂGE D'HOMME DE MICHEL LEIRIS/* L'IMPROVISTE 2005 140 P. 14 €*

Bien cordialement,

Carole Aurouet

DATE: FRI, 15 APR 2005 23:59:41 +0200

Chers amis,

voici avec un peu de retard l'habituelle missive de l'UMR, pour avril.

1. Appels à contributions

- Les Jeunes chercheurs du CERRAC organisent en juin une journée sur

"Le lecteur, enjeu de la fiction ". Date limite : 30 avril.

<http://www.fabula.org/actualites/article10743.php>

- La revue Mélusine prépare un numéro sur "Surréalisme et science".

Date limite : 31 avril.

<http://www.fabula.org/actualites/article10857.php>

- Le Centre d'études sur Malraux et les littératures engagées organisera en novembre une journée sur Audiberti.

<http://www.fabula.org/actualites/article10924.php>

2. Evénements à venir

Détails sur la page

<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/calendrier.html>

- 13 avril 2005 (UMR 7171) Séminaire interdisciplinaire "Organismes"

Attention : la séance prévue avec S. Spandonis est reportée au 8 juin

- 22 avril 2005 (Etudes sur la poésie contemporaine) Séminaire

"Paysage et modernité(s)"

Rencontre avec François BON

- 11 mai 2005 (UMR 7171) Séminaire interdisciplinaire "Organismes"

Astrid BOUYGUES, "Le corps révélé par le couteau : scènes de boucherie dans la poésie du XXe siècle"

- 20 mai 2005 (Etudes sur la poésie contemporaine) Séminaire "Paysage et modernité(s)"

Rencontre avec Odile MARCEL

- 27 mai 2005 (CERACC) Séminaire "L'insignifiant"

David RUFFEL, "Cinq fois rien : Songe, ou l'écriture de l'insignifiant"

3. Création d'un site pour l'Ecole doctorale à Paris 3

Maud Simon, doctorante en littérature médiévale, vient de mettre en ligne un site consacré aux activités de l'ensemble de l'Ecole doctorale de littérature française et comparée de Paris 3, dont l'UMR 7171 fait partie. Vous y trouverez de nombreuses informations sur le reste de la recherche littéraire à Censier.

<http://ed120.univ-paris3.fr/index.htm>

Cordialement,

Hugues Marchal

"Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,*

DATE: FRI, 15 APR 2005 23:59:41 +0200

*/PAYSAGE ET POÉSIE DU ROMANTISME À NOS JOURS /MICHEL COLLOT**//COLLECTION « LES ESSAIS », JOSÉ CORTI, 448 PAGES. 25 EUROS*

Le paysage est devenu, depuis le romantisme, un thème poétique majeur, qui a contribué à déplacer les frontières entre les genres ; s'il trouve dans la poésie lyrique son expression privilégiée, sa description a contribué à l'émergence d'une prose poétique et tient une place essentielle dans l'économie des « romans-poèmes » contemporains. Mais il a confronté aussi l'écriture à ses limites, faisant éclater la syntaxe et la versification, obligeant le poète, comme l'artiste moderne, à inventer des formes nouvelles. C'est l'histoire de ces métamorphoses du paysage poétique que Michel Collot retrace ici, en les replaçant dans leur contexte social, intellectuel et culturel, et en les confrontant à l'évolution des arts plastiques. Pour compléter ce parcours qui va du romantisme à nos jours, et illustrer la spécificité d'un art poétique du paysage, il propose ensuite une approche plus détaillée de quelques oeuvres exemplaires, nous donnant à relire d'un autre point de vue Hugo, Cendrars, Ponge, Char, Gracq, Duras, Frénaud, Jaccottet, Chappuis, Glissant, Deguy, Roubaud et Sacré. Il montre comment chacun de ces auteurs, partant d'une expérience commune, la recrée pour façonner son propre paysage, en

réinventant la langue et les formes poétiques pour exprimer à la fois le plus intime de lui-même et une nouvelle vision du monde. À une époque où la poésie tend à s'isoler, l'écriture du paysage permet de renouer la relation lyrique, au sein de laquelle le moi, le monde et les mots, sans jamais se fondre ni se confondre, échangent leurs différences et une réciprocité de preuves. Cet ouvrage s'inscrit dans le prolongement de /L'Horizon fabuleux/, paru chez Corti en 1988, et de nombreux travaux sur la poésie moderne et sur le paysage, où Michel Collot s'efforce de répondre au défi lancé par Mallarmé : « la Critique, en son intégrité, n'est, n'a de valeur ou n'égale presque la Poésie à qui apporter une noble opération complémentaire, que visant, directement et superbement, aussi les phénomènes ou l'univers ».

Introduction 7

Première partie : PARCOURS 19

1. Sites romantiques et description poétique 21

2. L'espace du sujet 43

3. Horizon et imagination 65

4. La crise du paysage 79

5. Transfigurations 99

6. Défigurations 117

7. Abstractions 139

8. Refigurations 157

Seconde partie : APPROCHES 175

1. Paysage et critique littéraire 177

2. Entre chaos et cosmos

(Hugo, Les Travailleurs de la mer) 191

3. Les vrais-faux paysages

de Blaise Cendrars (Kodak) 217

4. Le préfixe des préfixes

(Ponge, La Fabrique du pré) 237

5. La présence de l'imparfait (René Char) 257

6. Les guetteurs de l'horizon

(Gracq, Le Rivage des Syrtes) 273

7. D'une voix qui donne à voir

(Duras, Le Navire Night) 299

8. Pays, paysans, paysage (André Frénaud) 315

9. Dans la proximité de l'inaccessible

(Philippe Jaccottet) 333

10. Dans les marges du paysage (Pierre Chappuis) 355

11. L'ouverture au(x) monde(s) (Édouard Glissant) 371

12. Une phénoménologie de l'espace poétique

(Michel Deguy) 393

13. Se retrouver paysage (Jacques Roubaud) 411

14. Paysages avec (James Sacré) 425

Conclusion : Renouer la relation 437

Note bibliographique 443

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: SUN, 17 APR 2005 11:00:10 +0200

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

CONLEY, VERENA ANDERMATT, /LITTÉRATURE, POLITIQUE ET COMMUNISME LIRE «LES LETTRES FRANÇAISES», 1942-1972/ PETER LANG PUBLISHING GROUP, 2005, 190 P. (FRANCOPHONE CULTURES AND LITERATURES, VOLUME 46).

Résumé:

/Littérature, politique et communisme: Lire «Les Lettres françaises», 1942-1972/ suit le rapport entre politique et culture à travers un hebdomadaire communiste de la Résistance à la Libération, la Guerre froide, la Défense de la paix, la destalinisation, la montée des marxismes textuels dans les années soixante et jusqu'aux événements de 1968. Le livre traite des rapports changeants entre politique et arts dans la clandestinité, puis dans l'après-guerre et la décolonisation. Il retrace les débats intellectuels et les grands procès de l'époque — de l'Affaire Henri Martin à celle des Rosenberg. Il fait revivre une histoire littéraire et culturelle passionnante qui est aujourd'hui largement oubliée.

Verena Andermatt Conley enseigne dans le Département de Romance Languages and Literatures à Harvard University. Parmi ses publications, citons /Hélène Cixous: Writing the Feminine/ (1984; 1991); /Rethinking Technologies/ (ed., 1993; 1997); /Ecopolitics: The Environment in Poststructuralist Thought/ (1997); /The War Against the Beavers/ (2003).
Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE: FRI, 15 APR 2005 23:59:41 +0200

Artaud et les avant-gardes théâtrales

"Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,/

ARTAUD ET LES AVANT-GARDES THÉÂTRALES /MINARD, REVUE DES LETTRES MODERNES, SÉRIE A. ARTAUD, VOL. 2, 2005 AVANT-PROPOS, PAR OLIVIER PENOT-LACASSAGNE

1. Pourquoi le Théâtre Alfred-Jarry ?, par Henri Béhar
2. "" Le côté révélateur de la matière "" : masques, mannequins et machines dans le théâtre d'Antonin Artaud (1920-1935), par Isabelle Krzywkowski
3. Le "" Drame mental "" et l'impossible Théâtre — réflexions sur /Le Jet de sang,/ par Giorgia Bongiorno
4. Artaud, Daumal et le théâtre oriental, par Viviane Barry
5. D'une catastrophe l'autre : le Mexique et la mise en scène de la Cruauté, par Guy Dureau
6. Le Théâtre des années Soixante : "" l'ère Artaud "" , par Monique Borie
7. Ariane Mnouchkine et Antonin Artaud, par Françoise Quillet
8. Artaud et le Japon : pour une histoire du théâtre transnationale, par Mari Sakahara
9. Artaud et les pratiques théâtrales contemporaines : l'exemple de la Slovénie, par Olivier Penot-Lacassagne

Artaud, le vertige de l'acteur, par Pierre-Antoine Villemaine

Bien cordialement,

Carole Aurouet

LISTE MÉLUSINE MAI 2005

DATE : LUN. 02/05/2005 10:31

Vient de paraître:

JEAN-PIERRE LONGRE, RAYMOND QUENEAU EN SCÈNES, PRESSES UNIVERSITAIRES DE LIMOGES (PULIM), 285 PAGES, 20 EUROS. ISBN: 2-84287-345-9

Raymond Queneau n'a pas toujours prêté un intérêt manifeste au théâtre; même si son œuvre est chargée d'une indéniable densité dramaturgique, même si la thématique théâtrale la parcourt de bout en bout, l'attitude de l'auteur à l'égard du théâtre est souvent réservée (dans ses propos, ses écrits, ses réactions); il semble lui préférer des arts du spectacle apparemment plus futiles (cirque, music-hall, cinéma...). Cela expliquerait-il que l'œuvre dramatique soit restée limitée à quelques publications et à quelques inédits, achevés, inachevés ou simplement ébauchés, et que, plus profondément, l'œuvre quenienne relève de la mise en scène du langage (plutôt que de personnages au sens classique du terme), ainsi que d'une volonté de rester maître de son écriture, de ne pas se laisser abuser par des limites passant pour artificielles ? Au-delà des contraintes génériques, seule compte, selon toute apparence, celle à laquelle l'écrivain (poète-romancier-dramaturge) ne peut échapper: le travail littéraire.

DATE : JEU. 05/05/2005 12:05

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Dans le cadre de l'exposition « Ecriture en délire », la Halle Saint-Pierre et la SERHEP-Corbeil sont heureuses de vous convier à la rencontre de "**Lucien Bonnafé, psychiatre désaliéniste. Saint-Alban et le surréalisme**"

Samedi 21 mai 2005 de 15h à 18h

Lucien Bonnafé (1912-2003)

Lucien Bonnafé a, toute sa vie durant, évoqué son amour pour l'œuvre de la folie qu'il découvre dès son plus jeune âge dans la demeure de son grand-père l'aliéniste contestataire Maxime Dubuisson. Tous deux, guidés par les hasards de la vie, connaîtront l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban en Lozère. Lucien Bonnafé ne cessera de proclamer sa fidélité à la leçon surréaliste et son intérêt passionné pour la parole et l'œuvre de ce semblable rejeté. Cette rencontre sera présentée par Bernadette Chevillion, coordonnatrice de la SERHEP-Corbeil avec :

- Marie Bonnafé, fille de Lucien Bonnafé, psychiatre, psychanalyste présidente d'ACCES (Actions Culturelles contre les Exclusions et les Ségrégations) : "Révolution psychiatrique, révolution surréaliste – Changer de regard, un travail infini".

- Jean Garrabé, psychiatre honoraire des hôpitaux et président d'honneur de l'Evolution Psychiatrique

- Madeleine Lommel, co-fondatrice de la Collection d'art brut l'Aracine

- Lise Maurer, psychiatre des hôpitaux, psychanalyste, auteur du N°18 des fascicules de la Collection de l'Art Brut consacré à Hodinos et du « Remémorer » de Jeanne Tripier.

Projection : « l'écoute, l'écho », une vidéo de Stéphane Gatti.

Entretien de Lucien Bonnafé réalisé en 1995 à l'occasion du Centenaire d'Eluard à Saint-Denis. (durée 40 mn)

Lecture de textes : Hermine Karagheuz, comédienne, lira des lettres de Saint-Alban (1943/44)

Participation aux frais 5 euros / réservation indispensable au 01.42.58.72.89

Halle Saint-Pierre

2, rue Ronsard — 75018 Paris

Tél. : 01 42 58 72 89 — Fax : 01 42 64 39 78

Métro : Anvers/Abbesses

www.hallesaintpierre.org

Tous les jours de 10h00 à 18h00

Tarifs d'entrée pour l'ensemble des expositions :

Plein tarif : 7euros, tarif réduit : 5,50 euros

Bien cordialement,

Carole Aurouet

SAM. 07/05/2005 17:09

Chers amis,

La fin de l'année approche, avec de nombreuses activités de recherche au sein de l'UMR.

1. Colloques, séminaires et journées d'études

- 11 mai 2005 : conférence d'Astrid Bouygués (séminaire "Organismes", UMR 7171) : "Le corps révélé par le couteau : scènes de boucherie dans la poésie du XXe siècle"

http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/organismes_calendrier.html

- 13 mai, journée d'études "Endroits et envers de la forme" (Groupe de recherche sur la contrainte et la forme en poésie, Centre d'études poétiques de l'ENS-LSH et Equipe Recherches sur la poésie contemporaine de Paris III), Lyon

<http://www.fabula.org/actualites/article11137.php>

- 20 mai, rencontre avec Odile Marcel (séminaire "Paysage et modernité(s)", recherches sur la poésie contemporaine)

http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/paysage_sem2003-2005.html

- 27 mai, conférence de David Ruffel (séminaire "L'insignifiant", CERACC) : "Cinq fois rien : Songe, ou l'écriture de l'insignifiant"

- 28 mai, colloque international "Roger Nimier Romancier" (CERACC) :

<http://www.fabula.org/actualites/article11072.php>

- 3 juin, journée d'études "Le discours des organes" (séminaire "Organismes", UMR 7171) + conférence-performance de Mael Le Mée

http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/organismes_discours.html

- 3 juin, conférence de Marie-Odile André (séminaire "L'insignifiant", CERACC) : "Valeur littéraire et insignifiant" :

- 8 juin, conférence de Sophie Spandonis (séminaire "Organismes", UMR 7171) : "Une intériorité sans organes pour une littérature inorganique. Quelques réflexions sur la représentation du corps interne dans la littérature de la décadence".

http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/organismes_calendrier.html

- 11 juin, une journée d'études des jeunes chercheurs et chercheuses du CERACC : "Le lecteur, enjeu de fiction" (programme en cours)

- 17 juin, rencontre avec Valérie Frantz (séminaire "Paysage et modernité(s)", recherches sur la poésie contemporaine)

http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/paysage_sem2003-2005.html

Signalons aussi le 3 juin, une journée d'études sur "Poésie et naturalisme", organisée par le Centre d'études Zola de Paris III (EA 175) :

<http://www.fabula.org/actualites/article11059.php>

2. Appel à proposition

Les 4 et 5 novembre, un colloque sera consacré à Jacques Audiberti et Jacques Perret, dans une collaboration entre le CERACC et l'équipe Malraux et la littérature engagée.

<http://www.fabula.org/actualites/article11151.php>

3. Parutions

Publication de Tristan Tzara, par Henri Béhar.

<http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/tzara.html>

Hugues Marchal

Maître de conférences en littérature française

UMR 7171 "Écritures de la modernité"

Université de Paris 3 Sorbonne nouvelle / UFR LLFL

13, rue de Santeuil – 75005 Paris

http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/fre_index.html

marchal.hugues@wanadoo.fr

LUN. 09/05/2005 13:12

Voici quelques ajouts au dernier courrier : pardon de ce second envoi.

1. Evénements

Un colloque sera consacré à la Recherche actuelle sur Jarry, organisé par H. Béhar (Recherches sur le surréalisme), le 21 mai :

<http://www.fabula.org/actualites/article11156.php>

2. Parutions

- Le livre de Catherine Brun, Pierre Guyotat, essai biographique, paraît également ce mois-ci chez Léo Scheer :

<http://www.leoscheer.com>

- Le Dictionnaire des pièces de théâtre françaises du vingtième siècle de Jeanyves Guérin vient de paraître chez Honoré Champion:

<http://www.honorechampion.com>

- Le n° 11 de Souffle de Perse, la revue de l'Association des Amis de la Fondation Saint-John Perse, animée notamment par Mireille Sacotte (Giono et l'imaginaire littéraire au XXe siècle), est paru en mars. Signalons une révélation de taille : ce numéro reproduit une lettre largement inédite de Baudelaire à Asselineau, retrouvée dans les archives de Saint-John Perse.

<http://www.fabula.org/actualites/article11160.php>

Cordialement,

Hugues Marchal

Maître de conférences en littérature française

UMR 7171 "Écritures de la modernité"

Université de Paris 3 Sorbonne nouvelle / UFR LLFL

13, rue de Santeuil – 75005 Paris

http://www.univ-paris3.fr/recherche/sites/edlfc/fre2332/fre_index.html

DATE : LUN. 09/05/2005 09:16

Chères

Antonin

Journée d'études doctorale organisée par Evelyne

Jeu

di

Université

de

UFR "Littérature,

Equipe "Théorie

Salle 203 (tour 54, 2ème étage)

Mélusiennes,

organisée

par

12

Paris

7

"Littérature,

Art, Cinéma"

(Sciences

Littérature

Chers

et

Grossman

et

Jonathan

mai

2005

—

Denis

et

Mélusiens,

Artaud

et Jonathan

Degenève

2005

Denis

Doderot

(Sciences

et Documents)

Humaines"

Matin

10h Aline Vazeux (Université de Paris 7) : « Le problème de la pensée chez Artaud »

10h 30 Mariana Alexeeva (Université de Paris 8) : « Modalités cognitives des ethnographies réelles et rêvées d'Antonin Artaud »

Pause

11h 30 Giuliana Prucca (Université de Paris 7) : « Evocations picturales et plastiques dans les écrits des années vingt d'Antonin Artaud »

12h Dora Schneller (Universités de Paris 7 et de Budapest) : « La peinture dans les poèmes en prose »

Après-midi

14 h Gaëla Puymoyen-Le Grand (Université de Paris 7) : « L'éternelle catastrophe (Witkiewicz et Artaud) »

14 h 30 Diane Massone (Université de Paris 7) : « L'érotique de la néantisation » (Artaud, Daumal, Nietzsche)

Pause

15h 30 Natacha Allet (Université de Genève) : « Autour d'Uccello : un théâtre du moi »

16h Lorraine Duménil (Université de Paris 7) : « Sémantique et pragmatique chez Artaud (signes et gestes) »

16h 30 Annick Mannekens (Université Catholique de Louvain) : « Les traductions-réécritures d'Antonin Artaud, une question d'appropriation? »

Responsable : jonathan.degeneve
Bien cordialement,
Carole Aurouet

DATE : MAR. 10/05/2005 22:39

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,
Le Surréalisme (Dali, Miro, Ernst, De Chirico...)
"Le surréalisme aura été, dans l'histoire de la sensibilité et de la création, le mouvement collectif le plus important du siècle. Le surréalisme efface la frontière entre rêve et réalité, inconscient et conscient."
Le 18 et 20 mai 2005 à 19h et 17h
A l'Auditorium de l'espace Condorcet à Viry Chatillon
En collaboration avec la Direction des Affaires Culturelles
Entrée libre
Bien cordialement,
Carole Aurouet

DATE : JEU. 12/05/2005 12:01

Cher(e)s collègues,

je ne vous cacherais pas ma lassitude, que vient accroître la déception. Après le mauvais coup de l'an dernier, la commission de spécialistes de Paris III n'a pas jugé bon de coopter celle qui, d'entre nous, était le mieux à même de reprendre le flambeau.

Maintenant je reçois, et vous transmets du plus vite que je peux (par suite d'un changement de Golem il m'a fallu reconstituer manuellement la liste des membres du GDR) le message que vous trouverez ci-dessous. En résumé, il s'agit de m'envoyer (par retour du courriel) la liste de vos publications, conférences, participations... depuis le 1er janvier 2003 jusqu'à ce jour, en ajoutant les travaux sous presse.

Je proteste auprès des autorités de ce mépris administratif à notre égard, mais, pour ne pas modifier le rang de notre équipe, je vous prie de me répondre au plus vite.

Peut-être, en raison de la solidarité nationalement témoignée aux personnes âgées dont je suis, accepterez-vous de consacrer quelques minutes du lundi de Pentecôte à cette tâche ingrate? Je ferai alors la synthèse lundi soir.

Avec toutes mes excuses et mes amitiés.

Henri

Béhar

----- Original Message -----

From: Michel Collot

To: Directeurs UMR

Cc: Simon Dominique

DATE: WEDNESDAY, MAY 11, 2005 10:18 AM

Subject: Mise à jour

chers

collègues,

Le conseil scientifique me demande, en vue de la mise à jour de la brochure recherche de l'université, d'actualiser la présentation de notre formation.

Pour me permettre de le faire avec précision, je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'adresser (avec copie à Dominique Simon) d'ici la fin de cette semaine :

- une liste actualisée des membres de votre équipe (en distinguant membres permanents et membres associés)

- une liste des doctorants que vous dirigez (vous pouvez reprendre en la complétant éventuellement celle que nous adresse annuellement le service des doctorats)

- une liste actualisée des publications de votre équipe et des colloques organisés depuis 2002.

Ce recensement nous permettra dans un second temps d'actualiser aussi l'annuaire de notre formation sur le site internet de l'UMR et sur le logiciel Labintel, que le CNRS nous demande instamment de mettre à jour (il sert de référence à la direction du CNRS pour évaluer notre formation).

Merci de faire au mieux et au plus vite

Cordialement

Michel Collot 5 17:05

Chères

Méhusiennes,

Chers

Méhusiens,

Au sommaire de *L'OEIL* de juin 2005 : "Picasso, initiateur du surréalisme ?"

<http://www.artclair.com/loeil.html>

Bien

cordialement,

Carole Aurouet

DATE : LUN. 16/05/2005 15:16

Chères

Méhusiennes,

Chers

Méhusiens,

Rétrospective

Germaine

Dulac

Musée d'Orsay Cinéma
 Auditorium
 1, rue de la Légion d'Honneur
 75007 Paris
 Samedi 11 juin 2005 à 16h
La Coquille et le Clergyman, 1927, 40 minutes, copie restaurée
Etude cinématographique sur une arabesque, 1929, 6 minutes
 Table ronde : *La Coquille et le Clergyman* : film féministe/surréaliste/abstrait ?
 Renseignements : 01 40 49 49 38 / 47 82
www.musee-orsay.fr
 Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE : SAM. 21/05/2005 09:46

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Colloque Image et engagement
Du mercredi 6 juillet au jeudi 7 juillet 2005
Au théâtre d'Arles (13600)

« Les arts du futur seront des bouleversements de situation ou rien. »
 Guy Debord, La société du spectacle.
 Si le contexte socio-politique a pu influencer l'expression artistique, celle-ci a-t-elle, en sens inverse, fait évoluer l'état d'une société ? Et de quelle façon précisément ? En référence au politique et aux tensions sociales, participant ainsi aux combats collectifs, ou par l'affirmation d'une autonomie disciplinaire et d'une radicalité d'expression interne à l'histoire de l'art ? Etre au monde quand on est un artiste, est-ce changer le monde comme le proclamait Marx ou changer la vie comme le voulait Rimbaud ? André Breton affirmait que ces deux espérances n'en faisaient qu'une et que le surréalisme les accomplirait toutes deux. Puis la rupture d'avec le Parti Communiste lui fit rejeter une telle assertion et dénoncer violemment toute forme d'allégeance intellectuelle. « L'ignoble mot d'engagement » [...] sue une servilité dont la poésie et l'art ont horreur. EN ART PAS DE CONSIGNE JAMAIS, QUOI QU'IL ADVIENNE ! » écrivait-il en majuscules. Guy Debord en appelant à des bouleversements de « situation » suivait sans doute une ligne de crête et conjuguait la double radicalité d'une quotidienneté de déséquilibres intenses et d'écriture épurée.

Cette dualité d'engagement traverse toute l'histoire de l'art et trouve au cours des siècles des formes différentes, congédiant parfois l'une ou l'autre rigueur ou les embrassant toutes deux. Le spectre de ces enrôlements ou de ces emportements est particulièrement large qui peut accueillir, selon Camus, Bernardin de Saint-Pierre et le marquis de Sade, considérés par lui comme les créateurs du roman de propagande. Qu'en est-il aujourd'hui ? Il nous a semblé que la question de l'engagement trouvait de nouveaux repères et que l'ennui du temps, ses petits récits et ses frilosités favorisaient l'envie d'une autre relation au corps social, une nouvelle étreinte. Mais il est bon d'interroger les artistes eux-mêmes pour vérifier que cette impression n'est pas douce ou dure illusion. On sait après Walter Benjamin les détours et les dommages de la politisation de l'esthétique et de l'esthétisation du politique. On sait également que la police du goût et sa domination peuvent révéler avec la même morgue, la main de fer de la dictature ou celle, invisible, du marché. Il est difficile aujourd'hui et sans doute vain dans un monde éclaté, de vouloir unifier « idéologiquement » la vague de créateurs, qui veulent peu ou prou retrouver un rapport au monde qui soit dans le temps présent, un rapport au corps social, à ses mutations et à ses

interrogations. Il serait tout aussi présomptueux de vouloir dénombrer les engagements d'écritures et de procédures qui mettent en péril leurs auteurs et marquent des avancées. De multiples expressions (paroles, attitudes, gestes...) et intentionnalités créatrices (abouties ou non), parfois contradictoires ou même ambiguës, suscitent le questionnement. En quel sens (au regard de quel contexte, de quels objectifs, voire de quelle efficacité... ?), peut-on appréhender aujourd'hui, sinon un art engagé, du moins de nouvelles figures de l'engagement dans les arts ?

Qu'en est-il de la fonction critique de l'art et des interventions sociales des artistes ? Il conviendra pour tenter de répondre à ces questions de décliner une pluralité d'hypothèses concernant notamment la situation de l'artiste et de l'art au sein de la société actuelle, les pensées et manières de faire de l'art qui accompagnent la diversité des implications explorées et des attentes formulées à l'encontre des artistes et de leurs productions. Il s'agira, au cours de ces deux jours de colloque, et après avoir brièvement interrogé certaines définitions théoriques et pratiques de l'engagement léguées par le siècle dernier, d'établir fragmentairement un état des lieux concernant plus particulièrement cette problématique dans le domaine des arts plastiques et de la photographie. Le colloque est placé sous la présidence de François Barré. Il est organisé par Françoise Docquier, maître de conférence à l'université de Paris I Panthéon Sorbonne.

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE : MAR. 24/05/2005 16:28

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiennes,
La manifestation « Germaine Dulac, au-delà des impressions », première rétrospective complète de l'oeuvre de Germaine Dulac organisée par Tami M. Williams, se déroulera au Musée d'Orsay du 3 au 15 juin. Voir le message du 16 mai dernier.

Parallèlement se tiendra un colloque à l'université de Paris X – Nanterre les lundi 6 et mardi 7 juin 2005, de 9h30 à 18h (entrée libre).

Après une trop longue occultation, le travail et l'oeuvre de Germaine Dulac seront pour la première fois exposés et étudiés dans leur totalité et leur étonnante diversité: films, actualités, conférences illustrées, écriture théâtrale, recherches musicales.

Nous rappelons que les éditions Paris Expérimental ont édité 2 ouvrages sur Germaine Dulac qui font autorité en la matière :

ECRITS SUR LE CINEMA (1919-1937) PAR GERMAINE DULAC TEXTES RÉUNIS ET PRÉSENTÉS PAR PROSPER HILLAIRET COLLECTION : CLASSIQUES DE L'AVANT-GARDE DATE DE PARUTION : 1994 NBR. DE PAGES : 200 ISBN : 2-9500635-5-1 PRIX : 25 €

et

ARTAUD / DULAC. LA COQUILLE ET LE CLERGYMAN ESSAI D'ÉLUCIDATION D'UNE QUERELLE MYTHIQUE AN ATTEMPT TO SHED LIGHT ON A MYTHIC INCIDENT PAR ALAIN & ODETTE Virmaux English translation by Tami M. Williams Collection : Sine Qua Non Date de parution : 1999 Nbr. de pages : 120 Nbr. d'illustrations : 60 Format : ISBN : 2-99500635-9-4 Prix : 23 €

et que l'on trouve également des informations précieuses sur Germaine Dulac dans :

L'AVANT GARDE CINÉMATOGRAPHIQUE EN FRANCE DANS LES ANNEES VINGT

Par Noureddine Ghali

et

LE CINEMA CUBISTE

Par Standish D. Lawder
Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE : MER. 25/05/2005 15:39

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,
Exposition "L'Action restreinte. L'art moderne selon Mallarmé"
Du samedi 9 avril au dimanche 3 juillet 2005
Musée des Beaux-Arts de Nantes
http://www.nantes.fr/detente/culture/art_651.asp
Bien cordialement,
Carole Aurouet

DATE MER. 25/05/2005 15:41

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,
OLIVIER PENOT-LACASSAGNE, ALAIN PAIRE, ALAIN VIRMAUX ET NORBERT BANDIER, ARTAUD EN REVUES

ED. *L'AGE D'HOMME*, COLL. *BIBLIOTHÈQUE MÉLUSINE*, MAI 2005, 205 P., 20 EUROS, ISBN : 2-8251-1966-0

Résumé

" Il n'y a pas assez de revues, ou si l'on veut toutes les revues sont inutiles ", affirme Antonin Artaud dans le texte d'ouverture du n° 1 de *Bilboquet*, un feuillet double de papier gris qu'il signe du pseudonyme d'Eno Dailor. " Nous paraissions parce que nous croyons répondre à quelque chose. Nous sommes réels. Ceci au besoin nous dispense d'être nécessaires. " L'expérience singulière de *Bilboquet* ne résume pas, loin s'en faut, la relation qu'Artaud a entretenue avec les revues qui l'ont publié. Lieux d'expérimentation et de saisie de sa pensée, *La Révolution surréaliste*, *La N.R.F.* ou *Les Cahiers du Sud* dans les années vingt et trente, *L'Arbalète*, *L'Heure nouvelle* ou *Troisième Convoi* dans l'immédiat après-guerre, ont été les instances de légitimation et les tribunes qu'il espérait. Mais le mythe d'Artaud ayant, après sa mort en 1948, relayé l'œuvre, la question de la réception posthume de ses écrits dans certaines revues poétiques ou d'avant-garde (*K*, *84*, *La Tour de Feu*, *Change*, *Tel Quel*, *TXT*), dans la presse littéraire (*Le Monde des Livres*, *Libération*, *Le Figaro littéraire*) et dans des publications marginales comme les fanzines rock, méritait aussi d'être abordée. La lecture que nous proposons ici, à la fois biographie littéraire et cartographie d'une postérité, porte donc tout à la fois sur la diffusion des écrits d'Artaud dans les revues qui lui sont contemporaines et sur leur réception dans celles qui lui sont posthumes. Les premières rapportent sa revendication d'un droit à parler, les secondes témoignent de la formation d'un mythe et de l'exploitation d'une mythologie.

Biographie

Docteur en Littérature, diplômé de l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle et de la Washington University of Saint-Louis (USA), Olivier Penot-Lacassagne est chercheur détaché au CNRS. Il a publié *Modernités d'Antonin Artaud* (éd. Minard, 2001) ; *Guillevic. L'errance questionnante* (éd. Le Clou dans le Fer, 2004) ; *Antonin Artaud et les avant-gardes théâtrales* (éd. Minard, 2005).

Bien cordialement, Carole Aurouet

JEU. 26/05/2005 10:29

Documentaire sur La Fleur de l'âge

Bonjour,

Les dates de diffusion du documentaire sur La Fleur de l'âge (Carné/Prévert) auquel j'ai participé ont été modifiées :

5	juin	2005	à	02h10
6	juin		à	00h00
8	juin		à	01h05
9	juin		à	10h00
12	juin		à	10h05
14	juin		à	13h00
19	juin		à	14h00
20	juin		à	10h05

puis du 3 au 20 février 2006.

Des diffusions sont aussi prévues en juillet mais je ne connais pas encore les dates. Il est possible que la chaîne ne diffuse qu'une version courte (43 minutes au lieu de 52). Dans ce cas, je tiens bien entendu la version intégrale à votre disposition.

Bonne projection !
Carole

LISTE MÉLUSINE, JUIN 2005

DATE : MER. 01/06/2005 09:40

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,
Le discours des organes
Journée d'études organisée par Hugues Marchal et Anne Simon
Université Paris III, centre Censier
3 juin 2005 9h15-19h00
Programme ci-joint.
Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE : SAM. 04/06/2005 18:43

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,
L'Association pour l'Étude du Surréalisme lance son "Appel du 18 juin 2005" et vous convie
à une grande journée à Montmartre.
Voir le fichier joint.

l'Association pour l'Étude du Surréalisme
lance son "Appel du 18 juin 2005"
et vous convie à une grande journée à Montmartre
10h30
Promenade "Sur les traces des surréalistes roumains de Montmartre", sous la conduite de
Jean-Yves CONRAD
Rendez-vous à l'entrée du cimetière de Montmartre (métro Blanche/Place de Clichy).
Au fil des rues, des places et des monuments de Montmartre, nous évoquerons Victor
Brauner, Tristan Tzara, Constantin Brâncusi... et bien d'autres.

Jean-Yves CONRAD, officier du mérite culturel roumain depuis 2004, est originaire de
Nancy. Il a passé toute son enfance à Dieuze, en Moselle, ville qui abrite le plus grand
cimetière roumain d'Europe occidentale. De revues — il a créé La Lettre de Roumanie, revue
culturelle — en ouvrages de fiction, en passant par des traductions, il met en pratique sa
devise "la Roumanie ne m'appartient pas, mais j'appartiens à la Roumanie !". En 2003, il a
publié, comme ouvrage introductif de la collection Les Roumains de Paris lancée par
l'académicien Basarab Nicolescu aux éditions Oxus ; Roumanie, capitale... Paris, guide de
promenades parisiennes insolites sur les traces de Roumains célèbres.

Déjeuner dans Montmartre
15h15

Assemblée Générale de L'ASÉSURR (Association pour l'Étude du Surréalisme)
Rendez-vous au Bateau Lavoir (6 rue Garreau, métro Abbesses), où nous serons accueillis par
Virginia TENTINDO, sculptrice.

Nota : si vous ne pouvez vous joindre à nous pour l'Assemblée Générale, pensez à envoyer un
"pouvoir" à la personne de votre choix (ou à l'un des membres du Bureau), sur le modèle
proposé ci-dessous. Cela permettra à notre réunion de prendre des décisions officielles.

Dans l'attente de vous retrouver ce 18 juin, bien cordialement,
Pour le Bureau, Myriam DEBODARD et Emmanuel RUBIO
Contacts

Pour la promenade : Myriam Debodard,

Pour l'Assemblée Générale : Emmanuel Rubio,
Je soussigné(e)
donne par la présente pouvoir à , pour qu'il/elle me représente et vote en mon nom lors de
l'Assemblée Générale du 18 juin de l'Association pour l'Étude du Surréalisme.
Signature

Bien cordialement,
Carole Aurouet

DATE : LUN. 13/06/2005 21:40

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,
Laurence Brogniez et Pierre Piret nous annoncent la sortie de presse de
Textyles, revue des lettres belges de langue française, numéro 26-27: Musique et littérature

Ce dossier explore trois moments particulièrement féconds de l'histoire croisée de la musique
et de la littérature. Moments qui peuvent être résumés par trois notions clés, qui sont autant de
fonctions accordées à la musique : la suggestion, qui caractérise la période symboliste ; le
bouleversement, privilégié par les surréalistes ; et l'interprétation, mise en exergue par nos
contemporains.

Pièce jointe: avis de parution.

Contributions de:

Laurence BROGNIEZ

Pierre PIRET

Frans DE HAES

Marie-Caroline LEFIN

Arnaud RYKNER

Jacques DETEMMERMAN

Anna SONCINI

Jean-David JUMEAU-LAFOND

Sylvie DOUCHE

Catherine MILLER

Robert WANGERMEE

Geneviève HAUZEUR

Sébastien ARFOUILLOUX

Roland BEYEN & Michel OTTEN

Serge GORIELY

Myriam WATTHEE-DELMOTTE & Brigitte VAN WYMEERSCH

Christophe MEUREE

Daniel LAROCHE

Björn-Olav DOZO & Daphné DE MARNEFFE

Nathalie GILLAIN

Hubert ROLAND

(Source: Fabula, <http://www.fabula.org/actualites/article11424.php>)

DATE : MER. 15/06/2005 21:13

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,
JUN : SURREALISME ET CINEMA
MARDI 21 JUIN 2005

19h ET 21h30

CINE-CLUB DE L'ARCHIPEL

PROGRAMME ET ANIME PAR N. T. BINH ET ELODIE FOUQUET

VOYAGE-SURPRISE

DE PIERRE PREVERT (1932)

DUREE: 1 H 25

AVEC MARTINE CAROL, MAURICE BAQUET, SINOEL, ANNETTE POIVRE
UN PARCOURS POETIQUE ET SURREALISTE, UNE COMEDIE BURLESQUE TRES A
PART DANS LE CINEMA FRANCAIS: LE CHEF-D'OEUVRE DES FRERES PREVERT.

SEANCES PRESENTEES PAR

JEAN-PIERRE PAGLIANO

HJOURNALISTE, PRODUCTEUR A RADIO FRANCE, SPECIALISTE DU
MOUVEMENT SURREALISTE, AUTEUR NOTAMMENT D'OUVRAGES SUR
BRUNIUS ET PAUL GRIMAULT, CO-AUTEUR DE "L'ANTI-MANUEL DE
FRANÇAIS" (SEUIL, 1978).

RAPPEL:

RENSEIGNEMENTS ET PROGRAMMATION DU CINE-CLUB

CINE-CLUB DE L'ARCHIPEL

SAISON 2004-2005

Cinémas de partout et de toujours

Tous les mardis, à 19h et 21h30

ARCHIPEL-PARIS CINÉ, 17, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris

Tél. 0 826 02 99 24

Métro Strasbourg Saint-Denis — Prix des places : 7 euros — Tarif réduit (étudiants,
enseignants) : 5,5 euros

Carte : 6 places pour le prix de 5.

Tarif spécial d'ABONNEMENT ciné-club :

33 EUROS POUR 6 SEANCES (soit 5,5 euros par place),

TARIF REDUIT 24 euros (soit 4 euros par place). Le tarif réduit est appliqué aux étudiants et
aux enseignants.

Bien cordialement, Carole Aurouet

DATE : MER. 15/06/2005 22:04

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Un an après le premier appel à candidature qui inaugurerait le financement intégral
d'allocations doctorales de recherche sur des thématiques ciblées, la Région Ile-de-France
confirme sa politique de soutien à la Recherche et étend ce dispositif aux post-doctorants et à
un nombre de thèmes plus important.

La Région se propose donc de financer intégralement des allocations de recherche pour des
doctorants et des post-doctorants présélectionnés respectivement par les écoles doctorales et
les organismes de recherche/universités. S'appuyant sur les préconisations du rapport des
Etats Généraux de la Recherche, le Conseil régional a réévalué le montant de ces allocations à
2600 €/mois brut « chargé » pour les allocations doctorales et 4000 €/mois brut « chargé »
pour les allocations post-doctorales.

La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 1^{er} Juillet 2005.

Le dossier et des informations complémentaires sont disponibles sur
: <http://www.iledefrance.fr/> rubrique "Appels à projets"

Responsable : Région Ile de France.

Url de référence : <http://www.iledefrance.fr/>

Bien cordialement,

Carole Aurouet

La modératrice

MER. 15/06/2005 20

Pierre Molinier, une actualité brûlante :

EN COÉDITION CHEZ OPALES ET PLEINE PAGE, DISPONIBLES DÈS LE MOIS DE JUIN 2005 :

PIERRE PETIT, PIERRE MOLINIER ET LA TENTATION DE L'ORIENT

Quelle est l'influence de l'Orient sur Pierre Molinier ? Pierre Petit, qui a bien connu l'artiste pendant les cinq dernières années de sa vie, et qui lui a consacré une biographie (Molinier, une vie d'enfer, éd. Ramsay/JJ Pauvert), s'emploie dans ce nouvel ouvrage à traquer les influences orientales affichées (dont sa liaison avec Emmanuelle Arsan est une forme d'incarnation) et celles, beaucoup plus secrètes, qui sous-tendent son imagination.

TEXTE + 22 REPRODUCTIONS, 64 PAGES, FORMAT : 15 X 21 CM, JUIN 2005. COÉDITION OPALES.

ISBN : 2-913406-19-X PRIX DE VENTE PUBLIC : 13,00 EUROS

Henri Maccheroni, Un après-midi chez Pierre Molinier, préface de Pierre Bourgeade

Henri Maccheroni, artiste connu pour ses «2000 photographies du sexe d'une femme», a rencontré, en 1973, le peintre et photographe Pierre Molinier dans sa chambre-atelier de la rue des Faussets à Bordeaux. Voici le récit de cette rencontre, accompagné des photos qu'Henri Maccheroni a prises ce jour-là.

Récit autobiographique + photographies, 48 pages, format : 16 x 22 cm, à paraître juin 2005.

Coédition Opales. ISBN : 2-913406-18-1 prix de vente public : 10,00 euros

Tous nos titres sur : www.pleinepage.com

En coédition chez Opales et Pleine Page, à paraître en juillet 2005 :

JACQUES ABEILLE, PIERRE MOLINIER, PRÉSENCE DE L'EXIL

Jacques Abeille, artiste, poète, romancier, essayiste, regroupe dans cet ouvrage *L'ENSEMBLE DE SES TEXTES ÉCRITS SUR PIERRE MOLINIER ENTRE 1966 ET 2004*. Six textes qui sont de purs joyaux et qui éclairent le sens profond de l'œuvre et de l'attitude d'un artiste qui reste à découvrir.

RÉCITS AUTOBIOGRAPHIQUE ET ESSAIS, 96 PAGES, FORMAT : 14 X 19 CM, JUIN 2005. COÉDITION OPALES.

ISBN : 2-913406-20-3 PRIX DE VENTE PUBLIC : 14,00 EUROS

En coédition chez Opales et Pleine Page, paru en 2003 et encore disponible :

Pierre Molinier, Entretien avec Pierre Chaveau (livre + CD audio)

Petit artisan en peinture né en 1900, Pierre Molinier décide, après s'être essayé à la peinture académique, de « devenir lui-même » à l'âge de cinquante ans. On connaît la suite : adoubé par André Breton, il devient un artiste majeur du xx^e siècle, tant par ses peintures que pour ses photomontages.

Cet entretien avec Pierre Chaveau, alors jeune étudiant à la Sorbonne, a été réalisé au printemps 1972 dans la chambre-atelier que le peintre sulfureux occupait rue des Faussets à Bordeaux.

On y retrouve par le texte imprimé et illustré, mais surtout par la voix unique de Molinier, toute la mesure du personnage.

Un document exceptionnel : livre + CD audio

COÉDITION AVEC OPALES. DOCUMENT, 64 PAGES, FORMAT : 16 X 20 CM, JANVIER 2003

ISBN : 2-908799-62-6 PRIX DE VENTE PUBLIC : 45,00 EUROS

Tous nos titres sur : www.pleinepage.com

Pour toute commande : sur le site www.pleinepage.com ou à l'adresse suivante :

Pleine Page

12, rue Jacques Cartier

33300 Bordeaux

Tél. 05 56 50 61 16

pleinepage@pleinepage.com

www.pleinepage.com:58

VEN. 17/06/2005 17:05

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Au sommaire de *L'OEIL* de juin 2005 : "Picasso, initiateur du surréalisme ?"

<http://www.artclair.com/oeil.html>

Bien cordialement, Carole Aurouet

DIM. 19/06/2005 08:30

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Les impressions de Pierre Alechinsky

BnF, 7 juin au 4 septembre 2005

http://www.bnf.fr/pages/zNavigat/frame/cultpubl.htm?ancree=exposition_352.htm

Bien cordialement,

Carole Aurouet

LUN. 20/06/2005 19:51

CONGRES INTERNATIONAL DES ECRIVAINS 1935 — 2005

Organisé par la Maison des écrivains

Entrée : 60, rue de l'Université — 75007 Paris

M° Solférino ou Rue du Bac, bus n° 68-69-83

renseignements et réservations : 01 49 54 68 87

Samedi 25 juin 2005, 15h

Au cours des années trente, l'horizon s'obscurcit. L'inquiétude est telle qu'une centaine d'écrivains de toutes nationalités, dont André Gide, André Malraux, Louis Aragon, Isaac Babel, Ilya Ehrenbourg, Heinrich et Klaus Mann ou E. M. Forster, se réunissent à la Mutualité, du 21 au 25 juin 1935, pour débattre de la responsabilité de l'écrivain dans un monde en crise et de la conception de la culture qu'il convient d'opposer à la menace.

Riche en conflits (entre les communistes, les surréalistes et les trotskystes...), marqué par des drames (le suicide de Crevel), et exposé à la polémique (sur le rôle exact de Moscou), ce « Congrès international des écrivains pour la défense de la culture », signalé dans tous les ouvrages de référence, n'était pourtant connu que de façon fragmentaire.

Pour le 70ème anniversaire paraît la première édition française : Pour la défense de la culture. Les textes du Congrès international des écrivains (dir. Sandra Teroni et Wolfgang Klein, Editions Presses Universitaires de Dijon, mars 2005), qui réunit l'ensemble des allocutions dans l'ordre et la forme où elles furent prononcées.

Pour préparer ces journées, et célébrer l'anniversaire du Congrès du 25 juin 1935, la Maison des écrivains organise une présentation-débat le samedi 25 juin 2005 après-midi, à partir de 15h.

La Maison des écrivains propose quelques pistes de réflexion :

Les engagements de l'écrivain aujourd'hui : engagement politique, engagement humanitaire ; Sa représentation dans la société : sa présence dans les événements littéraires (Salon, Foires, lectures, débats...), sa parole (interventions dans les médias TV, radio, journaux), l'écrivain dans la Cité, l'écrivain et l'institution, l'écrivain professionnel : pour qui, pour quoi ? ; La création littéraire : les formes, les écoles, les groupes, les mouvements, la censure aujourd'hui, le rôle des revues dans son travail ; Sa place dans l'économie de marché (édition, librairie, région, international...)...

Avec, autour d'écrivains réunis à cette occasion : Sandra Teroni, Professeur de littérature française aux Universités de Cagliari, Florence et Pise et Wolfgang Klein, Professeur de cultures romanes à l'Université d'Osnabrück qui présenteront l'ouvrage; le préfacier, Serge Wolikow, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Dijon et Directeur de la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon ; la directrice des Presses universitaires de Dijon (Site web : www2.u-bourgogne/eud), Carole Durix et son adjoint Jacques Poirier, professeur de littérature française à l'Université de Dijon.

Programme détaillé à partir du 5 juin sur le site Maison des écrivains : www.maison-des-ecrivains.asso.fr

LUN. 20/06/2005 09:02

Bonjour,

je suis une jeune fille italienne aveugle et je cherche des oeuvres consacrées au Manifeste du Surréalisme de 1924, nécessaires à la rédaction d'un essai.

J'ai quelques difficultés à consulter des manuels bibliographiques et je voudrais savoir, s'il Vous plaît, si Vous pouvez me donner des renseignements

pour commencer mes recherches. Merci d'avance pour Votre disponibilité.

Cordialement, Lucrezia Mazzei

MER. 22/06/2005 10:20

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Les articles de Michel Poivert et de Guillaume Le Gall sur le surréalisme et la photographie — parus dans Etudes photographiques, n°7, mai 2000 — sont en ligne [texte intégral] :

Michel Poivert, "Politique de l'éclair. André Breton et la photographie"

<http://etudesphotographiques.revues.org/document207.html>

Guillaume Le Gall "Atget, figure réfléchie du surréalisme"

<http://etudesphotographiques.revues.org/document208.html>

Bien cordialement, Carole Aurouet

JEU. 23/06/2005 07:49

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Paul Nougé 1895-1967

France Culture

Emission Une vie, une oeuvre

17 juillet 2005, 20h30-22h00

par : Catherine Pont-Humbert

réalisation : Christine Berlamont

<http://www.radiofrance.fr/chaines/france-culture/sommaire/>

Poète, instigateur et théoricien du surréalisme en Belgique, Paul Nougé est l'auteur d'une oeuvre multiforme- journaux, essais, poésie- exigeante, d'où sont exclus tout bavardage ou

étalage, « toute incontinence verbale » (Michaux). Dès les années 20, Paul Nougé, biochimiste de formation, rassemble autour de lui un groupe de créateurs subversifs, parmi lesquels : René Magritte, Louis Scutenaire, Marcel Lecomte, Paul Colinet, plus tard rejoints par Marcel Mariën. En novembre 1924, Paul Nougé lance les tracts de « Correspondance », acte de naissance du groupe surréaliste belge, sorte de détournements de textes selon les méthodes soit du pastiche soit du plagiat.

Le groupe de Bruxelles se développe à travers tracts, revues, prises de position, concerts, lectures publiques mais toujours dans une farouche indépendance vis-à-vis des surréalistes français. Il affiche notamment sa méfiance envers l'écriture automatique et l'abandon à l'automatisme psychique. De plus, le groupe de Bruxelles s'attache davantage à une remise en cause du langage et de la peinture qu'à l'engagement politique, devenu primordial à Paris. Cinglant et extraordinairement perspicace, le chef de file du groupe surréaliste belge, n'avait rien d'un penseur paisible. Nougé s'est toujours défié de tout ce qui participait de près ou de loin de l'imposture littéraire et de la vanité. Parmi les livres importants laissés par Nougé, L'expérience continue, volume paru en 1966, un an avant sa mort, qui rassemble l'œuvre poétique dispersée dans des revues. Mais Nougé a également laissé des écrits sur la musique et la photographie qu'il pratiquait par ailleurs. Dans ses essais, rassemblés sous le titre Histoire de ne pas rire, Paul Nougé, qualifié par Francis Ponge de « tête la plus forte du surréalisme en Belgique », s'affirme comme un penseur original et percutant.

Bien cordialement,
Carole Aurouet

DIM. 25/06/2006 16:49

Le Service culturel de l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle
vous invite à la seconde représentation du travail de
l'Atelier théâtre animé par Arnaud Laster
sur trois pièces de
JACQUES PRÉVERT
La Famille Tuyau de Poêle, En famille, Entrées et Sorties

Mercredi 28 juin à 20h
Censier, Amphithéâtre Max-Pol Fouchet
(13 rue Santeuil, Paris 5e)

Entrée libre

MAR. 28/06/2005 09:19

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,
Wifredo Lam et les poètes

Juillet à septembre 2005
Campredon — Maison René Char
L'Isle-sur-la-Sorgue (84)

<http://www.campredon-expos.com/index.php>

Dès son apparition sur la scène artistique parisienne en 1937, le peintre cubain Wifredo Lam a retenu l'attention des peintres et des poètes, à commencer par Picasso qui l'introduisit dans les milieux artistiques parisiens.

La notion de métissage des cultures, si essentielle à la montée des nationalismes en Europe, trouvait en Lam, né à Cuba en 1902 d'un père chinois et d'une mère africaine, son incarnation

naturelle. Fasciné par des œuvres comme *La Jungle* (collection du Museum of Modern Art, New-York), André Breton l'accueille au sein du groupe surréaliste. Son œuvre, qui intègre toutes les avancées de l'art moderne et en particulier du cubisme, est en effet chargé d'une magie incantatoire qui en fait un cas unique dans l'histoire de la peinture surréaliste.

Comme il le fit avec les peintres les plus importants du XXe siècle, René Char a vu en Wifredo Lam un de ses *alliés substantiels*. L'illustration de plusieurs recueils du poète : *Le Rempart des brindilles* (en 1953), *Contre une maison sèche* (en 1976), *De la sainte famille au Droit à la paresse* (en 1976) rendait naturel l'idée d'un hommage à « Lam et les poètes » à Campredon-Maison René Char, à L'Isle-sur-la-Sorgue.

L'exposition, qui sera présentée de juillet à septembre 2005, rassemblera vingt-cinq toiles majeures peintes entre 1938 et 1972 et provenant de collections particulières ainsi que de musées européens. Elle sera complétée d'un ensemble de dessins (dont les illustrations pour *Fata Morgana* d'André Breton réalisées en 1940) et des livres et gravures qui ont accompagné les poètes illustrés par Lam : Édouard Glissant, René Crevel, Gherasim Luca, Aimé Césaire ou André Pieyre de Mandiargues.

Bien cordialement,
Carole Aurouet

JEU. 30/06/2005 09:25

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,
Ci-joint ce message de Henri Béhar au sujet de la promenade du 18 juin.

"Nombreux furent les adhérents qui répondirent à l'appel lancé par Myriam Debodard pour une balade montmartroise guidée par Jean-Yves Conrad. Ceux qui n'ont pu se joindre à eux trouveront en fichier attaché le texte préparé par cet enthousiaste cicérone.

Emmanuel Rubio, Secrétaire général de l'association, rendra compte de l'assemblée générale qui a suivi, dans les jardins ensoleillés du Bateau Lavoir, à l'invitation de Virginia Tentindo.

Pour ma part, je me bornerai à signaler que l'assemblée a approuvé, à l'unanimité, la nomination d'Aube Breton-Elleouët en qualité de membre d'honneur en raison de l'incomparable générosité dont elle fait preuve en créant et développant le site Internet dédié à l'atelier d'André Breton. Inutile de préciser qu'elle a accepté avec plaisir cette nomination, à condition d'être dispensée des honneurs.

Le Président: Henri Béhar"

Bien cordialement, Carole Aurouet

LISTE MÉLUSINE, JUILLET 2005

LUN. 18/07/2005 09:12

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Appel de communications

Date limite : 30 septembre 2005

Fonctions politiques et éthiques de l'art, 1789-1939

Université de Montréal

Québec, Canada

9 et 10 février 2006

Responsable : Anne-Marie Bouchard,

De Robespierre à Staline, de David à Picasso, la fonction politique et éthique de l'art s'est transformée au gré des enjeux révolutionnaires et contre-révolutionnaires, mais s'est toujours maintenue, à la fois comme critique de l'autre et propagande pour soi. L'universalité supposée du concept d'art dans la sphère séparée et autonome de l'esthétique fut constamment mise à l'épreuve par les diverses pratiques artistiques, indissociables des événements sociopolitiques nationaux et internationaux et des enjeux moraux s'y rattachant.

Dans une perspective pluridisciplinaire, le colloque Fonctions politiques et éthiques de l'art, 1789-1939, s'adressant aux jeunes chercheurs des 2e et 3e cycles, sera l'occasion d'explorer ce cadre historique et théorique.

Les propositions de communication individuelle, en français ou en anglais, incluant titre, résumé d'environ 250 mots et coordonnées (noms, prénoms, adresse électronique, numéro de téléphone, université et département d'attache) doivent parvenir, en format Word, avant le 30 septembre 2005 à

Les demandes d'informations supplémentaires peuvent être envoyées à la même adresse.

Bien cordialement,

Carole Aurouet

JEU. 21/07/2005 09:13

Quatre auteurs à Lacanau-Océan

> Dimanche 14 août de 11 h à 13 h

Maison de la Presse

Pierre Chaveau pour son Entretien avec Pierre Molinier (livre + CD audio)

Francis Maugard

pour A l'errance (poésie)

Pierre Petit pour Pierre Molinier et la tentation de l'Orient (essai)

Catherine Sanchez pour La nuit du gîte lunaire (roman)

Venez à la rencontre de quatre auteurs qui ont en commun de fortes attaches avec Lacanau-Océan parce qu'ils y résident ou y séjournent depuis longtemps. Ils vous dédicaceront leurs derniers ouvrages parus dans des registres divers et vous en parleront avec la passion qui les anime (Pleine Page éditeur à Bordeaux).

Pour tout renseignement : Maison de la Presse, 9, rue Charles Chaumet — Lacanau-Océan

www.pleinepage.com

Pleine Page

12, rue Jacques Cartier

33300 Bordeaux

Tél. 05 56 50 61 16

pleinepage@pleinepage.com
www.pleinepage.com

MAR. 26/07/2005 09:41

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Koichiro Hamano, *Georges Bataille. La perte, le don et l'écriture*

Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, Collection Écritures

2004

246 pages

Pour de plus amples informations, voir <http://www.fabula.org/revue/document953.php>

Bien cordialement,

Carole Aurouet

LISTE MÉLUSINE, AOUT 2005

MAR. 02/08/2005 09:29

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Exposition Frida Kahlo

Tate Gallery, Londres

9 juin — 9 octobre 2005

<http://www.tate.org.uk/modern/exhibitions/kahlo/>

Bien cordialement,

Carole Aurouet

MER. 03/08/2005 08:51

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Le laboratoire du Nord présente « Images d'une société post/nationale »

18 au 20 août 2005

Université de Turku (Finlande)

Conférence organisée par l'Association nordique d'études canadiennes

Organisation

Katri Suhonen (Université de Tampere)

Daniel Chartier (Université du Québec à Montréal)

« Finlande, pays scandinaves, Québec et Canada français : cultures, littératures et langues du Nord ? »

Spa Hotel Caribia

Kongressikatu 1

20540 Turku, Finlande

Le vendredi 19 août 2005 de 17h à 18h

Philippe Jacob (maître de conférences, Institut des études de langues et de traduction,

Université de Tampere) : «Deux visages nordiques du surréalisme»

Programme complet

<http://www.imaginairedunord.uqam.ca/>

Bien cordialement,

Carole Aurouet

JEU. 04/08/2005 09:08

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Picasso surréaliste 1924-1939

12 juin-12 septembre 2005

Fondation Beyeler

Baselstrasse 101, 4125 Riehen/Basel

Tous les jours de 10 h à 18 h,

Le mercredi jusqu'à 20 h.

"Entre 1924 et 1934, Pablo Picasso a entretenu des relations complexes avec le Mouvement surréaliste fondé par André Breton en 1924. Dès 1917, Picasso et le poète Guillaume Apollinaire avaient élaboré le terme de « sur-réalisme » pour rendre compte de la révolution plastique du ballet « Parade », dont Picasso avait créé les décors et les costumes.

«Picasso surréaliste » est la première exposition de grande envergure consacrée à cette période décisive mais peu connue de l'oeuvre de Picasso. A travers toiles, sculptures, dessins,

gravures et manuscrits (plus de 200 oeuvres dont un très grand nombre de prêts du Musée national Picasso de Paris, d'importantes collections du monde entier, auxquels s'ajoutent des oeuvres provenant de nos fonds propres), la Fondation Beyeler veut restituer la dynamique interne de la création de Picasso. Marquée par la rencontre avec Marie-Thérèse Walter en 1927, puis en 1935 par celle de Dora Maar, éminente photographe surréaliste, cette période est aussi l'une des plus émouvantes et personnelles de l'oeuvre de l'artiste.

À la veille de la Deuxième Guerre mondiale, durant les années 1935-1939, le « surréalisme » de Picasso prendra une forme nouvelle, associant engagement politique et révolution poétique dont l'exposition rendra également compte à travers un ensemble d'oeuvres-clés.

L'exposition « Picasso surréaliste » sera exclusivement présentée à la Fondation Beyeler. Elle a vu le jour en étroite collaboration avec le Musée national Picasso, Paris. Le commissaire en est Anne Baldassari, conservateur au musée Picasso."

Bien cordialement,
Carole Aurouet

VEN. 05/08/2005 08:54

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,
Oscar Dominguez et le surréalisme 1906-1957
25 juin-2 octobre 2005

Musée Cantini

19 rue Grignan 13006 Marseille

04 91 54 77 75 - <http://www.mairie-marseille.fr/vivre/culture/musees/cantini.htm>

Bien cordialement, Carole Aurouet

LUN. 08/08/2005 09:57

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,
André Breton

Dossier Dada

9 décembre 2005 – 26 février 2006

Kunsthaus Zürich Heimplatz 1

CH 8001 Zürich

Téléphone: +41 (0)44 253 84 84

Commissaire d'exposition Tobia Bezzola

"Les Dadaïstes ne se sont pas contentés de faire commenter leurs activités par les journaux et les magazines, ils ont véritablement manipulé les mass media de façon active et offensive. Une provocation réussie avait en soi peu de signification et c'est le commentaire indigné du journal qui signifiait la réussite d'une soirée dadaïste. Certains des événements légendaires du mouvement Dada n'avaient lieu d'ailleurs que dans la presse, laquelle publiait de bonne foi des récits souvent inventés de toutes pièces par les Dadaïstes eux-mêmes. Les réactions de la presse face aux actions des Dadaïstes sont donc partie intégrante de leur démarche. C'est ce que met en évidence notre exposition de façon tout à fait exemplaire : nous présentons l'album acquis récemment pour la collection Dada, dans lequel André Breton, tête du mouvement dadaïste à Paris et plus tard chef de fil du mouvement surréaliste, a soigneusement collé, de 1916 à 1924, tous les articles parus dans les journaux ou les revues liées à ses activités de même que tous les documents originaux correspondants."

Bien cordialement, Carole Aurouet

LUN. 22/08/2005 09:53

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Association Marocaine des Enseignants de Français (A.M.E.F)

Appel à contribution

L'AMEF a le plaisir de vous inviter à contribuer au numéro 12 de la revue Recherches Pédagogiques autour de :

La poésie en classe de français

Voici quelques axes suggérés, à titre indicatif :

- Place et rôle de la poésie dans l'enseignement du français.
- Quelle poésie enseigner ? Comment ?
- Ateliers d'écriture poétique
- Lecture suivie / oeuvre intégrale
- Qu'en est-il de la poésie marocaine de langue française ?
- Poésie, technique et culture
- Du poème à la chanson
- Ecrire la poésie en classe
- Ecole primaire : poèmes, comptines et lecture diction
- Séquence didactique fondée sur la poésie
- Réflexions sur les approches praticables en classe : lecture méthodique, commentaire composé, explication de texte, l'essai et la dissertation littéraires, la leçon littéraire

Les articles doivent respecter un volume variant entre 15 000 et 30 000 caractères (espaces compris), police « Times New Roman », taille 12.

Nous vous prions de faire parvenir vos propositions à l'AMEF, par courriel avant le 15 janvier 2006, à l'une des adresses suivantes :

Abdellah BAIDA MAROC.

AMEF : amef@menara.ma

Url de référence : <http://www.chez.com/amef>

Bien cordialement,

Carole Aurouet

MAR. 16/08/2005 09:29

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Parution

FRANÇOIS ALBERA L'AVANT-GARDE AU CINÉMA ARMAND COLIN/CINÉMA 192 PAGES — 18€

Cet ouvrage s'efforce de repérer les traits pertinents de l'avant-garde au cinéma et du cinéma d'avant-garde en les distinguant de moderne, modernisme, avant-gardisme, expérimental, etc. en remontant aux conditions de possibilité de la posture avant-garde au cours du XIXe siècle. La position ou les positions des dadaïstes et des surréalistes (en particulier Aragon) y tient une certaine place en particulier pour les années 10 et 20 jusqu'à la "sortie" que représente "Documents" et l'ouverture sur le documentaire. La problématique de l'avant-garde au cinéma est reprise avec les débats d'après-guerre autour du Film maudit et du "dépassement" de l'avant-garde selon Bazin, Rohmer etc., tandis que Cobra, le lettrisme, le situationnisme enfin poursuivent une pratique d'avant-garde.

Bien cordialement,

Carole Aurouet

MAR. 30/08/2005 10:35

Bonjour,

En fichier pdf joint, trouvez le récapitulatif de nos manifestations autour du peintre Pierre Molinier et celui de nos éditions à son sujet.

N'hésitez pas à nous contacter.

Bien à vous,

Didier Periz

Pleine Page

12, rue Jacques Cartier

33300 Bordeaux

Tél. 05 56 50 61 16

pleinepage@pleinepage.com

www.pleinepage.com

LISTE MÉLUSINE, SEPTEMBRE 2005

LUN. 05/09/2005 09:10

Bonjour à tous.

L'Equipe de recherches Interdisciplinaire Aragon & Elsa Triolet vous souhaite une bonne rentrée et vous rappelle la date de son prochain séminaire :

Samedi 8 octobre, à partir de 9H30.

Lieu de la réunion : Université Paris3-Sorbonne Nouvelle, centre Censier, 13 rue Santeuil, Paris 5e, salle 220 b.

Métros : Censier Daubenton (ligne 7) ou Saint Marcel (ligne 5). Bus : ligne 91, arrêt Saint Marcel-Jeanne d'Arc.

L'ordre du jour et le numéro de la salle vous seront précisés ultérieurement.

HB

--

Il est interdit blasphémer

Pour pénétrer dans mon domaine

Entre toutes choses humaines

Ce qui porte le nom d'aimer

ARAGON

Hervé Bismuth

Résidence Verdi

6, rue du goujon

21000 DIJON

tel : 0380675947/ 0664650357

Site ERITA : <http://www.louisaragon-elsatriolet.com>

LUN. 05/09/2005 09:19

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

"Une collection Max Ernst exemplaire", in *Le Monde*

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3246,36-685272@51-627777,0.html>

Max Ernst Museum, Comestrasse 42, Brühl, Allemagne. Tél. : 00-33-49-22-32-45-827.

Du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures. Entrée : 5 €. Exposition inaugurale jusqu'au 5 mars 2006.

Bien cordialement, Carole Aurouet

MAR. 06/09/2005 09:16

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Intellectuels, écrivains et journalistes aux côtés de la République espagnole (1936-1939).

Appel à contributions (31 mars 2006).

La revue *Aden Paul Nizan et les années trente* consacrera la majeure partie de son n° 5 (sortie en octobre 2006) à la question des intellectuels, des écrivains et des journalistes ayant épousé la cause de la République espagnole.

Français, Espagnols, Allemands, Anglais, Italiens, Américains (etc.), nombreux sont ceux qui ont laissé des traces de leur engagement dans cette lutte contre le fascisme et pour un monde meilleur, qui demeure une des plus belles du vingtième siècle.

Ecrivains, journalistes ou les deux à la fois peintres, sculpteurs, photographes, en bref,

intellectuels ayant mis leur talent au service d'une cause qu'ils estimaient juste, tous les cas de figure sont destinés à être traités dans ce numéro.

Le camp choisi étant celui de la République espagnole, il est fortement souhaitable que soient traités tous les différents courants idéologiques à l'oeuvre dans celui-ci : anarchistes, socialistes, marxistes et communistes.

La revue *Aden* lance donc un appel à contributions en ce sens, invitant tous ceux qui le souhaitent à lui proposer des articles sur cette thématique.

Chaque article doit comporter 20 000 signes minimum et 35 000 signes maximum.

Il doit parvenir à Maurice Arpin (rédacteur en chef) et à Anne Mathieu (directrice de publication) pour la fin mars 2006 dernier délai (sous format RTF en fichier-joint ou sur disquette ; et obligatoirement sur papier à l'adresse d'Anne Mathieu).

Il est conseillé aux auteurs de nous faire préalablement une proposition de sujet.

Maurice Arpin

Département de langues vivantes, St-Francis Xavier University, C. P. 5000

Nouvelle-Ecosse ; CANADA B2G 2W5

Aden c/o Anne Mathieu Nantes, FRANCE

url de référence: <http://www.stfx.ca/people/marpin/nizan>

Bien cordialement, Carole Aurouet

MER. 07/09/2005 09:41

Chere Carole Aurouet

Pouvez-vous faire suivre a la liste Melusine cet appel a communications pour un colloque dada? merci!

cordialement

Elza Adamowicz

'Eggs laid by tigers': dada and beyond

Conference, 6-8 July 2006 At University of Wales Swansea

Jointly organised by Departments of English and French, University of Wales Swansea
French Department, Queen Mary, University of London French Department, Royal Holloway,
University of London APPEL A COMMUNICATIONS pour un colloque international sur
DADA, organisé par l'Université du Pays de Galles et l'Université de Londres, qui aura lieu
du 6 au 8 juillet 2006 à l'Université du Pays de Galles (Swansea).

CALL FOR PAPERS 2006 marks the ninetieth anniversary of Dada in Zurich, and the seventieth of the International Surrealist Exhibition in London. 'Eggs laid by tigers': dada and beyond is an international conference called with the aim of assessing the legacy of, and prospects for, Dada, its successors, and the relations between them. The conference coincides with the 2005-06 Dada Exhibition showing in New York-Paris-Washington, which reflects a growing interest in the subject. It will focus on verbal and visual manifestations of Dada. Far from its being a fossil, the organisers see the legacy of Dada as pacifist, internationalist, sceptical, imaginative, resistant to power and artistic relocation, as possessing new relevance in a twenty-first century of globalisation, eco-crisis, terror and hyperpower hegemony. Le colloque coincide avec l'Exposition DADA qui a lieu à New York — Paris — Washington en 2005-6 et qui marque un intérêt renouvelé pour le mouvement. Il a pour objectif une ré-évaluation de DADA dans une perspective historique et actuelle. Pour les organisateurs du colloque, DADA, loin d'être fossilisé, a une portée pacifiste, internationaliste, sceptique, créatrice, d'une grande actualité à notre époque de mondialisation et de crises idéologique et écologique. Possible conference strands: The Dada object; the Dada body; text/image interface; Dada in/to surrealism; Dada and avant-garde journals; gendering Dada; Dada,

surrealism and popular culture; surrealism, revolution and reaction; terrorism and art; internationalism; Dada and performance art; Finnegans Wake and the revolution of the word; Dada / surrealism and psychoanalysis; the Situationists; Dada and the L=A=N=G=U=A=G=E poets; surrealism, advertising and subvertising; aleatory, cut-up / fold-in and systems poetics; Czech Surrealism and Dada; Dada, punk and the fanzine; curating the 'heritage'. Parmi les thèmes possibles : l'objet dada ; le corps dada ; les revues d'avant-garde dada ; dada et la culture populaire ; surréalisme, révolution, réaction ; art et terrorisme ; Joyce et la révolution du langage ; les Situationnistes ; dada à Prague, New York, Berlin ; dada et la poésie aléatoire ; dada et le punk ; gérer le « patrimoine » dada... Speakers to include: Dawn Ades, Henri Béhar, Roger Cardinal, Mary Ann Caws, Rudolf Kuenzli, Bernard Noël, Marjorie Perloff. Proposals for papers: please email a 300-400 word abstract to Dr Elza Adamowicz by 31 October 2005

Les communications se feront en français ou en anglais. Veuillez envoyer votre proposition (titre et bref résumé) à Elza Adamowicz avant le 31 octobre 2005. Organisers
Elza Adamowicz (Queen Mary)
John Goodby (Swansea) Eric Robertson (Royal Holloway)
Andrew Rothwell (Swansea)

MER. 14/09/2005 09:28

S.U.RR. n°5 à paraître le 22 Septembre
c'est annoncé sur
<http://surrealisme.ouvaton.org>

JEU. 15/09/2005 17:03

éditions surréalistes : SURR 5

Chers amis,

Vous trouverez ci-joint le catalogue des éditions surréalistes, ainsi que le sommaire de la revue qui sera en vente la semaine prochaine.

A vous amicalement,

Marie-Dominique Massoni

MERCREDI 27/09/2005

Bonjour à tous.

L'Equipe de recherches Interdisciplinaire Aragon & Elsa Triolet vous invite à son prochain séminaire :

Samedi 8 octobre, à partir de 9H30.

Lieu de la réunion : Université Paris3-Sorbonne Nouvelle, centre Censier, 13 rue Santeuil, Paris 5e, salle 218 B.

Métros : Censier Daubenton (ligne 7) ou Saint Marcel (ligne 5). Bus : ligne 91, arrêt Saint Marcel-Jeanne d'Arc.

A bientôt,

HB

--

Il est interdit blasphémer

Pour pénétrer dans mon domaine

Entre toutes choses humaines

Ce qui porte le nom d'aimer

ARAGON
Hervé Bismuth
Résidence Verdi
6, rue du goujon
21000 DIJON
tel : 0380675947/ 0664650357
Site ERITA : <http://www.louisaragon-elsatriolet.com>

VEN. 30/09/2005 09:44

Call for papers/Appel à contribution
International interdisciplinary symposium
University of Helsinki, Finland, June 2-3, 2006
Colloque international interdisciplinaire
Université de Helsinki, Finlande (2 et 3 juin 2006)
Writing in context: French literature, theory and the avant-gardes
L'écriture en contexte : littérature, théorie et avant-gardes français au XXe siècle
Key-note speaker: Professor **Denis Hollier**
New York University, Faculty of Arts & Science, French
Conférence plénière : Professeur **Denis Hollier**
Université de New York, Faculté des arts et des sciences, français
We invite proposals for 20-minute presentations in any discipline in human and social sciences investigating twentieth century French thought and literature in its social, philosophical or artistic context. Special stress will be laid on the relationship, traditionally strong in France, between writing, art and politics in the context of avant-garde movements. Proposals may also address interart questions, the relation between writing and the other media, or between the arts and cultural theory or philosophy. In addition, we welcome studies in intertextuality in the French 20th century context.
The seminar will be bilingual (English and French). Professor **Marina Galletti** from the University of Rome III will be one of the invited seminar chairs. In the context of the symposium we will also organize a public lecture on avant-garde and kitsch by professor, art historian **Rosalind Krauss** (Columbia University).
Nous vous invitons à nous adresser vos contributions (20 minutes), relevant des différentes disciplines des sciences humaines et sociales, et s'articulant autour de la problématique de la littérature et des avant-gardes dans la pensée française du XXe siècle. L'accent sera mis, tout particulièrement, sur les rapports, traditionnellement étroits en France, entre l'écriture, l'art et la politique dans le contexte des mouvements d'avant-garde. Sont également bienvenues les propositions consacrées aux questions concernant le domaine de l'« interart », les rapports entre l'écriture et les médias ou ceux entre les arts et la théorie culturelle ou la philosophie. En outre, sont bienvenues aussi les propositions concernant le problème de l'intertextualité dans le contexte français du XXe siècle.
Le colloque sera bilingue (anglais/français). Mme **Marina Galletti**, professeure à l'Université de Rome III, présidera l'un des groupes de travail. Durant le colloque, Mme **Rosalind Krauss**, professeure et historienne d'art à l'Université de Columbia, donnera une conférence publique sur la question de l'avant-garde et le kitsch.
Please submit a 300-500 word abstract of a twenty-minute presentation. Send your proposal to Tiina Arppe
Closing date for applications: February 2006
Veuillez envoyer un résumé de votre proposition de communication, maximum 300-500 mots, par courriel adressé à Mme Tiina Arppe.

Date limite pour les propositions: le 1er février 2006

Coordinator/responsable:

Kai Mikkonen (PhD, Research Fellow, Helsinki Collegium for Advanced Studies)

Other organizers/organisateurs:

Tiina Arppe (PhD, Postdoctoral Research Fellow, Sociology, University of Helsinki /Academy of Finland)

Timo Kaitaro (PhD, Academy research fellow, Department of Law, University of Joensuu /Academy of Finland)

Collaborating departments and institutions/organisé en collaboration avec les institutions suivantes:

Helsinki Collegium for Advanced Studies/ Collège des Hautes Études de l'Université de Helsinki, Finlande

Department of Comparative literature (University of Helsinki)/ Département de littérature comparée (Université de Helsinki)

Centre Culturel Français, Helsinki

Istituto Italiano di Cultura, Helsinki

Law and Evil -research project (University of Helsinki)

For further information, please contact/Pour des renseignements supplémentaires, veuillez contacter :

Kai Mikkonen

Address/Adresse :

Helsinki Collegium for Advanced Studies, Finland/

Collège des Hautes Études de l'Université de Helsinki, Finlande

P.O.Box 4

00014 University of Helsinki

Finland

LISTE MÉLUSINE, OCTOBRE 2005

MAR. 04/10/2005 22:32

Chers amis,

bientôt la rentrée à Paris 3, et les premières manifestations scientifiques de l'UMR. C'est l'occasion de relancer cette lettre d'information :

1) Changement d'adresse pour le site

Depuis juillet, nous sommes passés sur un serveur du CNRS, ce qui a l'avantage de simplifier considérablement l'adresse. Désormais, notre url est :

<http://www.ecritures-modernite.cnrs.fr>

L'ancienne adresse restera valable quelques temps, mais pensez à modifier dès à présent vos signets, etc.

2) Prochaines manifestations

- 8 octobre 2005 (E. Stead / chercheur invité), Séminaire TIGRE, ENS Ulm, Revues et réseau européen, Ouverture du séminaire et conférence d'Eliseo TRENC : La revue Hispania de Barcelone : questions à poser aux revues

- 14 octobre 2005 (Recherches sur le surréalisme), Séminaire "Figures du surréaliste en intellectuel après 1945 ", conférence de Jean-François RICHARD, L'influence du surréalisme au Québec : Louis-Marcel Raymond

- 4-5 novembre 2005 (CERACC + Centre d'études André Malraux et littérature engagée), COLLOQUE, DEUX AUTEURS DU DEMI-SIÈCLE : AUDIBERTI, PERRET

Détail : <http://www.ecritures-modernite.cnrs.fr/calendrier.html>

3) Parutions récentes

- H. Béhar et Catherine Dufour publient à L'Âge d'homme Dada circuit total :

<http://www.ecritures-modernite.cnrs.fr/dada.html>

A cette occasion, vous êtes invités à une soirée de lancement du livre le 13 octobre (v. fichier joint)

- "Contes et légendes à l'écran", n°116 de CinémAction, est paru sous la direction de Carole Aurouet.

4) Délégations et accueil de chercheurs étrangers

- L'UMR a la plaisir d'accueillir en délégation, pour un travail de recherche d'un an, Evanhélia Stead, Professeur de littérature comparée à l'Université de Reims, qui dirige notamment le séminaire TIGRE sur les "Livres et Revues illustrés XIXe-XXe siècles" de l'ENS-Ulm.

- Manon Plante, étudiante en Master 2 à l'Université de Montréal, effectuera dans notre laboratoire un "stage de recherche" financé par son université, au premier semestre. Elle travaille sur la réception de Char au Québec.

MAR. 04/10/2005 22:28

Chers amis,

Voici enfin la convocation complète (avec ordre du jour) à notre séminaire de rentrée :

L'Equipe de recherches Interdisciplinaire Aragon & Elsa Triolet vous invite à son prochain séminaire :

Samedi 8 octobre, à partir de 9H30.

Lieu de la réunion : Université Paris3-Sorbonne Nouvelle, centre Censier, 13 rue Santeuil, Paris 5e, salle 218 B.

Métros : Censier Daubenton (ligne 7) ou Saint Marcel (ligne 5). Bus : ligne 91, arrêt Saint Marcel-Jeanne d'Arc.

Ordre du jour :

Matin : communication de M. Maher "L'avenir et le mal dans Le Fou d'Elsa"

Après-midi : échange d'informations, bilan du travail en cours sur les prochains n° des Recherches croisées, et préparation des axes de travail des séminaires 2006.

A bientôt,

HB

--

Il y a, croyez-moi, dans les défaites plus de force pour l'avenir que dans bien des victoires qui ne se résument le plus souvent qu'en de stupides claironnements.

ARAGON

MAR. 04/10/2005 22:32

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

A l'occasion de l'apparition du *DOSSIER H DADA CIRCUIT TOTAL*, Henri Béhar, Catherine Dufour et leurs quatre-vingt collaborateurs seraient heureux de vous retrouver le jeudi 13 octobre aux éditions L'Age d'Homme.

Ci-joint l'invitation.

Bien cordialement, Carole Aurouet

MER. 05/10/2005 14:36

COLLOQUE INTERNATIONAL MARCEL DUCHAMP ET L'EROTISME :
PROGRAMME



DUCHAMP
PROGRAMME COU

VOIR FICHIER JOINT SVP

4 rue de Paradis

75 010 PARIS

tél.: 01 42 47 03 52

JEU. 06/10/2005 21:34

7 décembre 2005 : Le colloque se tient à l'Université d'Orléans, Fac des Lettres, Amphi Jean Zay, à partir de 9h30.

8 et 9 décembre: Il se poursuit au Musée des Beaux-Arts d'Orléans, à partir de 9h30.

8 décembre : 18h30 : inauguration de l'exposition Marcel Duchamp R. Rose Sélavy au Musée des Bx-Arts.

9 décembre: 18h30 : Concert, piano, chant, etc. (Fauré, Satie, Cage, D. Ellington, Brecht, Glass...) au Musée des Beaux-Arts.

MER. 05/10/2005 14:35

Chères Mélusiennes, chers Mélusiens,

Le vernissage de l'exposition "Myriam Bat-Yosef" aura lieu ce jeudi 5 octobre à la galerie Claude Samuel (69, Ave Daumesnil, 75012, 0153170111), à 18 heures.

A l'occasion aura également lieu la signature du livre "Myriam Bat-Yosef, peintures, objets, performances", qui vient de paraître, par ses auteurs.

Vous y êtes cordialement invités.

Amicalement,
Emmanuel Rubio

JEU. 06/10/2005 11:34

Et si nous nous retrouvions le vendredi 14 octobre à 20 heures à la Librairie Equipages rue de Bagnolet dans le XX^e arrondissement ?

pour une présentation de S.U.RR ...5

Amicalement,
Marie-Dominique Massoni

MER. 12/10/2005 09:43

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Willard Bohn, *Marvelous Encounters: Surrealist Responses to Film, Art, Poetry, and Architecture*

Bucknell University Press, 2005. 252 pages, Includes bibliographical references and index
ISBN 0-8387-5611-5, LC 2005000366, \$50.00

Le concept de poésie critique--poésie qui possède une fonction poétique et critique a la fois--possède une longue histoire dans la littérature moderne. Engendre par une autre oeuvre d'art, le poème critique fournit un commentaire sur celle-ci mais refuse d'abandonner sa mission poétique. *Marvelous Encounters* (Rencontres merveilleuses) examine des poètes surréalistes écrivant en français, en espagnol et en catalan qui ont expérimenté avec ce genre fascinant.

Not surprisingly, since they were fascinated by the creative process, Surrealist poets drew their inspiration from other works of art on a number of occasions. The present study analyzes the various ways in which they crafted a textual response to these artworks—many of which were created by fellow Surrealists. It considers thirty-three examples (including two plays) written in French, Spanish, and Catalan by writers living in half a dozen countries. Some of the texts are concerned with other literary works. Most are devoted to the visual arts including sculpture, painting, drawing, collage, film, and (in one instance) architecture. Illustrated. The artists who originally inspired them include Picasso, de Chirico, Miro, Dalí, Chaplin, Ernst, and Rauschenberg. Willard Bohn is Distinguished Professor of French and Comparative Literature at Illinois State University.

Willard Bohn

Bien cordialement,
Carole Aurouet

JEU. 13/10/2005 10:40

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Nuit Dada : vendredi 14 octobre 2005, toute la nuit

Lancement du livre "Archives Dada" de Marc Dachy chez Hazan.

Lecture de "Ursonate" de Kurt Schwitters.

Projection de films et d'images sur Dada et Dada au Japon

Mini-conférences

Avec Hubertus Bierman, ven. 14 oct., Toute la nuit : Comédien, lecture

Marc Dachy, ven. 14 oct., Toute la nuit : Conférence-Dédicace

Raymond Hains, ven. 14 oct., Toute la nuit : Témoignage-Vagabondage

Michael Lonsdale, ven. 14 oct., 2h : Lectures de textes de Kurt Schwitters

Librairie Tschann

125, bd. du Montparnasse

75006 Paris

01 43 35 42 05

[http:// www.tschann.fr](http://www.tschann.fr)

Bien cordialement,

Carole Aurouet

VEN. 14/10/2005 09:40

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Pierre Molinier

Jusqu'au 11 novembre 2005

De 11h30 à 13h30 et de 15h00 à 19h00, sauf lundi et dimanche

A l'enseigne des Oudins, 58 rue Quincampoix, 75004 Paris

01 42 71 83 65

Entrée libre

Bien cordialement, Carole Aurouet

SAM. 15/10/2005 09:36

Chères Mélusiennes, Chers Mélusiens,

Bryen et ses amis, Ubac, Arp, Wols

A partir du 5 novembre 2005

De 11h à 18h30 le samedi

De 14h à 18h30 sauf lundi et dimanche

Galerie Thessa Hérold, 7 rue de Thorigny, 75003 Paris

01 42 78 78 68

Entré libre

Bien cordialement, Carole Aurouet

MER. 26/10/2005 11:15

Docu TV

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

Qui a tué Dada? Docu TV de Hopi Lebel (2005)

France 5, samedi 29 octobre à 22h20

Rediffusion: France 5/Arte, dimanche 30 octobre à 09h15; France 5/Arte, jeudi 10 novembre, 01h00

Bon spectacle.

Le modérateur:

Henri Béhar

JEU. 27/10/2005 18:48

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
Eva Svankmajerova, femme qui a ressuscité le surréalisme
Radio Prague — Prague, Czech Republic
... dans les arts plastiques tchèques et brise un couple d'artistes étonnants qui prolongeait et développait les grandes traditions du surréalisme tchèque. ...
Hommage au surréalisme
Journal du Jura — Bienne, Switzerland
Du 19 au 22 octobre, le Biennois Philipp Boë présente sa nouvelle création théâtrale au Rennweg 26. Ambiance surréaliste garantie! ...
Pol Bury, du surréalisme aux sculptures mobiles
Le Monde — Paris, France
... Ses premières expositions datent de la Libération : il participe à l'"Exposition du surréalisme", à la galerie La Boétie de Bruxelles, un manifeste pour l ...
L'administrateur:
Henri Béhar

JEU. 27/10/2005 18:02

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
à lire sur votre écran: Dossier Dada dans L'Humanité, articles du Point, du Monde, etc.
Copier l'adresse au complet et la coller dans votre navigateur:
Raoul Hausmann et dada à Berlin
l'Humanité — Paris, France
....Ile deviendra alors la muse du cabaret Voltaire. Le bouillon de culture qui préparait dada à Berlin était bien différent du mouvement zurichois. ...
<http://www.humanite.presse.fr/journal/2005-10-25/2005-10-25-816668>
Les joues comme des pétales de roses... Dada revisité
l'Humanité — Paris, France
L'exposition « Dada » au centre Georges-Pompidou est extraordinaire par sa richesse, et très fascinante car elle nous rappelle ce que fut le début du XXe ...
Dada : un état d'esprit.
l'Humanité — Paris, France
Dans tous vos ouvrages (1) vous semblez faire une place à part à dada. ... Serge Fauchereau.
Dada a longtemps été connu par morceaux. ...
Dada sur scène
l'Humanité — Paris, France
Les histoires du théâtre sont particulièrement ingrates envers dada. Ce qui n'a franchement rien d'étonnant si on veut bien ...
Bibliographie Dada
l'Humanité — Paris, France
Cet énorme catalogue de l'exposition « Dada » au Centre Pompidou reflète le point de vue adopté par l'exposition. Il est d'abord documentaire. ...
Courrier dada par Jean Ristat
l'Humanité — Paris, France
Les relations épistolaires de la Société des amis de Louis Aragon et d'Elsa Triolet avec la Mairie de Paris relèvent d'un humour particulier dont la ...
Les fous de l'échiquier Dada
Le Soir en ligne (Abonnement) — Bruxelles, Belgium

Complètement Dada. Mille oeuvres, 50 artistes en scène. Une formidable évolution du langage dans un parcours anarchique. Phénoménal ! ... Dada. ...

http://www.leguide.be/Guide/expos/page_5404_378901.shtml

Constellation Dada

Le Point — Paris,France

Au Centre Pompidou, la bande à Dada fait feu sur l'ordre établi. Peintures, collages, sculptures ressuscitent l'ironie dévastatrice ...

<http://www.lepoint.fr/artexpos/document.html?did=169265>

Leur dada de bataille, par Francis Marmande

Le Monde — Paris,France

Dada est tout et "dada est tatou", méfiez-vous, on aurait tort de réduire dada à ses premières soirées de rires, de délires et de slam, au cabaret ...

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3232,36-698518,0.html>

Dada en long et en large à Paris

Libre Belgique — Bruxelles,Belgium

....t si le nom, apparemment sans queue ni tête, «dada», devint en moins de deux le signe de ralliement des pourfendeurs de carcans, on le doit au hasard d'un ...

http://www.lalibre.be/article.phtml?id=5&subid=106&art_id=245661

L'administrateur:

Henri Béhar

VEN. 28/10/2005 11:29

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

Dada — Centre Pompidou

Fluctuat.net — Paris,France

Exposition événement, puisque le mouvement a été présenté en France pour la dernière fois en 1966 (Musée national d'art moderne), Dada est aussi une ...

Afficher tous les articles sur ce sujet

Complètement Dada

Fluctuat.net — Paris,France

Ce post est parti d'une véritable intuition, le web ne pouvait être que complètement DADA.

Comme Salvador Dali était fou ...

La parole est à Dada

Le Monde — Paris,France

Dada est un archipel d'événements successifs ou simultanés dans plusieurs métropoles. Dada est un mouvement bref et minoritaire ...

L'administrateur:

Henri Béhar

SAM. 29/10/2005 12:08

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

en faisant le ménage sur mon bureau, j'ai retrouvé ces ouvrages qui peuvent vous intéresser. Il serait souhaitable que l'un ou l'une d'entre vous en fasse sans tarder une note de lecture pour la rubrique LU.

1. Joyce Mansour, Histoires nocives, L'imaginaire/Gallimard, 2005.

Joyce Mansour

HISTOIRES NOCIVES : JULES CÉSAR — ÎLES FLOTTANTES [1973], 152 PAGES, 118 X 185 MM. COLLECTION BLANCHE, GALLIMARD -NOUV. ISBN 2070283739.

le même ouvrage , 126 pages, 125 x 190 mm. *COLLECTION L'IMAGINAIRE (NO 518) (2005)*,
GALLIMARD -NOUV. ISBN 2070775143. 5,00 €

Résumé

« Jules César était méchante, vieille et plus négresse chaque année. » Le personnage qui porte ce nom est la nourrice et la servante, dans une histoire paysanne dont les personnages sont le père et la mère, deux jumeaux, la fille lubrique d'un bûcheron homicide, un grand singe avide de chair humaine.

Îles flottantes a pour cadre un hôpital genevois, et l'humour qui permet de transposer la réalité sinistre s'exerce aux dépens du personnel, des médecins, et de l'auteur.

Dans ces deux textes, l'auteur en liberté exerce sa méchanceté et son insolence décalée. Son humour, aiguisé par le laminoir surréaliste, permet à Joyce Mansour d'exprimer sa propre vision du monde, une image savoureuse et d'une irrésistible drôlerie.

2. Alexandre Castant, *La Photographie dans l'oeil des passages*, L'Harmattan, 2005. recto • verso

LA PHOTOGRAPHIE DANS L'ŒIL DES PASSAGES, ALEXANDRE CASTANT, L'ART EN BREF
BEAUX ARTS CINÉMA, PHOTOGRAPHIE

Dans *Les Mots et les choses*, Michel Foucault analysait la composition des *Ménines* de Vélasquez comme la synthèse de "tout le cycle de la représentation"... A sa mesure, l'image photographique apparaît, en elle-même et dans sa relation aux autres arts, comme le résumé d'une esthétique de la visualité, la formulation de ses nouvelles possibilités. Dans cet essai, certains travaux photographiques seront donc étudiés, entre exploration du médium et poétique du visible, comme une critique de l'art par lui-même, et un éloge des passages ouvrant sur une autre image, nomade et hospitalière.

ISBN : 2-7475-7387-7 • NOVEMBRE 2004 • 132 PAGES PRIX ÉDITEUR : 12,5 € / 82 FF

3. Rappel: Ado Kyrou, *Le Surréalisme au cinéma*, Ramsay, 2005 (réédition)

Coup d'oeil

Les Échos — France

... Dans « *Le Surréalisme au cinéma* », qui vient d'être réédité (Ramsay), le critique Ado Kyrou résume parfaitement ce geste : « Nous nous trouvons ...

L'administrateur:

Henri Béhar

DIM. 30/10/2005 12:12

cr Artaud

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

Ci-joint, un compte rendu du dossier publié par Olivier Penot-Lacassagne sur Artaud et les avant-gardes théâtrales, relayé par Fabula.

Par ailleurs, l'article de Francis Marmande sur Dada (*Le Monde*, 13 octobre 2005) est disponible sur le site prétendument officiel Michel Leiris: [Leur dada de bataille](#)

L'administrateur:

Henri Béhar

Artaud et les avant-gardes théâtrales Elisabeth Poulet

REVUE DES LETTRES MODERNES, SÉRIE ANTONIN ARTAUD, VOL. 2, ARTAUD
ET LES AVANT-GARDES THÉÂTRALES. TEXTES PRÉSENTÉS ET RÉUNIS PAR

OLIVIER PENOT-LACASSAGNE, LETTRES MODERNES MINARD, PARIS-CAEN, 2005.

L'influence des idées d'Antonin Artaud sur le théâtre est encore manifeste aujourd'hui. Cependant, il est loisible de s'interroger sur la façon dont on lit à présent ses écrits sur le théâtre, qu'il s'agisse du Théâtre et son double, de la Conquête du Mexique ou encore du Théâtre de Séraphin. Artaud et les avant-gardes théâtrales nous propose un regard rétrospectif et prospectif, et nous invite à questionner l'actualité de l'auteur des Cenci. Comme le souligne Olivier Penot-Lacassagne dans son avant-propos, situer la réflexion d'Artaud dans l'histoire des avant-gardes théâtrales n'est pas une tâche aussi aisée qu'il y paraît.

Confronté aux ruptures des scènes d'avant-garde, le théâtre d'Artaud naît pourtant de la comparaison avec les nouvelles modalités de l'acte théâtral, et s'engage plus avant sur les voies d'une théâtralité régénérée. Mais quel regard les avant-gardes contemporaines portent-elles sur cet élan vers le corps, sur ces effractions vers la matérialité des mots ?

On peut être surpris du sort spécifique qui a été fait au Théâtre Alfred Jarry, d'ailleurs Henri Béhar ne manque pas de s'en étonner, tout en précisant avec force que si ce fut une expérience théâtrale révolutionnaire, c'est grâce à la rencontre de personnalités diverses et pas seulement à Antonin Artaud. Cependant, c'est bien à Artaud que l'on doit cette conception physique de la scène que nombre d'avant-gardistes retiendront. « Je dis que la scène, écrit Artaud, est un lieu physique et concret qui demande qu'on le remplisse »¹, et c'est sur cette masse indifférenciée où bruits divers et lumières se mêlent, dans cet espace aussi bien visuel que sonore qu'émergent les corps-signes du théâtre balinais. Antonin Artaud et Ariane Mnouchkine se rencontrent ainsi sur ce questionnement des théâtres asiatiques, même si, comme le souligne Françoise Quillet, il n'est pas possible ici de parler de filiation. Viviane Barry, quant à elle, met en rapport l'intérêt commun pour le théâtre oriental qui pouvait lier Artaud à Daumal.

Face à une avant-garde qui s'est réclamée d'Artaud au nom d'une illusion spontanéiste, d'autres ont retenu l'importance de son discours sur la rigueur. Monique Borie, à partir des expériences théâtrales de Peter Brook, Grotowski, du Living Theatre et de Barba, s'interroge sur le sens que l'on peut donner à « l'ère Artaud ». Dans ces expériences diverses, l'acteur doit chercher quelles significations il est possible de transmettre à travers un langage verbal pris non plus dans sa dimension conceptuelle mais dans sa physique. La pensée d'Artaud apparaît comme un noyau théorique pour un courant d'avant-garde où la quête d'un nouveau modèle d'acteur s'est cristallisée autour d'une science des énergies du corps et de la voix, impliquant à la fois une autre image du corps et des techniques spécifiques, même si elle doit déboucher sur un impossible théâtre, comme le soulignent les réflexions de Giorgia Bongiorno sur le Jet de sang.

Pour Guy Dureau, les pages mexicaines d'Antonin Artaud offrent une constante, celle de toutes témoigner de l'expérience d'un langage théâtral concret, physique et pulsionnel associé à une rigoureuse codification gestuelle au sein d'un espace magique. En effet, tout se joue au théâtre par le corps, tout comme sur la scène tarahumara où il s'agit d'éprouver l'irruption brutale d'une révélation de la conscience.

Dans cette recherche d'un nouveau langage dramatique, Artaud n'a pas évité la question de l'effigie. Outils de distanciation et de déréalisation, le masque, la marionnette et le mannequin apparaissent déjà au XIXe siècle pour lutter contre un théâtre sclérosé. Néanmoins, Isabelle Krzykowski insiste sur le fait qu'Artaud, dans l'usage qu'il fait de l'effigie, a largement dépassé les pratiques proposées avant lui.

Concernant l'emploi du masque, il est étonnant qu'Artaud ne se soit pas inspiré du kabuki, sauf peut-être pour certaines postures d'acteurs et certains maquillages. Mari Sakahara constate, à l'inverse, que l'œuvre d'Artaud suscite des interrogations dans les rangs de l'avant-garde japonaise et qu'un dialogue fructueux s'établit entre les différents textes. Il

s'interroge sur les lignes de force par lesquelles Artaud et les hommes de théâtre japonais ont pu se lier. La question de la réception des textes d'Artaud à l'étranger est toujours actuelle. Les textes d'Artaud viennent nourrir certains débats esthétiques menés en Europe de l'Est. L'exemple slovène offre un aperçu intéressant de cette captation des œuvres d'Artaud et de cette relève pour le moins surprenante. Olivier Penot-Lacassagne rappelle à ce propos que l'actualité d'Artaud en Europe de l'Est se mesure essentiellement à travers des phénomènes de continuité et de rupture, et que l'image d'Artaud en tant que rénovateur du théâtre moderne tend à s'estomper. Pourtant, lorsque l'on repense à tout l'univers sonore qu'Antonin Artaud a mis au point pour l'enregistrement de l'émission *Pour en finir avec le jugement de dieu*, cet univers basé sur une recherche de l'exacerbation (chants saccadés, cris et modulations étonnantes des voix, etc.), on perçoit combien l'univers théâtral d'Artaud est riche en possibilités, et qu'il peut encore être exploré par les avant-gardes actuelles.

Ainsi Artaud et les avant-gardes théâtrales, en dressant un état des lieux du théâtre d'Artaud aujourd'hui, par des éclairages nouveaux et variés, nous invite à relire ses écrits avec un autre regard et nous permet d'envisager des explorations futures de ces textes dont on n'a pas encore épuisé le potentiel.

par Elisabeth Poulet

Publié sur Acta le 12 octobre 2005

NOTES :

1 ARTAUD Antonin, *La mise en scène et la métaphysique*, in *Le Théâtre et son double, Œuvres Complètes, Tome IV*, Paris, NRF, Gallimard, 1978, p. 36.

POUR CITER CET ARTICLE :

Elisabeth Poulet , "Artaud et les avant-gardes théâtrales", *Acta Fabula*, Automne 2005 (volume 6, numéro 3), URL : <http://www.fabula.org/revue/document995.php>

LISTE MÉLUSINE, NOVEMBRE 2005

MAR. 01/11/2005 10:11

Dada, toujours

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

[Dada, circuit total](#)

Fabula — France 31 octobre 2005.

Béhar, Henri et Dufour, Catherine, *Dada, circuit total*, L'âge d'homme, 2005, ISBN : 2-8251-1906-7.

Résumé

Vomissement de la civilisation européenne et des valeurs bourgeoises, entreprise de démolition, scandale, destruction, négation : Dada incarne la révolte, sur tous les plans. Tout ce qui entrave son propre épanouissement est condamné. Inutile d'énumérer, que ce soient les institutions sociales (École, Armée, Église) ou celles de la littérature et de l'art. En somme, tout ce qui revêt la forme d'une organisation. Refus des frontières, des catégories établies, Dada emprunte ce qui lui semble bon ici et là, rejette les étiquettes, les contraintes et proclame avec Tzara : " une seule base d'entendement, l'art ", dans le même temps qu'il accepte tout ce qui rejette l'art. Il importe de le souligner : cette ambiguïté est bien constitutive du mouvement qui pose, conjointement, l'affirmation et la négation, sans résolution des contraires. Ce en quoi il dérouta nos habitudes logiques, nos systèmes de pensée. Si l'histoire du mouvement est bien connue dans le domaine plastique, elle l'est très peu du côté littéraire. D'une façon générale, Dada se trouve absorbé par l'expressionnisme en Allemagne, le surréalisme en France et ailleurs. Nous en voulons pour preuve l'intitulé des grandes associations vouées à son étude : " Dada-Surrealism " aux USA et au Japon, " Association pour l'étude de Dada et du Surréalisme " en France. On ne soulignera jamais assez le caractère international du mouvement Dada. Sa présence a été attestée en de nombreux points du continent européen et jusqu'en Amérique du Sud : " Rares sont les littératures qui, avant et après 1916, surent se mettre à l'abri de ses menées subversives ", a noté un observateur. En France, le public qui visite les expositions, qui lit les productions littéraires actuelles, n'a pas d'outils lui permettant de mettre ces œuvres en perspective, de voir ce que certaines d'entre elles doivent à Dada. Ce Dossier H, avec son sous-titre Dada circuit total, est un clin d'œil à la première plaquette publiée par le mouvement Dada à Zurich en 1916. Géographiquement, ce dossier englobe tous les continents : les États-Unis à partir de la première décennie du XXe siècle et, à l'autre extrême, la Russie, avec les cubo-futuristes, voisins historiques de Dada. Des inédits ouvrent sur des sphères moins connues : Russie dont plusieurs articles sont consacrés aux différentes époques du Dada russe, Japon, Yougoslavie, Finlande. Historiquement, c'est aussi un parcours dans tous les pays où le mouvement a suscité des tracts, des poèmes, des manifestes, dont témoignent les nombreux repères et inédits inclus dans ce volume.

Biographie

Henri BÉHAR est Professeur émérite de littérature française à la Sorbonne Nouvelle. Il a consacré de nombreux travaux à Dada et au surréalisme, parmi lesquels : *Dada, histoire d'une subversion*, Fayard, 1990 (en collaboration), *Le Théâtre Dada et surréaliste*, Gallimard, 1967 (réédition dans la collection Folio-Essais). Il a procuré une édition critique des Œuvres complètes de Tristan Tzara. Fondateur de l'Association pour l'étude de Dada et du

surréalisme, il dirige le Centre de recherche sur le surréalisme (Université Paris III-CNRS) et publie la revue Mélusine ainsi que la Bibliothèque Mélusine aux éditions L'Age d'Homme. Catherine DUFOUR est professeur agrégé de lettres modernes. Elle a soutenu une importante thèse sur " La vocation cosmopolite de Tristan Tzara " en 2001. Elle s'intéresse particulièrement à l'art contemporain. Elle dirige la rubrique des comptes rendus et recensions critiques dans la revue électronique Astu.

(informations fournies par l'éditeur)

[Raymond Hains, le lyrisme à la sauvette](#)

Le Figaro — Paris, France [31 octobre 2005]

Raymond Hains, le lyrisme à la sauvette par Amelle Héliot

Cet homme des villes aimait les météores. Il était né en Bretagne, le 9 novembre 1926, et, à quelques jours de son entrée dans sa quatre-vingtième année, une mauvaise bronchite l'emporte. C'est que le poumon tenait une grande place dans son expression : Raymond Hains était homme du geste, mais aussi des mots. On l'imaginait, enfant, face à la mer, rêvant dans le fracas des vagues d'horizons toujours plus lointains. Dès qu'il parlait, Raymond Hains était océanique, on ne contenait pas le flot d'une parole savante et drue, se jouant d'associations éblouissantes ou cocasses, bousculant apparemment les règles de la raison pour mieux capturer le sens et ramener dans ses filets des bois flottés beaux comme des objets de culte. Poète autant que plasticien. Donnant de l'esprit aux formes et du rythme aux regards. C'était son parti pris des choses.

Il s'était fait connaître en arrachant, à l'heure où la nuit enveloppe les monte-en-l'air, les affiches, les avis. Les murs, les palissades, tout lui est bon. Avec son ami Jacques de La Villeglé, il déchire, il lacère, il emporte. Mais pour mieux recomposer. Il pratique le lyrisme à la sauvette. Une manière de dire qu'il ne se prend pas au sérieux, qu'il sait la dérisoire fragilité des apparences. On est alors au tout début des années cinquante. Raymond Hains n'est pas un débutant. C'est la photographie qui l'a d'abord intéressé. Et alors qu'il est étudiant, en Bretagne, il découvre le travail d'Emmanuel Sougez qui répète et déforme, multiplie et décompose pour mieux réinventer les mondes. Cela fascine le tout jeune homme qui, à Paris, va rencontrer l'artiste et dès 1948 proposer ses propres *Obsessions, déformations et abstraction en vue du cinéma* puis ses *Photographies hypnagogiques* qui sont un peu le manifeste de Raymond Hains : chercher, bricoler, se jouer les techniques, les détourner, inventer. S'en tenir à la fragilité. Ne pas prétendre à l'œuvre immortelle.

Et pourtant, déjà, ces gestes prennent leur sens dans l'histoire et ses affiches lacérées et recomposées, urbaines et spirituelles des années cinquante disent bien la ville et l'époque. Il faut attendre 1957 et l'exposition *Loi du 29 juillet 1881 ou le Lyrisme à la sauvette* pour que Jacques de La Villeglé et Raymond Hains accèdent à une plus grande notoriété. On entend bien sûr dans la belle formule de *lyrisme à la sauvette* le goût des mots qui marquera la vie et les inventions de Hains. C'est un peu cela le Nouveau Réalisme. Date d'adhésion : 27 octobre 1960. En arrachant les affiches, Hains et De La Villeglé sont proches des pratiques de Raysse, Spoerri, Arman bien sûr. Et César, Tinguely, Niki de Saint-Phalle et puis surtout Yves Klein, bien sûr.

Comme eux, d'ailleurs, Villeglé et Hains sont lucides et politiques. Au temps de la guerre d'Algérie, ils produisent *La France déchirée* qui fait directement allusion aux événements et aux contradictions qui traversent la société. Le grand critique Pierre Restany a bien sûr repéré le travail de Raymond Hains et par lui le Breton têtue va voyager. Expositions de groupe, en Europe comme aux Etats-Unis... Il est héritier un peu des surréalistes et beaucoup de Dada. Et comme Dada, il déteste bégayer.

Il va donc renoncer un beau jour aux affiches qui font sa notoriété et se lancer dans des exercices très singuliers, des installations d'une certaine façon, recompositions d'images avec

objets et paroles. Et c'est l'énonciation des mots qui fait lien. Après le lyrisme à la sauvette, voici le temps du phrasé... et il va étendre cette méthode à des expositions telles que *La Chasse au Cnac* au Centre national d'art contemporain en 1976, clin d'œil à Lewis Carroll, ou encore *L'Art à Vinci* chez Lara Vincy. C'est dans ces années-là que Raymond Hains donne toute la mesure de sa personnalité. Aède autant que plasticien, il dit le monde. Le regard est malicieux derrière les lunettes mais jamais supérieur. Hains est fasciné par les textes, les sciences, le savoir en général. Il est à l'écart et on ne peut pas dire que l'État se soit jamais passionné pour son esprit rebelle et son indifférence aux honneurs ou à l'argent. Il avait accepté le prix Schwitters en 1997, prix remis par la ville de Hanovre, parce qu'il savait qu'il y avait entre lui et le féroce Allemand une fraternité par-delà le temps.

En 2001, enfin, au Centre Georges-Pompidou où pour l'occasion une plage avec sable, chaises longues et parasols avait été installée, on put voir *Raymond Hains*, ultime tentative pour saisir celui qui sa vie durant fut insaisissable et se nommait «*inactive painter*»

L'administrateur: Henri Béhar

MER. 02/11/2005 14:55

Chien andalou

Chers Mélusins, chères Mélusines,
cet article de la presse gratuite signale un film incontestablement surréaliste, disponible en DVD:

Surréalisme sans muselière

20 minutes — Paris, le 2 novembre 2005

Un chien andalou est le premier film gore de l'histoire du cinéma », proclame le critique Philippe Rouyer, spécialiste du cinéma d'horreur. Plus de soixante-quinze ans après sa sortie, ce court-métrage de 15 minutes du cinéaste Luis Buñuel, est devenu un classique du septième art.

Il n'y a pas d'histoire à proprement parler dans cette oeuvre phare du mouvement surréaliste. Le réalisateur s'attendait à des réactions si violentes qu'il avait rempli ses poches de pierres pour les lancer sur le public en cas d'émeutes lors de la première projection, en 1934.

Mais les spectateurs furent enthousiastes et le cinéaste se contenta d'expliquer aux plus perplexes que son oeuvre était « une invitation au crime et au viol ». Cette suite d'images terrifiantes issues de l'imagination du réalisateur espagnol et de son co-scénariste, Salvador Dali, n'a rien perdu de son potentiel de provocation.

La scène où l'on voit un homme trancher l'œil d'une fille avec un rasoir donne toujours des frissons dans le dos. Le plan devient d'autant plus fascinant quand on sait que Buñuel lui-même tient la lame qui charcute l'actrice Simone Mareuil (doublée par une tête de veau).

Charles Chaplin, grand fan d'Un chien andalou, adorait montrer cette séquence mythique à ses amis ne serait-ce que pour entendre son projectionniste s'évanouir bruyamment dans la cabine à chaque fois qu'il la projetait ! Caroline Vié

Un chien andalou, édition Montparnasse, coffret 1DVD, 25 e.

L'administrateur:

Henri Béhar

MER. 02/11/2005 19:55

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

veuillez trouver ci-joint la liste des ouvrages acquis (ou en cours d'acquisition) par la Bibliothèque Universitaire de Paris III durant la dernière année universitaire. Elle a été établie à ma demande par Jean-François Cretaz, que je remercie ici de sa collaboration bénévole. Elle ne concerne que le surréalisme en général, mais chacun pourra la compléter par une consultation du catalogue en ligne sur l'auteur ou l'artiste de son choix.

Si une telle information ne semble concerner que les abonnés fréquentant Paris III, cela peut néanmoins fournir quelques idées pour d'autres...

Inversement, si vous voyez des lacunes graves, faites-m'en part.

Bien cordialement

L'administrateur:

Henri Béhar

ADAMOWICZ, ELZA.

CECI N'EST PAS UN TABLEAU : LES ÉCRITS SURRÉALISTES SUR L'ART / ELZA ADAMOWICZ. — LAUSANNE (SUISSE) : L'ÂGE D'HOMME, 2004. — 259 p. ; 25 x 16 cm. — (BIBLIOTHÈQUE MÉLUSINE)

ISBN 2-8251-1875-3

Amis de la Bibliothèque Municipale de Nantes.

LA NOUVELLE REVUE NANTAISE. 4, JEAN SARMENT : CORRESPONDANCES À L'AUBE DU SURRÉALISME / introd. Agnes Marcetteau Paul ; publ. Amis de la Bibliothèque municipale de Nantes. — Nantes : MeMo, 2004. — 208 p. : ill. en nb. ; 24 x 16 cm ISBN 2-910391-50-7

BANCQUART, MARIE-CLAIRE (1932-....)

PARIS DES SURRÉALISTES / MARIE-CLAIRE BANCQUART. — PARIS : ED. DE LA DIFFÉRENCE, 2004. — 314 p. : ill., couv. ill. ; 20 cm. — (LES ESSAIS, ISSN 0296-6948 ; 38)

Bibliogr. p. [297]-303. Index. — ISBN 2-7291-1507-2

BATES, DAVID PHOTOGRAPHY AND SURREALISM : SEXUALITY, COLONIALISM AND SOCIAL DISSENT. — LONDON : I. B. TAURIS & COMPANY, LIMITED, 2004. — 240 p. : ill ISBN 1-86064-379-5

Baudiffier, Serge ; Debenedetti, Jean-Marc

LE SURRÉALISME ET SES ALENTOURS : ANTHOLOGIE POÉTIQUE / TEXTES CHOISIS, PRÉS., ANNOT. ET COMMENT. par Serge Baudiffier, Jean-Marc Debenedetti. — Nouv. éd. — Paris : Larousse, 2003. — 456 p. ; 18 x 12 cm. — (Petits classiques Larousse ; 102) ISBN 2-03-588232-X

Béhar, Henri (1940-....)

LE CINÉMA DES SURRÉALISTES / ÉTUDES RÉUNIES PAR HENRI BÉHAR. — LAUSANNE : L'ÂGE D'HOMME, 2004. — 342 p. : ill., couv. ill. ; 23 cm. — (MÉLUSINE : CAHIERS DU CENTRE DE RECHERCHE SUR LE SURRÉALISME ; 24)NOTES BIBLIOGR. INDEX. — ISBN 2-8251-1861-3

BERTHO, JEAN ; GOLL, YVAN

SURRÉALISME, N°1 : OCTOBRE 1924 / DIR. IVAN GOLL ; COLLAB. GUILLAUME APOLLINAIRE, MARCEL ARLAND, PIERRE ALBERT-BIROT ET AL. ; SUIVI DE AUTOUR DE LA REVUE SURRÉALISME / JEAN BERTHO. — PARIS : J.-M. PLACE, 2004. — 59 p. : ill. ; 26 x 18 cm

ISBN 2-85893-675-7

BOHN, WILLARD. — MARVELOUS ENCOUNTERS : SURREALIST RESPONSES TO FILM, ART, POETRY AND architecture / W. Bohn. — [s.l.] : Bucknell university press, 2005.

ISBN 0-8387-5611-5

BOUNOURE, VINCENT (1928-....) ; LEQUENNE, MICHEL

L'ÉVÈNEMENT SURRÉALISTE / VINCENT BOUNOURE ; INTROD. DE MICHEL LEQUENNE. — PARIS : L'HARMATTAN, 2004. — 335 p. ; 22 cm. — (OUVERTURE PHILOSOPHIQUE, ISSN 1269-8970)

ISBN 2-7475-7065-7

BOUQUET, DOMINIQUE

LE SURREALISME EN FRANCE ET EN EUROPE / DOMINIQUE BOUQUET. — PARIS : POCKET, 2003. — 188 p. ; 18 x 11 cm. — (LES GUIDES POCKET CLASSIQUES)
 ISBN 2-266-13262-8
BRETON, SIMONE (1897-1980) ; COLVILLE, GEORGIANA MARY MORTON.
 Lettres à Denise Lévy, 1919-1929, et autres textes, 1924-1975 / Simone Breton ; éd. présentée, établie et annotée par Georgiana Colville. — [Paris] : J. Losfeld, 2005. — 314 p.- [1] f. de front., [8] p. de pl. : couv. ill. ; 22 cm
 Bibliogr. p. 301-303. Index. — ISBN 2-07-078959-4
CABROL, ISABELLE ; SALAÜN, SERGE ; UNIVERSITÉ DE LA SORBONNE NOUVELLE. PARIS.
LA POÉSIE SURREALISTE ESPAGNOLE À LA CROISÉE DES AVANT-GARDES ESTHÉTIQUES ET DES AVANT-GARDES POLITIQUES / ISABELLE CABROL ; DIR. SERGE SALAÜN. — [S.L.] : [S.N.], 2003. — 2 VOL. (629 F.) : ILL. ; 30 CM
 Publication autorisée par le jury. — Bibliogr. f. 529-582. — Thèse doctorat : Espagnol : Paris 3 : 2003.
CHÉNIEUX-GENDRON, JACQUELINE (1939-....) ; BLOEDÉ, MYRIAM
PENSÉE DE L'EXPÉRIENCE, TRAVAIL DE L'EXPÉRIMENTATION AU SEIN DES SURREALISMES ET DES AVANT-GARDES EN EUROPE / TEXTES RÉUNIS PAR JACQUELINE CHÉNIEUX-GENDRON ET MYRIAM BLOEDÉ. — LEUVEN : PEETERS, 2005. — 1 VOL. (254 P.) : ILL., COUV. ILL. ; 21 CM. — (COLLECTION PLEINE MARGE, ISSN 1255-1619)
 Notes bibliogr. — ISBN 2-87723-850-4, ISBN 90-429-1576-5
CLAIR, JEAN
DU SURREALISME / JEAN CLAIR. — PARIS : MILLE ET UNE NUITS, 2003. — 112 P. ; 20 X 13 CM. — (ESSAI)
 ISBN 2-84205-732-5
CORTANZE, GÉRARD DE.
LE MONDE DU SURREALISME / GÉRARD DE CORTANZE. — BRUXELLES : COMPLEXE, 2005. — 400 P. ; 20 X 13 CM. — (BIBLIOTHÈQUE COMPLEXE)
 ISBN 2-8048-0056-3
DEBRAY, RÉGIS
L'HONNEUR DES FUNAMBULES : RÉPONSE À JEAN CLAIR SUR LE SURREALISME / RÉGIS DEBRAY. — PARIS : ECHOPPE, 2003. — 48 P. ; 19 X 13 CM
 ISBN 2-84068-150-1
DUROZOI, GÉRARD
HISTOIRE DU MOUVEMENT SURREALISTE / GÉRARD DUROZOI. — PARIS : HAZAN, 2004. — 816 P. : ILL. EN NB. ; 22 X 22 CM
 ISBN 2-85025-920-9
EGGER, ANNE
LES SURREALISTES / ANNE EGGER. — PARIS : LE CAVALIER BLEU, 2003. — 128 P. ; 18 X 11 CM. — (IDÉES REÇUES ; 52)
 ISBN 2-84670-058-3
EL SURREALISMO ENTRE VIEJO Y NUEVOMUNDO. — MADRID : EL VISO, S.A., EDICIONES, 1997. — 348 P.
 ISBN 84-86022-51-7
EL SURREALISMO Y SUS IMAGENES. — MADRID : FUNDACION CULTURAL MAPFRE VIDA, 2003. — 310 P.
 ISBN 84-89455-68-6
FAHEY, JOSEPH (1971-....) ; COLLOT, MICHEL (1952-....) ; UNIVERSITÉ DE LA SORBONNE NOUVELLE-Paris III, UFR de littérature et linguistique françaises et latines
 Le problème du monde dans la poésie surréaliste : Breton, Éluard, Soupault (1919-1932) / Joseph Fahey ; sous la dir. de Michel Collot. — [S. l.] : [s. n.], 2004. — 452 p. ; 30 cm

Publication autorisée par le jury. — Bibliogr. p. 423-445. Index. — Thèse de doctorat : Littérature française : Paris 3 : 2004.

Gille, Vincent

TRAJECTOIRES DU RÊVE : DU ROMANTISME AU SURREALISME : EXPOSITION, PARIS, PAVILLON DES ARTS, 7 MARS — 7 JUIN 2003 / DIR. VINCENT GILLE. — : PARIS-MUSÉES, 2003. — 239 p.

ISBN 2-87900-767-4

GIRAUDY, DANIELLE

LE JEU DE MARSEILLE : AUTOUR D'ANDRÉ BRETON ET DES SURREALISTES À MARSEILLE EN 1940-1941 : EXPOSITION, MARSEILLE, MUSÉE CANTINI, 4 JUIL.-5 OCT. 2003 / ÉD. SOUS LA DIR DE DANIELLE GIRAUDY. — MARSEILLE : ALORS HORS DU TEMPS, 2003. — 142 p. : ILL. EN NB. ; 28 X 21 CM

ISBN 2-9517932-5-1

GONZALEZ GOMEZ, XESUS

TEATRO Y SURREALISMO. — SANTIAGO DE COMPOSTELA : LAIOVENTO, EDITORIAL, S.L., 2004. — 188 p. : ILL. — (ENDOVELIA SER.)

ISBN 84-84870-51-0

GRAND JEU ET SURREALISME : REIMS, PARIS, PRAGUE : EXPOSITION, REIMS, 18 DÉC. 2003-29 MARS 2004 / NELLY FEUERHAHN, DAVID LIOT, DIDIER OTTINGER ET AL. — GAND (BELGIQUE) : LUDION, 2003. — 207 p. : ill. ; 27 x 23 cm

ISBN 90-5544-489-8

GRANT, KIM

SURREALISM AND THE VISUAL ARTS : THEORY AND RECEPTION. — NEW YORK : CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS, 2005. — 416 p. : ILL

ISBN 0-521-83655-7

Guigon, Emmanuel

El Surrealismo y la Guerra Civil española. — Teruel : Museo Provincial de Teruel, 1998. — 152 p.

ISBN 84-87183-47-6

GUIGON, EMMANUEL

LUIS BUNUEL Y EL SURREALISMO. — TERUEL : MUSEO PROVINCIAL DE TERUEL, 2001. — 240 p.

ISBN 84-87183-58-1

HARRIS, STEVEN

SURREALIST ART AND THOUGHT IN THE 1930S : ART, POLITICS, AND THE PSYCHE. — NEW YORK : CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS, 2004. — 340 p. : ILL

ISBN 0-521-82387-0

Havard, Robert

A COMPANION TO SPANISH SURREALISM. — SUFFOLK : BOYDELL & BREWER, LIMITED, 2004. — 314 p. : ILL. — (MONOGRAFÍAS A SER. ; 206)

ISBN 1-85566-104-7

HOPKINS, DAVID

DADA AND SURREALISM : A VERY SHORT INTRODUCTION. — NEW YORK : OXFORD UNIVERSITY PRESS, INCORPORATED, 2004. — 208 p. : ILL. — (VERY SHORT INTRODUCTIONS SER. ; 105)

ISBN 0-19-280254-2

ISRAEL, DANIELLE

LA RÉCEPTION DU THÉÂTRE D'ARMAND SALACROU ET DE ROGER VITRAC PAR LA CRITIQUE DANS LEUR PÉRIODE SURREALISTE (1925-1935) / DANIELLE ISRAEL. — S.L. : S.N., S.D. — 92 F. : MULTIGR. ; 32 CM

Maîtrise : Besançon : s.d. -

KACHUR, LEWIS

DISPLAYING THE MARVELOUS : MARCEL DUCHAMP, SALVADOR DALI, AND SURREALIST EXHIBITION.
— CAMBRIDGE : MIT PRESS, 2003. — 281 P. : ILL

ISBN 0-262-61182-1

Le Corsu, Soraya.

Jean Cocteau, Arthur Rimbaud et le surréalisme / Soraya Le Corsu. — Paris : Connaissances et Savoirs, 2005. — 99 p. ; 21 x 15 cm

ISBN 2-7539-0048-5

L'ÉCOTAIS, EMMANUELLE DE ; BRETON, ANDRÉ (1896-1966) ; MAURIN, FRÉDÉRIC

Man Ray, 1890-1976 / essays by Emmanuelle de L'Écotais and Katherine Ware ; a personal portrait by André Breton ; ed. by Manfred Heiting ; [Trad. en allemand par Wolfgang Himmelberg ; Trad. en français par Frédéric Maurin]. — Köln : Taschen, 2004. — 224 p. : ill., couv. ill. en coul. ; 25 cm

Textes en anglais, allemand et français. — ISBN 3-8228-3483-1

LESLIE, LESLIE

SURREALISM : THE DREAM OF REVOLUTION. — NEW YORK : NEW LINE BOOKS, 2005. — 128 P.

ISBN 1-59764-100-6

LOVICHI, JACQUES.

GERMAIN NOUVEAU : PRÉCURSEUR DU SURREALISME ? / JACQUES LOVICHI. — ARLES (BOUCHES-DU-RHÔNE) : ACTES SUD, 2005. — 249 P. : ILL. ; 24 X 15 CM. — (AUTRE SUD-DOCUMENTS)

ISBN 2-84521-201-1

MALT, JOHANNA

OBSCURE OBJECTS OF DESIRE : SURREALISM, FETISHISM, AND POLITICS / JOHANNA MALT. —

OXFORD : OXFORD UNIVERSITY PRESS, 2004. — 234 P. : JAQUETTE ILL. ; 23 CM

Bibliogr. p. [222]-230. Index. — ISBN 0-19-925342-0

MARTIN, TIM.

LES SURREALISTES / TIM MARTIN ; INTROD. MIKE O'MAHONY. — BATH (GB) : PARRAGON, 2005. — 256 P. : ILL. EN COUL. ; 17 X 13 CM

ISBN 1-4054-3598-4

MICAL, THOMAS

SURREALISM AND ARCHITECTURE. — NEW YORK : ROUTLEDGE, 2004. — 352 P. : ILL

ISBN 0-415-32520-X

MINGUET BATLLORI, JUAN

SALVADOR DALI, CINE Y SURREALISMO. — BARCELONA : PARSIFAL EDICIONES, 2003. — 238 P.

ISBN 84-95554-21-6

MORRIS, C. BRIAN ; ESCRIBANO, FUENCISLA

EL SURREALISMO Y ESPAÑA, 1920-1936. — MADRID : ESPASA CALPE, S.A., 2000. — 400 P. : ILL. — (COLECCION AUSTRAL SER. ; 503)

ISBN 84-23975-03-7

OSCAR DOMINGUEZ ET LE SURREALISME 1906-1957 : LA PART DU JEU ET DU RÊVE : EXPOSITION, Marseille, Musée Cantini, 25 juin au 2 octobre 2005 / Emmanuel Guigon, Isidro Hernandez Guterriez, Véronique Serran, Georges Sebbag. — Marseille : Musées de Marseille, 2005. — 237p. ISBN 2-7541-0026-1

PICASSO SURREALISTE : EXPOSITION, RIEHEN, FONDATION BEYELER, 12 JUIN-12 SEPTEMBRE 2005 / DIR. Anne Baldassari, Werner Spies, Agnès de La Beaumelle, Etienne-Alain Hubert.... et al. — Paris : Flammarion, 2005. — 256 p.

ISBN 2-08-011480-8

PONT, JAUME

SURREALISMO Y LITERATURA EN ESPAÑA. — LLEIDA : UNIVERSIDAD DE LLEIDA. SERVICIO DE PUBLICACIONES. — 369 P. : ILL

ISBN 84-8409-114-7

RABINOVITCH, CELIA

SURREALISM AND THE SACRED : POWER, EROS AND THE OCCULT IN MODERN ART. — BOULDER : WESTVIEW PRESS, 2003. — 312 P. : ILL

ISBN 0-8133-4158-2

RICHARD, ANNIE

LA BIBLE SURREALISTE DE GISÈLE PRASSINOS : LES TENTURES BIBLIQUES / COMMENTÉES PAR ANNIE RICHARD. — BIERGES (BELGIQUE) : MOLS, 2004. — 159 P. : ILL. EN NB. ; 28 X 22 CM

ISBN 2-87402-057-5

ROSEMONT, FRANKLIN

REVOLUTION IN THE SERVICE OF THE MARVELOUS. — CHICAGO : CHARLES H. KERR PUBLISHING COMPANY, 2003. — 156 P.

ISBN 0-88286-350-9

SAKOLSKY, RONALD B. ; ROSEMONT, FRANKLIN

SURREALIST SUBVERSIONS : RANTS, WRITINGS AND IMAGES BY THE SURREALIST MOVEMENT IN THE UNITED STATES. — BROOKLYN : AUTONOMEDIA, 2003. — 752 P. : ILL

ISBN 1-57027-122-4

SANTA, ANGELS ; GINE, MARTA

SURREALISMO Y LITERATURA EN EUROPA. — LLEIDA : UNIVERSIDAD DE LLEIDA. SERVICIO DE PUBLICACIONES, 2001. — 202 P. : ILL

ISBN 84-84091-28-7

SEBBAG, GEORGES ; THOMASSET, CLAUDE

LE SURREALISME / GEORGES SEBBAG ; ÉD. SOUS LA DIR DE CLAUDE THOMASSET. — PARIS : ARMAND COLIN, 2005. — ; 18 X 13 CM

ISBN 2-200-34461-9

SEBBAG, GEORGES

EN JEUX SURREALISTES / TEXTES RÉUNIS ET PRÉSENTÉS PAR GEORGES SEBBAG. — PARIS : J.-M. PLACE, IMPR. 2004. — 1 VOL. (139 P.) : ILL., COUV. ILL. ; 21 CM. — (COLLECTION SURREALISTE, ISSN 1767-2910)

Index. — ISBN 2-85893-677-3

SEBBAG, GEORGES

ENQUÊTES SURREALISTES / TEXTES RÉUNIS PAR GEORGES SEBBAG. — PARIS : J.-M. PLACE, 2004. — ; 21 X 14 CM. — (COLLECTION SURREALISTE)

ISBN 2-85893-676-5

SEBBAG, GEORGES

SOMMEILS & RÊVES SURREALISTES / TEXTES RÉUNIS PAR GEORGES SEBBAG. — PARIS : J.-M. PLACE, 2004. — 219 P. : ILL. ; 21 CM. — (SURREALISTE)

Seine et Danube. 3, Le surréalisme roumain. — Paris : Paris-Méditerranée, 2004. — 188 p. ; 21 x 14 cm

ISBN 2-84272-219-1

SHORT, ROBERT ; BARBER, STEPHEN ; ADES, DAWN.

THE AGE OF GOLD : SURREALIST CINEMA. — NEW YORK : CREATION BOOKS, 2003. — 192 P. : ILL. — (PERSISTENCE OF VISION SER. ; 3)

ISBN 1-84068-059-8

SPITERI, RAYMOND ; LACOSS, DONALD

SURREALISM, POLITICS AND CULTURE. — HAMPSHIRE : ASHGATE PUBLISHING, LIMITED, 2003. — 432 P. : ILL. — (STUDIES IN EUROPEAN CULTURAL TRANSITION)

ISBN 0-7546-0989-8

TABARINI, CLAUDE

LE GARNEMENT QUI AIMAIT LA CUISINE RAPIDE : PROVERBES, PROFESSIONS DE FOI ET AUTRES EXCLAMATIONS SURREALISTES / CLAUDE TABARINI. — GENÈVE (SUISSE) : ED. HÉROS-LIMITE, 2004. — ; 10 x 19 CM

ISBN 2-9700300-9-8

Taylor, Brandon.

Collage : l'invention des avant-gardes : cubisme, futurisme, dada, surréalisme, artificialisme, constructivisme, poétisme, independent group, lettrisme, situationnisme, pop art, nouveau réalisme, arte nucleare / Brandon Taylor. — Paris : Hazan, 2005. — 224 p. : ill. en nb. ; 28 x 23 cm

ISBN 2-85025-978-0

TLATLI, SORAYA

LA FOLIE LYRIQUE : ESSAI SUR LE SURREALISME ET LA PSYCHIATRIE / SORAYA TLATLI. — PARIS : L'HARMATTAN, 2004. — 198 P. ; 22 X 14 CM. — (L'OEUVRE ET LA PSYCHÉ)

ISBN 2-7475-6757-5

TYTHACOTT, LOUISE

SURREALISM AND THE EXOTIC. — NEW YORK : ROUTLEDGE, 2003. — 272 P. : ILL

ISBN 0-415-27637-3

WALKER, IAN

CITY GORGED WITH DREAMS : SURREALISM AND DOCUMENTARY PHOTOGRAPHY IN INTERWAR PARIS. — MANCHESTER : MANCHESTER UNIVERSITY PRESS, 2002. — 192 P. : ILL

ISBN 0-7190-6215-2

SAM. 05/11/2005 19:40

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

1. à signaler cet article sur Dada sur Agoravox, qui présente la particularité d'être audible grâce à un remarquable logiciel de synthèse vocale : Dada, l'éternel mouvement

AgoraVox — France

2. A vos caffettes! comme dit l'ami Averty: sur France Inter, Patrice Gelinet, "2000 ans d'Histoire", le mardi 8 novembre à 14h03, André Breton, avec votre serviteur.

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

MER. 09/11/2005 20:21

avis de recherche

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

en vue d'articles ou de mémoires, on recherche des ...chercheurs, susceptibles de travailler sur:

1. le peintre Tony Gonnet, qui connut une période surréaliste (voir le site

<http://www.tonygonnet.com/>)

2. le sociologue Jules-Marcel Monnerot, co-fondateur de revues surréalistes et para-surréalistes, auteur de *La Poésie moderne et le sacré* (1945) dans ses rapports avec sa parentèle (Pierre Yoyotte, Pierre Unik).

Prière de m'écrire.

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

JEU. 10/11/2005 17:56

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
pour ceux qui ne le sauraient pas, il existe à Paris un magnifique lieu d'exposition (un peu petit, il est vrai) sur les bords de la Seine, toujours gratuit! C'est la Fondation Mona Bismarck, qui nous donne (c'est le cas de le dire) à voir l'exposition "Pierre Matisse, passeur passionné", du 20 octobre 2005 au 14 janvier 2006. <http://www.monabismarck.org/>
Elle mérite bien une heure de vos loisirs.

Organisée par Pierre Schneider, cette exposition présente 70 oeuvres de Balthus, L. Carrington, Chagall, Giacometti, W. Lam, Magritte, Henri Matisse (bien sûr), Matta, Miro, Tanguy, Riopelle, Antonio Saura. Avec, en plus, ne figurant pas au catalogue, les Constellations de Miro pour le livre édité chez Pierre Matisse avec des textes de Breton. Contrairement à ce qu'indique le journal dans l'article ci-dessous, l'entrée est gratuite. Le petit journal coûte 5€ et le catalogue 30€.

"Pierre Matisse, qui était le deuxième fils d'Henri Matisse (1869-1954), eut avec son père des relations denses, changeantes et compliquées. Et pour cause : en 1924 — - il est né en 1900 --, il quitte la France pour devenir marchand de tableaux à New York.

Or les rapports entre marchands et artistes ne sont pas simples, même quand ils sont familiaux. Au début, tout semble aller au mieux : pour aider le fils, son père lui confie un lot de lithographies à vendre. Puis les affaires de Pierre prennent de l'ampleur, sa galerie de la réputation, ses choix leur indépendance. En 1932, il présente Miro, l'année suivante Calder, Masson. Viennent ensuite Tanguy, Matta et Lam. Miro et Calder sont toujours aussi présents, Balthus et Giacometti aussi. Henri Matisse l'est moins.

Quand son fils souhaite l'exposer à nouveau, il y met peu d'empressement ? Pierre trouve alors une excellente parade. D'abord, il réunit une exposition Picasso, la seule de sa carrière. A l'hiver 1943, elle obtient un grand succès. Un peu plus tard, le fils écrit à son père pour lui raconter cette belle opération et s'inquiéter un peu de ce que la gloire de Picasso éclipse la sienne. Réponse agacée de Matisse : la comparaison n'a pas lieu d'être. Mais, quelque temps plus tard, la première exposition des gouaches découpées d'Henri a lieu chez Pierre - manière de rappeler aux amateurs new-yorkais qu'il est toujours vivant et toujours actif, autant que Picasso..

Ce n'est que l'une des anecdotes que l'on peut apprendre grâce à l'exposition consacrée à la Galerie Pierre Matisse et à son catalogue, riche en informations de ce genre. Futiles ? Loin de là. On y voit la réalité des relations humaines et commerciales, les réseaux, le poids des amitiés.

Si Pierre Matisse s'attache à Miro, c'est parce qu'il lui a été révélé par le galeriste parisien Pierre Loeb, qui lui a offert un Miro de 1927 pour le convaincre. S'il expose ensuite Calder, l'influence du même Miro n'y est pas pour rien. Giacometti "arrive" avec son ami Balthus, et Dubuffet sur le conseil du grand marchand d'art africain et océanien Charles Raton, ami également de Loeb.

L'accrochage des quelque 70 oeuvres de l'exposition, qui peut surprendre, matérialise cette situation : Pierre Schneider, le commissaire, a multiplié les rapprochements, les voisinages significatifs, les passages inattendus aussi. Si la première salle contient quelques Matisse de premier ordre, dont une Figure assise aux bas violets de 1914 étrangement "africaine" par la stylisation de la tête et du buste, et Katia en robe jaune, ultime peinture de Matisse, elle accueille aussi deux Derain et un De Chirico.

Puis viennent dans un apparent pêle-mêle les Tanguy et les Balthus, un Giacometti plutôt réaliste entre deux Miro aériens, les Dubuffet, un très beau petit Matta, de sa meilleure période, une suite de dessins et collages de Miro en compagnie d'oeuvres sur papier de Giacometti et Dubuffet. Un bref échantillon du fond de la galerie de Pierre Matisse. A la mort

du marchand, en 1989, quand il fallut dresser l'inventaire de son stock, il possédait entre 4 000 et 5 000 oeuvres d'art.

"Pierre Matisse, passeur passionné", Fondation Mona Bismarck, 34, avenue de New-York, Paris-16e. Tél. : 01-47-23-38-88. Du mardi au samedi de 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 14 janvier 2006. 5 €.

Philippe Dagen, Le Monde, 30.10.05

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

SAM. 12/11/2005 12:32

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

Est-ce une impression ou une réalité? depuis que j'ai pris (transitoirement) la gestion de cette liste de discussion, aucun message ne lui a été adressé! C'est pourtant un lieu d'échanges et d'information mutuelle. Comment, vous n'avez rien lu, rien vu, rien entendu qui mérite l'attention des autres membres de la liste?

Peut-être convient-il de donner quelques précisions sur le changement de logiciel (SYMPA): celui-ci, plus puissant, nous permet d'accroître le nombre d'abonnés de manière exponentielle, et vous pouvez envoyer des informations, réagir, poser des questions, de manière quasi automatique puisque votre message sera répercuté par le logiciel sans aucune intervention manuelle.

Techniquement, le message d'abonnement que vous avez reçu le 17 octobre (et ensuite pour les nouveaux abonnés) contient une adresse web et un mot de passe qui vous permettent d'ouvrir votre compte. De là vous avez accès à votre profil (que vous pouvez paramétrer vous-même, y compris le mode de réception du courrier et sa périodicité) ainsi qu'aux archives constituées depuis le 17 octobre 2005 (pour les messages précédents, nous attendons une solution du service technique).

Alors, soyez SYMPA, réagissez.

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

SAM. 12/11/2005 14:55

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

1. Sur Fabula, l'annonce d'un colloque organisé par J.M. Devésa, membre du GDR 2223 Recherches surréalistes:

Plaisir, souffrance et sublimation

2. Une exposition à Saint-Cyr-sur-Loire de l'un des collaborateurs réguliers de Mélusine:

Vous êtes cordialement invités au vernissage de l'exposition
de

Claude BOILEAU

Guy DUCORNET

Hervé GIRARDIN

le Samedi 19 Novembre 2005 de 17 à 20 heures.

AU PAVILLON CHARLES X — PARC DE LA PERRAUDÈRE
SAINT-CYR-SUR-LOIRE

*

Les œuvres seront visibles du 16 au 28 novembre
de 10h00 à 12h00 & de 14h00 à 17h00 — (18h00 au week-end)

3. Une journée de poésie à l'université de Montpellier:

POESIE EN FÊTE

Fables pour le cœur

offertes à Pierre Caizergues

Jeudi 1er décembre 2005 — 10h à 18h30

Théâtre de l'université Paul-Valéry / La vignette

Bâtiment H, Jean Hugo

Invitation-programme

PROGRAMME

Matin

10 heures: Ouverture par Dominique Triaire, vice-président de
l'université Paul-Valéry.

Présentation par Serge Bourjea, directeur du Centre d'étude du
xxe siècle, du programme de la journée et du livre offert à Pierre
Caizergues: Fables pour le cœur.

Intervention de Pierre Caizergues.

10h45 Projection:

Georges-Emmanuel Clancier présente Les amours du bien-aimé,
film tv, réalisé par Marcel Camus en 1980, scénario de G.E. Clancier,
avec Jean-François Balmer, Jenny Arassen Caroline Sihol, Maurice
Bénichou...

11h45-13h Présentation et lecture de poèmes:

Ariette Albert-Birot, Serge Bourjea, Madeleine Caminade,
Céline Garcia, Pierre-Marie Héron, Gérard Lieber, Jean-Louis Meunier
présentent

Pierre-Albert Birot, Pierre-André Benoit, Béatrice Bonhomme,

Jean Burgos, Jean-Noël Christment, Pierre Caminade.

Après-midi

14h30 Projection:

Miriam Cendrars présente B/a/se Cendrars (1887-1961), un film
de Claude-Pierre Chavanon, scénario de Miriam Cendrars.

Dans le cadre de la collection "Un siècle d'écrivains", ce documentaire biographique
cherche à rompre avec le cliché de Cendrars bourlingueur, pour montrer sa quête de l'écriture
et

de la poésie : pas d'interview d'universitaires, mais des interventions de ses contemporains et
des

entretiens que Cendrars a donnés lui-même à la radio.

Neuf séquences imprégnées de voyage, de peinture, de musique, de cinéma pour cerner les facettes de ce poète attentif à l'art contemporain, avec des inédits confiés par l'auteur du documentaire Miriam Cendrars, fille et biographe de Blaise Cendrars.

15h30-16h30 Présentation et lecture de poèmes:

Marie Bourjea, Serge Bourjea, Pierre Caizergues, Maxime del Fiol,
Pierre-Marie Héron, Jean-Louis Meunier, Bruno Roy
présentent

Yves Charnet, Georges-Emmanuel Clancier, Dominique Daguet,
Franc Ducros, Michael Edwards, Lorand Gaspar, Gil Jouanard,
Pierre Oster.

16 h 30-17h Projection:

Jean-Bruno Renard présente le film Jean-Claude Renard ou le
seuil de l'orage (1982) réalisé par la direction des affaires culturelles de
la ville de Paris et Paris audiovisuel.

17h-18h Présentation et lecture de poèmes:

Serge Bourjea, Claude Debon, Gérard Lieber, Bruno Roy
présentent

Christian Skimao, Jean Tardieu,
Salah Stétié.

Billie Lee Hart chante Frédéric-Jacques Temple.

18 h Projection:

Pierre Caizergues présente Voyage au pays de l'insolite (1961),
court-métrage inédit de Jean Cocteau, avec Jean Cocteau, Jean de
Roumilly, Philippe Roy et Suzy Solidor.

"Je tournais dans cet extraordinaire bric-à-brac de la route d'Antibes où le buste
1900, les ânes, les chevaux de manège et tes colonnes de marbre voisinent avec
d'immenses orgues mécaniques chinois et de gigantesques nus d'Arno Breker.
Parfaitement fou et assez drôle" (Jean Cocteau, Le Passé défini, 1960).

18 h30: Cocktail et signature de Fautes pour le coeur par les
poètes présents.

Informations pratiques

Pour se rendre à l'université Paul-Valéry depuis le centre-ville: prendre le tram
sur la Comédie (direction Mosson), arrêt à la station Saint-Eloi, puis la navette
(direction Agropolis). Compter 30 minutes de la Comédie à l'université; en
l'absence de navette: 5 minutes à pied de Saint-Eloi à l'U.P.V. par l'avenue du
Dr Pezet.

Le Théâtre de l'université Paul-Valéry — La vignette est plus facilement accessible
par l'avenue du Val de Montferrand (entrée des fournisseurs) pour les personnes
qui viennent en taxi.

Tous les participants à cette fête sont autorisés à prendre leur déjeuner au
restaurant universitaire Vert-Bois, situé sur le campus de l'U.P.V.

Cette fête de la poésie est organisée par le Centre d'Etude du XXe siècle de l'université Paul-
Valéry avec le soutien de l'Institut universitaire de France.

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

LUN. 14/11/2005 10:12

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

le site du Nouvel Observateur attire l'attention sur la date du décès de Paul Eluard, et fournit la notice suivante.

L'éphéméride du jeudi 17 novembre 2005

17 novembre 1952: décès de Paul Eluard

Né en 1895 à Saint-Denis, Paul Eluard, de son vrai nom Paul Grindel, fut contraint d'interrompre ses études pour entrer en sanatorium. Mobilisé en 1914, il fut le témoin de la souffrance des combattants et adhéra sans réserve aux idées pacifistes ("Poèmes pour la paix", 1918). Avant même la fin de la Première guerre mondiale, il rencontra Breton, Aragon, Tzara et se fonda dans le mouvement dada. Considérant les valeurs de la vieille Europe discréditées avec l'hécatombe de la Grande Guerre, ils entendent s'en débarrasser définitivement par leur recours à l'absurde. Mais du fait du côté exclusivement destructeur de ce mouvement, Eluard lui préfère dès 1922 le surréalisme. En 1929, il rencontra Maria Benz (Nusch) qui lui inspira quelques-uns de ses plus beaux poèmes, même après sa mort, en 1946. En 1926, Eluard avait adhéré au Parti communiste dont il fut exclu en 1933 en raison de ses divergences d'opinion avec Aragon. Cela ne l'empêcha pas de lutter contre le fascisme, affirmant sa solidarité avec l'Espagne républicaine ("La victoire de Guernica", 1938). Durant la Seconde Guerre mondiale, il participa activement à la Résistance. Il rallia ensuite le Parti communiste clandestin, et après la Libération, entama une série de voyages à travers le monde pour affirmer sa confiance en l'homme. Prophète d'une humanité délivrée de la haine, Eluard a su exprimer, dans un langage cristallin, son émerveillement pour le miracle quotidien de la vie dont l'homme reste la plus belle manifestation."

Question: depuis combien de temps n'avez-vous pas lu Eluard?

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

VEN. 18/11/2005 23:19

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

Informations transmises par Catherine Dufour:

1. samedi 19 novembre à 20h30 et dimanche 20 novembre à 18h00

Cabaret PATAphysique

un voyage dans l'univers burlesque d'Alfred Jarry et des poètes surréalistes.

La mise en scène déploie un univers singulier en mêlant surprises burlesques, magie, poésie, chansons, musique vivante, jeu aérien, saynètes chantées et jouées... dans la tradition des cabarets et des démonstrations de foire.

au "Clos aux Zoiseaux"

220 avenue de la République

92000 Nanterre

01 47 21 87 63

Infos et réservations : 01 47 21 87 63

Entrée : 10 Euros/ T.R. 8 Euros

2. DIMANCHE 8 JANVIER 2006 DE 18H À 23H

Soirée "Zapping dada". Centre Pompidou, Grande salle, niveau 1. Tarif unique : 6 euros

Avec la participation de nombreux artistes et historiens d'art, qui évoqueront Dada dans un programme inédit dont le dénominateur commun est la brièveté de chaque intervention.

3. Colloques sur Dada

« Dada in Debate », 25/26 novembre 2005, Tate Modern Gallery, London
Colloque international : « Marcel Duchamp et l'érotisme », 7/9 décembre 2005, Université d'Orléans, Groupe de recherche INTERTRAD et Association Marcel Duchamp
Consultations Internet:
BORY, Jean-François
interventions au cipM :
Expositions : DADA & Cie
Manifestations : DADA & Cie

Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar
melusine@mbox.univ-paris3.fr
Site du Centre de Recherches sur le Surréalisme de Paris III/Sorbonne Nouvelle
http://www.cavi.univ-paris3.fr/Rech_sur/index.html

VEN. 18/11/2005 12:25

Séminaire du Centre
Chers Mélusins, Chères Mélusines,
en toute hâte, ce bref rappel:
Séance du 18 novembre 2005 à 16h salle 410, Centre Censier:
Pascale Roux : Georges Hénein – L'intellectuel et le marteau-pilon
Pascale Roux, ancienne élève de l'ENS Lyon et ATER à Paris 3 prépare une thèse sous la direction de Dominique Combe sur: "Georges Henein: écritures polémiques".
Publications et colloques passés:
- participation au colloque "La littérature arabe et internationale", au Caire (1999) ; intervention: " Art et Liberté : le surréalisme en Egypte ".
- "Du paysage inutile au paysage intérieur", publié dans les actes du colloque Paysage et poésies francophones (2002) par les PSN (2005). Elle a fait la partie "Moyen-Orient" de la bibliographie.
- "Georges Henein: la réhabilitation du métis", publié dans la revue Horizons maghrébins, 2005.
Publications et colloques prévus:
Janvier 2006. Participation au colloque "Poésie des Suds et des orient", ENS Lyon-Gerland: "Du pamphlet au poème"
Avril 2006. Participation à Lausanne au colloque interdisciplinaire "Ethique et littérature". Elle y parlera de l'appel au meurtre (Aragon, Breton, Henein).
Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar

VEN. 18/11/2005 22:48

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

1. "Paris Photo 2005" au Carrousel du Louvre. La 9ème édition "Paris Photo 2005" ouvre ses portes du 17 au 20 novembre, avec l'Espagne à l'honneur
"Paris Photo 2005" au Carrousel du Louvre

Les galeries, par des expositions monographiques ou collectives, rendent hommage aux pionniers de la photographie ancienne (1839-1914) — Baldus, Roger Fenton, Charles Nègre. Sasha Stone, l'un des pionniers de la photographie moderne, le surréalisme avec des oeuvres historiques d'André Kertesz ou de Man Ray sont également accrochés

2. John Baldessari, la part du rêve

Le Figaro — Paris,... Formé à la faculté d'art d'Otis, à Los Angeles, John Baldessari dévoile, dès le début des années 60, son intérêt pour le surréalisme et le dadaïsme ...

3. Reportage audio : Dada plat à pizza ?

Aeiou — Paris, Il ya ceux qui pensent que l'exposition DADA qui se tient à Beaubourg en ce moment montre que DADA était un mouvement « constructeur, une effervescence ...

4. 19.11.05. Collection Claude Berri chez Christie's

Paris-Art.com — Paris, Tirages du début du XXe siècle aux années 1950-60, autour de deux axes principaux: l'abstraction et le Surréalisme. ...

Bien cordialement,

L'administrateur: Henri Béhar

SAM. 19/11/2005 19:16

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

vous connaissez tous la rubrique LU sur le site web du Centre de recherche sur le surréalisme:

http://www.cavi.univ-paris3.fr/Rech_sur/lu.html

C'est un outil de travail indispensable entre les chercheurs. Elle devrait recenser les plus récentes publications touchant à notre domaine. Il importe qu'elle soit très régulièrement alimentée.

Vous trouverez dans le fichier joint la mise au point de Catherine Dufour, responsable de la rubrique. Elle attend vos réactions à l'adresse suivante: cath.dufour@tele2.fr

Par ailleurs, je vous signale qu'un nouvel article, concernant Bona de Mandiargues, vient d'être publié par Magali Croset dans Astu: http://www.cavi.univ-paris3.fr/Rech_sur/astu/bona.htm

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

SAM. 19/11/2005 20:10

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

tout d'abord une recension de la réédition du Surréalisme au cinéma d'Ado Kyrou sur

L'actualité du livre et du DVD Parutions.com

A ce propos, je rappelle l'indispensable Mélusine n° XXIV, "Le cinéma des surréalistes", toujours disponible aux éditions L'Age d'Homme <http://www.lagedhomme.com/> avec, notamment, une étude sur Ado Kyrou par Ioanna Papaspyridou.

Puis un article de Libération rendant compte des films de Buñuel sur DVD : Buñuel, clair obscur

Enfin, un article de L'Humanité sur un CD contenant des chansons à partir de Boris Vian et de Joyce Mansour par les Têtes Raides et fortes têtes.

Bonne lecture, bon spectacle, bonne écoute.

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

DIM. 20/11/2005 22:43

Dada, circuit total

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

je ne sais si les érudits se portent bien, mais l'édition savante, elle, est toujours en mauvaise posture. Or je ne vois pas comment nous pourrions continuer à publier des ouvrages de vente lente si les bibliothèques que nous fréquentons ne les acquièrent pas.

Aussi les auteurs vous seraient-ils très reconnaissants d'imprimer le bon de commande ci-joint (BDC Dada 01) et de le diffuser auprès de vos bibliothèques.

Vous pouvez acquérir le même ouvrage en souscription avec une substantielle réduction réservée aux membres de la liste Melusine (BDC Dada 02).

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

DIM. 20/11/2005 15:04

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

1. information communiquée par J.-Cl. Marceau:

lundi 12 décembre à 18 heures au Centre Culturel Calouste Gulbenkian 51 avenue d'Iéna
75116 Paris

"Le surréalisme : un espace de liberté"

débat avec la participation de Sarane Alexandrian

présentation du n° 42 Pleine Marge consacré au surréalisme portugais

projection du film de Simon Bocanegra "La mort ne m'aura pas vivant"

2. Deux parutions de novembre sur Dalí, signalées par Astrid Ruffa:

- le troisième volume des Obras completas de Dalí consacré aux essais du peintre: l'ouvrage

n'est pas encore disponible en France, mais d'après un article (en catalan: voir

<http://www.avui.com/avui/diari/05/nov/16/103020.htm>) et d'après le propos de Montse

Aguer, la directrice du centre d'études daliniennes avec qui j'ai discuté cet été, il contient tous les textes "théoriques" de Dalí archivés à la Fondation, dont une quinzaine d'inédits. Les notes, en fin de volume, se veulent un instrument permettant une meilleure compréhension de ces écrits.

Voici l'article paru dans l'Avui, il y a quelques jours. Il est essentiellement question d'un texte de Dalí consacré à Hitler. La position "politique" du peintre est toujours un sujet très sensible en Catalogne.

Dalí i el hitlerisme

Montse Frisach

El pròxim volum de les 'Obras completas' del pintor inclou un text inèdit en el qual l'artista analitza i defensa el nazisme com a fenomen polític irracional.

Era hitlerià Salvador Dalí? Què pensava Dalí de les pel·lícules neorealistes italianes? Quins eren els 50 secrets màgics de Dalí per pintar? Dalí no va deixar mai d'expressar per escrit les seves opinions sobre l'art, la vida i la cultura. Quan només era un adolescent, ja va publicar a la revista Studium del seu institut a Figueres una sèrie d'articles d'opinió sobre els grans mestres de la pintura. I des d'aleshores els escrits de Dalí van tenir una difusió pública en revistes, diaris i en forma de llibre. Aquests textos assagístics i els articles publicats als mitjans de comunicació s'han aplegat ara en dos volums de l'Obra completa de l'artista, que l'editorial Destino traurà al carrer el dia 22 en castellà i més tard en català.

El primer volum (Assaigs I) recull més de 150 articles i textos dalinians publicats entre els anys 1919-1986, la majoria en diaris, revistes i publicacions de tota mena, mentre que el segon tom aplega tres dels llibres més brillants del pintor: 50 secrets màgics per pintar, Els cornuts del vell art modern i El mite tràgic de l'"Angelus" de Millet, ja sobradament coneguts i reeditats.

En el volum d'articles, la meitat dels textos no s'ha publicat mai en forma de llibre i una quinzena són inèdits. Sens dubte, el més polèmic dels textos inclosos a la tria és Visca la guerra! Els surrealistes i Hitler, mai publicat abans i que s'ha trobat en versió manuscrita als arxius de la Fundació Dalí de Figueres. Escrit en francès probablement a principis del 1934, es tracta d'un text fonamental i "clarificador", en paraules de l'expert dalinià Juan José Lahuerta, per entendre la posició exacta de Dalí respecte al hitlerisme. De fet, aquest tema va fer plantejar als surrealistes l'expulsió del pintor empordanès del grup, una expulsió que finalment es materialitzaria de facto el 1939.

Malgrat la contundència de les paraules de Dalí en l'article -"el hitlerisme constitueix un fenomen nou, brusc, imprevis, hiperoriginal"-, el text no es dedica a lloar directament la figura de Hitler ni el nazisme. Més aviat, el pintor analitza el component irracional del moviment hitlerià i la seva "hiperoriginalitat", portant el nazisme al seu terreny des del punt de vista surrealista i estètic. A més, Dalí ho aprofita per acusar els comunistes i intel·lectuals francesos d'haver subestimat la importància del fenomen, cosa que devia molestar d'allò més el líder del grup surrealista, André Breton.

En certa manera, pel pintor, el hitlerisme no és res més que la faceta política de la irracionalitat que tant exaltaven els surrealistes i que abans ja havia arribat a camps com la ciència, l'art i el pensament. "Des del coeficient d'elasticitat tova de la física relativista fins als més recents miracles de la cirurgia moderna, l'element irracional ocupa un lloc voraç, invasor -escriu Dalí-. Només en el camp polític aquest element havia romàs paradoxalment desconegut: el hitlerisme no és res més que el nom de la seva eclosió en aquest àmbit".

Nazisme i marxisme

Si per Dalí el hitlerisme és la manifestació política del fenomen irracional, el marxisme és, en canvi, "la concepció sociològica més ambiciosament científica evolucionada". Dalí remarca també la medieualització que suposa el hitlerisme. El fet que en el règim nazi es produïssin cremes de llibres, per exemple, fa pensar Dalí en la relació entre l'Edat Mitjana i la contemporaneïtat. "Es cremen llibres en el país més avançat en la difusió de la cultura democràtica, liberal, socialitzant. La pàtria, la religió, la família, de qui aquesta societat preconitzava l'extinció lenta i regular, coneixen una hiperestètica reactualització. La lluita de classes es converteix en lluita de races. El gust subversiu per les punicions físiques i els càstigs afectius suprimeixen els més simples hàbits d'humanitarisme sentimental. En el país del nudisme, ara prohibit, esclata el furor megalòman del vestit i l'uniforme".

En aquest context, la guerra és per Dalí una eina revolucionària i una solució perquè "pot donar a les masses el coratge de sacrificar-ho tot per a la satisfacció dels desitjos vitals personals i les necessitats condicionals econòmiques".

El volum inclou un altre text inèdit interessant, Visió paranoica (1938), mecanografiat en anglès, on Dalí resumeix amb un llenguatge poètic i evocador les bases del seu mètode paranoico-crític però per ser aplicat a la decoració i a la moda, ja que l'article s'havia de publicar a la revista Harper's Bazaar, però finalment no va sortir mai. Es tracta de fet d'una presentació pública de Dalí al públic americà llegidor d'aquest tipus de revistes. "La cara de Mae West pot usar-se com a apartament surrealista, una boca és un sofà perfectament còmode i no hi ha cap motiu pel qual un no pugui portar al cap allò que habitualment es porta als peus", escriu Dalí.

El tom també recull el discurs que Dalí va fer al Park Güell de Barcelona l'any 1956 en el marc del 30è aniversari de la mort de Gaudí. En el discurs, escrit en castellà, Dalí lloa l'obra

gaudiniana i estableix una sèrie de delirants relacions entre els castellers, Fortuny, Reus, l'arquitectura gaudiniana i ell mateix.

No falten en aquest primer volum d'assajos de l'artista les delicioses cròniques que Dalí va escriure des de París per al diari La Publicitat el 1929, textos com el Manifest groc i els articles per a L'Amic de les Arts.

- le volume Dali et moi de la célèbre et médiatisée Catherine Millet, paru aux Ed. Gallimard (collection "art et artistes"). En tout cas, l'ouvrage se veut une "étude de critique d'art" sérieuse qui met au premier plan les écrits de l'artiste (ce qui est assez rare en France) et qui révèle "l'écho souterrain rencontré par l'oeuvre de Dali auprès d'artistes contemporains". Je viens d'acheter l'intrigant ouvrage..., mais sur <http://www.evene.fr/livres/livre/catherine-millet-dali-et-moi-17200.php>, on commente et résume ainsi l'essai:

RÉSUMÉ DU LIVRE

Cet essai sur Dali parvient d'emblée à se montrer totalement original, dans la mesure où il est le premier à s'intéresser en priorité à l'oeuvre écrite de l'artiste : "Si la voix et le discours de Salvador Dali se caractérisent par leur lyrisme et leur emphase, en revanche ses écrits frappent par leur crudité radicale. La description des corps et l'évocation de la sexualité sont confondantes de réalisme et souvent touchantes dans leur simplicité. Je ne pouvais pas ne pas y être sensible et cela m'a fourni le point de départ d'une réflexion qui, notamment, lie l'hyperacuité visuelle à l'onanisme." De cette analyse des écrits du peintre — qui se révèle au passage un authentique grand écrivain — surgit une vision nouvelle de Dali comme inspirateur de nombreux mouvements contemporains — les nouveaux réalistes en particulier — et "père" d'Andy Warhol. Catherine Millet montre ainsi que, débarrassée des excès de la médiatisation, son oeuvre, relue et revue, est en train sous nos yeux de changer de statut.

3. Colloque Duchamp (fichier joint) communiqué par .

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

DIM. 20/11/2005 16:12

Bonjour,

C'est avec plaisir que je réponds à votre appel.

Je suis abonnée au site depuis quelque temps.

Je suis institutrice maternelle belge.

Auteure d'un ouvrage intitulé : Agir avec les mains agir avec les arts plastiques édité dans la collection agir et interagir à l'école maternelle et paru en 1995 aux éditions Labor.

Je rédige pour l'instant des fiches d'activités pour les enfants à destination des enseignants .

Ceci pour favoriser l'individualisation des productions.

Les démarches des surréalistes sont un apport intéressant pour combattre la copie conforme qui règne encore trop souvent dans les propositions des activités pour les plus jeunes.

Je me situe donc à l'interférence entre la pédagogie et le surréalisme.

Je cherche des avis pour me conseiller et superviser ce projet.

Je lance donc un nouvel appel pour trouver des personnes autant du monde culturel que pédagogique, intéressés par cette authentification de l'apport des surréalistes lorsque les enfants ont des projets d'expression plastique et langagière ceci dans un courant constructiviste. C'est-à-dire "Ni laisser faire ni faire à la place de..."

Merci de répercuter mon appel!

A bientôt j'espère...

Mathilda Van der Borgh

PLace Constantin Meunier 20/05

1190 Bruxelles.

Dans l'espoir d'avoir des réponses

DIM. 20/11/2005 16:33

Lire Eluard

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

à mon impertinente question, "depuis combien de temps n'avez-vous pas lu Eluard?", sept d'entre vous ont répondu, sérieusement ou par boutade, mais tous d'une façon qui donne à penser. Voici les réponses, dans l'ordre où elles me sont parvenues:

"20 ans" Martine Antle (USA, 14 Nov.)

"Oui, on le lit encore. Dernière lecture de poèmes au printemps dernier." Anne-Marie Amiot (France, 14 Nov. 2005)

"j'entends souvent le nom d'Eluard, il revient périodiquement." Frédérique Joseph-Lowery (USA, 14 Nov.)

"de façon suivie (c'est à dire non pour y rechercher une quelque référence ou ressemblance) depuis 2-3 ans". Alessandra marangoni (Italie, 14 nov. 2005)

"Depuis hier matin.

Ses textes sur l'art, que je travaille en ce moment, sont parmi les plus compliqués que je connaisse, en n'ayant l'air de rien. Et j'ai toujours été curieusement, pour ce qui est du côté "de l'horizon d'un homme à l'horizon de tous", beaucoup moins exaspéré par ses ronrons à lui que par ceux de son camarade Louis. A cause de "entre tous les tourments entre la mort et moi", entre autres... Amitiés." Pierre Vilar (France, 15 Nov. 2005)

Je ne saurais trop dire si "on" lit encore Éluard, mais il y a des étudiants qui travaillent sur sa poésie dans leur mémoire de maîtrise. J'imagine donc que l'intérêt pour Éluard et sa poésie perdure. Une de mes étudiantes de maîtrise a justement soutenu, à la fin de l'été dernier, un mémoire sur le "Poètes d'images", Éluard, et le "peintre de mots", Magritte. Elle continue actuellement son doctorat à Princeton. Andrea Oberhuber (Canada, 17 Nov.)

"je suis la mélusine tunisienne hager hila doctorante en lettres françaises , ayant rédigé un mémoire de dea sur la poésie éluardienne , alors que pour ma thèse je m'éloigne du surréalisme puisque je rédige une thèse sur la révolte dans les textes de louis- Ferdinand Céline et de rachid boudjedra , étude comparative sur le thème de la révolte ,, j'ai lu votre mail intitulé " lit -on éluard" et je vous dis sincèrement que je lis éluard à chaque fois que j'en ai l'envie , parce qu'il est attachant , je voudrai vous faire un aveu dans mon mémoire sur éluard j'avais parlé de coïncidences troublantes comme le diraient les surréalistes , il est mort un 17 novembre , 1952 ajoutez ces chiffres les uns aux autres vous trouverez 10plus 5plus deux donc 17 et il a vécu avec nush 17 années qui ont fini par la mort de cette dernière avant qu'il n'écrive le recueil intitulé le temps déborde,

merci d'inciter les mélusins à lire éluard, et à donner à ce grand poète français une sorte de renaissance , tel le phénix , titre de son dernier recueil ,

j' aimerais participer à un colloque sur la poésie éluardienne

hager hila. faculté de la manouba (Tunisie, 20 Nov. 2005)

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

DIM. 20/11/2005 20:41

salut Mr Béhar

ceci est pour Mathilda Van der Borgh et son projet d'intégration des techniques asurréalistes à l'enseignement des arts plastiques, quand j'étais enfant, je retrouvais spontanément les pratiques surréalistes dans mes jeux artistiques.

Je crois en effet que le surréalisme peut servir à apprendre à l'enfant à découvrir sa créativité propre.

Je peux vous proposer des exemples de jeux avec le langage visuel, plastique; commencer des dessins à partir de taches (d'encres, de gouache) et interpréter ces taches pour en faire ressortir des personnages, des scènes.

On peut aussi utiliser le frottage; reproduire le relief d'un objet sous une feuille de papier en frottant légèrement la surface de la feuille avec un crayon de plomb, de couleur, graphite, pastel, sanguine...

- des collages; créer des compositions originales à partir d'images découpées dans des catalogues, revues, ou toutes autres sources; papiers déchirés, extraits de dessins, -poésie automatiste; écrire spontanément les images qui nous viennent en tête. On peut demander à un autre enfant de représenter sur dessin comment il voit le poème de son camarade, ce qui lui parle le plus. "Ca crée un esprit de mise en commun des idées semblable à celui qui régnait au sein du surréalisme.

-modèle intérieur; se concentrer sur une image qu'on fait apparaître dans sa tête, les yeux fermés, et ensuite le dessiner.

-cadavre exquis; chaque partie du corps d'un personnage est dessinée par un enfant différent. J'espère que ces idées vont porter fruit!

David Nadeau,

étudiant en Histoire de l'art

MAR. 22/11/2005 17:24

Re: Recensions

Cher Monsieur,

Pouvez-vous me dire si mon livre sur Desnos (Robert Desnos, Surrealism, and the Marvelous in Everyday Life--U of Nebraska Press, 2003) a eu un compte rendu?

Merci beaucoup,

Kate Conley

JEU. 24/11/2005 23:14

expo Max Ernst

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

Max Ernst : œuvres gravées

Le musée des beaux-arts de Nancy expose les œuvres gravées de Max Ernst dans son cabinet d'art graphique du 1^{er} octobre 2005 au 2 janvier 2006. 80 estampes et livres de 1919 à 1974 sont présentés dans un parcours chronologique. Des notices claires retracent l'histoire des œuvres et explicitent les techniques utilisées. Par le biais des collages, des frottages et des gravures, Max Ernst a dialogué avec un grand nombre d'écrivains que nous retrouvons dans l'exposition : Lewis Carroll, Paul Eluard, Antonin Artaud, André Breton, Jean Tardieu, Benjamin Péret et Tristan Tzara.

Proposée au musée des beaux-arts de Nancy à l'initiative du Goethe Institut, l'exposition est réalisée par l'Institut pour les relations culturelles avec l'étranger de Stuttgart (IFA). Elle est accompagnée d'un catalogue introduit par Werner Spies. (Information communiquée par Françoise PY).

[Exposition vente de 200 œuvres majeures](#) Tendancesdactu.com — ... de la disparition de Salvador Dali, ARTCO France, a organisé à la salle Gaveau à Paris, une grande rétrospective consacrée au maître du **surréalisme**. ...

[L'actualité du livre et du DVD](#) Parutions.com ... Une fin qui, en Europe, prend des airs de décadence, du «déclin fécond» du **surréalisme** comme l'écrit Didier Semin à la mise à la mort de la peinture ...

Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar

SAM. 26/11/2005 22:55

Dali

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

[Dali, lu par Catherine Millet](#)

Libre Belgique — Bruxelles ... J'espère qu'on lui rendra bientôt justice pour sa trahison des clichés de l'avant-garde. Qu'on le sortira de sa prison dorée du **surréalisme**. ...

Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar

MAR. 29/11/2005 10:55

Marcel Duchamp

Dans le cadre du colloque "Sémio 2005 : LES AVENTURES DE L'INTERPRETATION", colloque international organisé par Jean-Marie Klinkenberg, Valérie Brunetière et Sémir Badir (Laboratoire DYNALANG -- SEM, Université de Paris 5 et Groupe m, Université de Liège),

donnera une conférence intitulée :

"Quelques réflexions relatives à la prolifération d'interprétations souvent aventureuses concernant la production sémiotique de Marcel Duchamp"

Sorbonne. Amphi Durkheim. Samedi 3 décembre 2005. 17 heures.

LISTE MÉLUSINE, DÉCEMBRE 2005

JEU. 01/12/2005 10:14

Lecture Unica Zürn

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

Vous trouverez ci-joint l'annonce d'une soirée de lecture communiquée par Jean-Claude Marceau.

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

L'association Mots... dits d'ailleurs & la librairie Buchladen

vous proposent des rendez-vous chaque premier mercredi du mois à 20h30

lieu: Cave à jazz AUTOUR DE MIDI... et minuit

11, rue Lepic 75018 Paris Entrée libre *

Prochaines lectures ...

Mercredi 7 Décembre 2005 à 20h30

Wolfgang BORCHERT.. CHÈRE NUIT GRIS-BLEU

traduit de l'allemand par .P. Vallotton / Ed. Jacqueline Chambon

Lecture par Laurent BA TT/ST

Durée env. 50 min.

Mercredi 4 Janvier 2006 à 20h30

en présence de Astrid Starck-Adler, Université de Bâle

Un beau livre d'histoires / Eyn shiin Mayse bukh. Fac-similé de l'editio princeps » de Bâle (1602)

Traduit du Jiddish d'Astrid Starck / Université de Bâle

Extraits lus par par Olivier ACHARD, Jacqueline 2:0UARY, Emmanuelle BRUNSCHWIG

Mercredi 1 er Février 2006 à 20h30

Unica ZÜR.N .. l'Homme Jasmin / Sombre Printemps / Vacances à la Maison Blanche

Traduit de l'allemand par Ruth Henry et Robert Valancay / Gallimard / Serpent à Plumes / Éditions Joëlle Losfeld

Extraits lus par Claude DARVY

*

Pour celles et ceux qui voudraient s'attarder un peu après la lecture, la cave vous propose (facultatif) :

une assiette de charcuterie ou de fromage à 8.00 Eur

. un plat chaud du terroir à 10,00 Eur

le verre de Côte du Rhône à 3,50 Eur

Présentation de l'association Mots... dits d'ailleurs:

L'association Mots... dits d'ailleurs — créée dans le but de faire connaître une partie méconnue de la

littérature étrangère au public français — propose tous les premiers mercredis du mois à 20H.3° d~?n~éances

de lecture d'env. 40 minutes à la cave à jazz Autour de midi... et minuit 11, rue Lepic à Paris 18 -Metro

Blanche L'ambiance est conviviale et l'entrée libre.

La priorité est donnée aux textes d'écrivains étrangers d'horizons divers lus en français. Les comédiens/lecteurs sont choisis en fonction de leurs affinités avec le texte. La rencontre entre le lecteur et

l'auteur est primordiale.

De temps en temps, dans la mesure du possible, nous prévoyons d'inviter des auteurs. Nous choisissons, soit des nouvelles, soit des extraits de romans édités mais que l'on ne trouve que très rarement en librairie; ceux-ci sont hélas remplacés trop rapidement par les nouveautés/sortis de presse.

L'actualité et la nouveauté éditoriale laissent si peu de temps aux livres pour trouver leur public. .

Serions-nous à contre-courant en rappelant qu'un roman non lu reste toujours une nouveauté, qu'un livre

intéressant ayant déjà passé plus de trois mois en librairie mérite mieux que le pilon?

Quelques passages seront lus sans chronologie narrative. Le but n'est ni de vouloir raconter une histoire. n! de

vous offrir une présentation théâtrale mais de vous donner envie de lire par le biais d'un laboratoire littéraire.

Les lecteurs/comédiens sont au service de l'auteur. Nul besoin de longues présentations, ni de références

culturelles, ni de débat. Ici, seul le texte compte!

Nous espérons ainsi réussir une dégustation de mots...dits d'ailleurs que l'on pourra savourer comme du bon

vin ... et si la bouteille est bonne ... buvons-la!

Notre seul but est de faire découvrir à un public très diversifié des écrivains étrangers importants mais peu

connus en France.

Ces lectures ont lieu dans une cave de jazz à Montmartre Autour de Midi ... et minuit au 1 ~ rue Lepic

75018 Paris chaque premier mercredi du mois à 20 h30. Les sirènes mensuelles du mercredi vous y feront penser.

Toute participation ou aide financière à l'association serait appréciée.

G. Kaufmann

Mots... dits d'ailleurs

à la Librairie Buchladen

3, rue Burq 75018 PARIS

JEU. 01/12/2005 16:58

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
ci-joint une information communiquée par Carole Aurouet.

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

Genèses cinématographiques

Mercredi 7 décembre 2005

Salle Weil de 16 h à 18 h

Carole AUROUET

*//L'Île des enfants perdus//*_/_*_La Fleur de l'âge*_/_

- > //L'Île des enfants perdus/, devenu en 1946 /La Fleur de l'âge/ est un
- > projet avorté de Marcel Carné, d'après un scénario et des dialogues de
- > Jacques Prévert. Après de vaines tentatives de réalisation entre 1936 à

> 1946, le tournage débute enfin le 28 avril 1947. Mais au bout de trois
> mois, il s'arrête brutalement. A ce jour, les rushes tournés demeurent
> introuvables, engendrant les rumeurs les plus abracadabrantes et
> contribuant à conférer à ce film très prometteur un statut mythique.
> En 2005, une entreprise de réhabilitation de ce projet a été amorcée
> par le documentaire /Carnet de naufrage/ réalisé par Claudine Bourbigot
> et Élisabeth Feytit (chaîne Odyssée, 52 minutes) et les articles parus
> dans les revues /Positif / (septembre, n°535, pp. 68-72) et /1895/
> (décembre, n°47, pp. 96-133). Le séminaire "Genèses cinématographiques"
> de Jean-Loup Bourget (UMR 7172 ARIAS) et Daniel Ferrer (UMR 8132 ITEM)
> sera l'occasion de prolonger et d'approfondir cette entreprise en
> reconstituant avec rigueur et précision les différentes étapes de
> l'élaboration du tournage, en proposant alors une reconstitution
> chronologique précise, en exposant les différentes étapes scénaristiques
> pour mettre en lumière les changements opérés sur le texte durant plus
> de dix ans, en établissant une fiche technique et — dépassant le cadre
> de la monographie de film pure — en abordant les rapports de Jacques
> Prévert à la création, notamment par le biais d'une approche génétique
> de ses brouillons scénaristiques. L'ensemble prendra appui sur des
> documents inédits, de nature diverse (lettres, télégrammes, traitement,
> découpage technique, photographies de plateau, etc.) issus pour la
> plupart d'archives privées, qui seront montrés lors du séminaire.

> Carole Aurouet *

> Docteur ès Lettres de l'Université Paris III/Sorbonne nouvelle et Maître
> de conférences à l'Université de Marne-la-Vallée (Département I.U.T.),
> Carole Aurouet est l'auteur des /Scénarios détournés de Jacques Prévert/
> (Dreamland, 2003). Elle a coorganisé le premier colloque consacré à
> Jacques Prévert (Actes : /Jacques Prévert, frontières effacées/, L'Age
> d'homme, 2003) et a dirigé /Jacques Prévert qui êtes aux cieux/
> ("CinémAction", 2001) et /Les contes et légendes à l'écran/
> ("CinémAction", 2005). Elle collabore notamment aux revues "1895", "Les
> Cahiers du CIRCAV", "CinémAction", "Histoires Littéraires", "Mélusine",
> "Positif", "Synopsis" et "La Voix du regard".
>

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
45, rue d'Ulm
75005 PARIS

SECRETARIAT
PASSERELLE DES ARTS Gisèle VIVANCE
Localisation : Rez-de-chaussée
Aile D (ancienne régie des recettes)

VEN. 02/12/2005 18:29

Colloque Le Voyage à Paris

Chères Mélusines, chers Mélusins,

Un colloque dont une partie au moins traitera d'auteurs surréalistes :

Le voyage à Paris, organisé à Paris X par Claude Leroy et Gabrielle Chamarat, du 8 au 10 décembre (programme attaché).

Et, plus en marge, ce dimanche 4, à 14 heures au Musée d'Orsay, un film avec Maïakovski comme acteur principal !

Amicalement,
Emmanuel Rubio

SAM. 03/12/2005 16:21

Chers tous,

Vous trouverez ci-joint une invitation pour une conférence sur Pierre Albert-Birot. Comme le titre ne l'indique pas, j'y parlerai essentiellement de la source problématique de la poésie (les tripes ? le coeur ? la cervelle ? "l'âme" ?) chez le père de Grabinoulor, en suivant comme fil conducteur le thème excrémental, très présent dans l'oeuvre : tantôt utilisé pour stigmatiser la "fausse poésie" (la poésie intellectuelle, la romance...), tantôt rappel de ce qui fait de l'homme une « pesante bête » et l'empêche de devenir « tout à fait poète », tantôt enfin matière première du poème, qui ne doit ni l'occulter ni le déguiser, mais bien le transcender... si bien que la digestion du monde devient, à certaines conditions, une image possible du travail poétique.

Si le coeur vous en dit, vous êtes les très bien venus !

Amicalement,
Astrid Bouygues

P.S. : il est préférable d'arriver dès 16 h...

DIM. 04/12/2005 22:07

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

voici quelques sites fort instructifs donnant des informations sur Dada et le surréalisme:

Par Martine Béguin -- Réalisation Jean-Philippe Zwahlen et Yves ...

Radio Suisse Romande — Genève. On a longtemps cru que le mouvement Dada n'avait été qu'une comète, un éclair de création révoltée. ... Mais Dada est bien plus que ça. ...

L'oeuvre d'art à l'époque de la mondialisation

Paris-Art.com — Paris... Depuis Dada, tout a ainsi servi de matériau artistique : les matériaux traditionnels (peinture, bronze, aquarelle, etc.), les matériaux organiques et ...

Nouvel Espace Pellan au Musée national des beaux-arts du Québec

Le Soleil — Québec,... côtoie les Picasso, Miro, Breton et Éluard. Une vraie immersion dans le cubisme et le surréalisme. À son retour au Québec, il ...

Dossier — Cinéma — Les années trente (1930-1939)

Krinein — France ... Toujours en 1930, Luis Bunuel livre au monde un film qui, vu le choc qu'il a provoqué, peut être vu comme le manifeste du surréalisme cinématographique. ...

Et deux annonces en pièces jointes.

Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar

DIM. 04/12/2005 01:53

colloque

Chères Mélusines, chers Mélusins,

Synthèse, l'association des doctorants de Paris 8, organise un colloque interdisciplinaire (arts, philosophie et anthropologie) lundi 5 décembre. Le colloque s'intitule "Trans-activer les espaces". Cette annonce est certes un peu tardive, mais vous trouverez en fichier joint le programme de cette journée ainsi que toute information relative au lieu de l'évènement .

Bien cordialement

Nadia Ghanem

LUN. 05/12/2005 22:14

Breton + Bonnefoy

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
deux messages qui vous intéresseront:

1. Le DVD sur Breton (pièce jointe)
2. Un livre de dialogue de Bonnefoy signalé sur Fabula:

[A. Buchs, Yves Bonnefoy à l'horizon du surréalisme](#)

Fabula — Arnaud Buchs et Yves Bonnefoy, Yves Bonnefoy à l'horizon du **surréalisme**. La réalité à l'épreuve du langage et de l'image précédé ...

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

André Breton Forever : Trois films pour faire revivre l'atelier d'André Breton

DVD André Breton Forever

Trois films pour faire revivre l'atelier d'André Breton

Prix de vente : 23 euros

Diffusion : à partir du 20 novembre 2005, dans les réseaux Fnac, Virgin, Harmonia Mundi et auprès des studios WinWin.

Editions Sevendoc

tel/ 33(0)4 7647 6747

<http://www.sevendoc.com>

Portrait de André Breton

Ce DVD «André Breton» s'adresse à tous ceux qui se passionnent pour l'univers surréaliste et à tous les curieux des aventures artistiques du XXème siècle.

Il contient deux films, réalisés par Fabrice Maze pour Arte et le Centre Pompidou et une séquence « bonus », inédite, qui nous font côtoyer les lieux que fréquentaient André Breton et ses amis, revivre les grandes étapes de son histoire et pénétrer dans le savant désordre de l'atelier du 42 rue Fontaine. C'est le seul document filmé qui donne accès à ce lieu mythique. Un livret « Chronologie d'André Breton » par Jean-Michel Goutier accompagne ce DVD. « L'Œil à L'état sauvage »

Tourné en 1994, dans l'atelier d'André Breton, où il vécut pendant plus de 40 ans, jusqu'en 1966, ce film a fixé ce lieu magique dans l'état où il était demeuré, sans aucun changement, depuis la disparition du poète. « Le Mur », situé derrière le bureau de Breton, un des espaces de grande fascination exploré par ce documentaire, est maintenant visible au Centre Georges Pompidou au sein des collections permanentes du musée national d'art moderne. Véritable rêve éveillé, ce film propose en 26 minutes, une flânerie silencieuse à travers les divers éléments de son atelier alchimique qui a présidé à l'écriture de ses plus beaux textes. « André Breton malgré tout » Réalisé à partir de documents de première main et d'œuvres issues de l'atelier parisien du poète transformé en un lieu magique par la rencontre d'objets assemblés au cours d'une vie par ce « passant considérable » tels le porte-plume d'Apollinaire, la grande cuiller en bois présente dans l'amour Fou, la revue Littérature, les cadavres exquis, les poupées katchinas, l'art océanien, les albums de photographies de voyages, le manuscrit d'Arcane 17 ... Ce film est une évocation biographique de Breton liée de manière indissociable à la trajectoire du Mouvement qu'il a créé. Il est co-écrit par Jean-Michel Goutier et Fabrice Maze.

« Hôtel Drouot Le 31 mars 2003 » Vous y étiez ? vous n'y étiez pas ? cette vente fleuve, qui transforma l'Hôtel Drouot en « palais idéal » du surréalisme pendant 17 jours créa un émoi profond parmi tous ceux qui y assistèrent. Cette séquence « bonus » de 15 minutes retrace, à la manière d'un voyage exploratoire, les derniers instants, avant dispersion de l'ensemble des collections d'André Breton. De salle en salle, nous déambulons dans une jungle d'objets envoûtants et d'œuvres mythiques ; ici les tableaux modernes, là les arts primitifs, là encore les livres, manuscrits et innombrables photographies... L'atmosphère singulière de cette gigantesque exposition est ici restituée, à travers l'ensemble des œuvres et objets qui ont jalonné l'histoire du surréalisme.

Aube Elléouët- Breton a initié la réalisation de ce DVD, avec le désir de permettre à un large public de connaître « ce qu'a été la rue Fontaine, qui a bercé toute mon enfance. Je ne voulais pas le voir disparaître... ces images le font revivre avec toute sa féerie ».

Editions Sevendoc

tel/ 33(0)4 7647 6747

<http://www.sevendoc.com>

info@sevendoc.com

Distribution Studios WinWin

tel/ 33(0)4 7625 5903

info@studioswinwin.com

Contacts presse communication, culture

Sylvia Beder

<http://www.sylviabeder.com>

MER. 07/12/2005 22:57

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

je me demande si cette polémique offre un quelconque intérêt. Elle prouve néanmoins l'actualité du terme "surréalisme" et de l'usage qui se fait des concepts aventurés par A. Breton, tant chez ceux qui s'en réclament que chez certains anarchistes. Allez y voir vous-mêmes:

DU JOUR OU LES SURRÉALISTES N'AVAIENT PLUS RAISON.

IMC Paris — Paris, France

... renaître. Et eux, les thuriféraires enterrent le surréalisme au nom de principes néo féministes à un centime d'euro la seconde. ...

Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar

MER. 07/12/2005 23:02

séminaire du 9 décembre

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
à 16h salle 410 à Censier (Université Paris III)
Émilie Fremond parlera de : "La SCIENCE avec une grande SCIE : vers une écologie surréaliste".

Ancienne élève de l'ENS de Fontenay-Saint Cloud,
Elle est actuellement ATER à l'Université du Mirail.

Elle prépare, sous la direction de Didier Alexandre, une thèse, sur les rapports que le surréalisme entretient avec la nature,

dans le champ des idées comme dans celui des représentations. Le rôle accordé à la science, en ce qu'il relève à la fois de questions esthétiques et morales, l'intéresse donc tout particulièrement. Elle travaille sur l'ensemble du mouvement surréaliste même si la problématique nécessite d'accorder un intérêt particulier à l'œuvre bretonienne.

En vertu d'une "non-spécialisation" toute surréaliste, elle a consacré plusieurs de ses travaux à des questions d'ordre générique, l'ode ("L'Ode face à l'histoire"), la préface ("André Breton préfacer. Du texte-fronton au virage critique"), ou l'anthologie ("L'anthologie surréaliste: la collection dédaigneuse") : interventions qui sont à paraître. Enfin, en juin 2005, elle est intervenue à Paris III lors d'une journée d'études sur "Le discours des organes" organisée par le groupe de travail "Organismes" dirigé par Anne Simon et Hugues Marchal. Sa communication intitulée "Intérieurs surréalistes" tentait de réfléchir, essentiellement à partir des Oeuvres de Tzara, Leiris, Masson et Mabille, sur une origine organique de la pensée et envisageait les différentes remotivations d'un inconscient organique.

Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar

JEU. 08/12/2005 09:56

Henri BÉHAR a écrit :

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
je me demande si cette polémique offre un quelconque intérêt. Elle prouve néanmoins l'actualité du terme "surréalisme" et de l'usage qui se fait des concepts aventurés par A. Breton, tant chez ceux qui s'en réclament que chez certains anarchistes. Allez y voir vous-mêmes:

Bonjour cher collègue et ami.

Merci pour cette information précieuse...

J'ai songé ces derniers temps à certains passages de Front Rouge d'Aragon; ainsi qu'à Ravachol.

Hélas nous manquons aujourd'hui d'une perspective révolutionnaire.

Il est vrai qu'il en était de même à l'époque de Ravachol dont les attentats avaient servi de justification aux fameuses Lois scélérates. L'Histoire recommence.

Bien amicalement.

Gérard Verroust.

VEN. 09/12/2005 09:50

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
vous trouverez un compte rendu sur la réimpression (français-allemand) de l'*Almanach Dada*
à l'adresse ci-dessous. On aurait aimé y lire un commentaire sur la traduction...

[L'actualité du livre et du DVD](#)

Parutions.com

Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar

SAM. 10/12/2005 13:28

Breton à Zurich

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
il faudra sans doute vous déplacer, car, sauf erreur de ma part, ce dossier n'est pas visible sur
le site de l'Atelier André Breton:

<http://www.atelierandrebreton.com/>

ZURICH — Le Kunsthaus de Zurich présente jusqu'au 19 février le dadaïste parisien André
Breton. L'exposition montre une chronique rare et quasi complète des publications et
provocations de Dada Paris, à travers les articles collectionnés par l'artiste.

Ce dossier — dans lequel André Breton (1896-1966) a collé entre 1916 et 1924 tous les
articles liés à ses activités parus dans les journaux, ainsi que de nombreux documents
originaux correspondants, des cartes d'invitation, prospectus, affiches et lettres — constitue le
point de départ de l'exposition, a communiqué le Kunsthaus de Zurich à l'occasion de
l'ouverture, vendredi.

La Société zurichoise des beaux-arts a pu acquérir, lors de la vente aux enchères de la
succession de l'artiste à Paris, cet album de 36 x 30 cm et de 20 cm d'épaisseur et a décidé de
le faire connaître au public. "André Breton, le prophète du 'lâcher tout!', était un grand
collectionneur et historien de tout ce qui touchait sa personne", précise le communiqué du
musée.

La figure de proue du mouvement Dada à Paris puis chef de file du surréalisme était abonné à
un service de presse professionnel qui lui a envoyé de 1916 à 1924 tous les articles contenant
comme mots-clé "dadaïsme" ou le nom de l'artiste.

Le document exposé en feuillets séparés offre une belle chronique des activités du dadaïsme à
Paris. Les principaux protagonistes sont, à côté de l'auteur de l'album, Tristan Tzara et Francis
Picabia. Le passage d'André Breton au surréalisme est également bien documenté. Les textes
originaux sont en français, avec traductions allemande et anglaise.

L'album fournit aussi la preuve qu'André Breton avait pour adage "qu'une action dadaïste
réussie naît de la fusion entre provocation et réaction. L'acte artistique n'est achevé que s'il
suscite un commentaire scandalisé dans la presse".

L'exposition est complétée par des oeuvres provenant de la collection du Kunsthaus. Parmi
elles, la Mona Lisa moustachue de Marcel Duchamps intitulée "L.H.O.O.Q." (elle a chaud au
cul) de 1919 ou "La santé par le sport" (1920) de Max Ernst. Le tout est illustré par deux
photographies de Man Ray représentant le groupe Dada à Paris en 1922 et le groupe
surréaliste autour de 1930.

Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar

DIM. 11/12/2005 23:09

Eluard

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
pour faire suite à mon interrogation sur la lecture actuelle d'Eluard, voici la réponse d'Emmanuel Rubio, le 21/11/05: "Lu avec une grande émotion partagée deux jours avant la question. Ce 17 novembre, contraint de "virer" brutalement un individu en longue conversation téléphonique à quelques mètres de sa tombe. Coïncidence ? Il semblerait qu'il se soit agi d'un curé."

Et, en fichier joint, la réaction de Colette Guedj, rappelant les Actes du Colloque international Paul Eluard, encore disponibles.

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

N° 10

Actes du Colloque international Paul Eluard

Textes réunis et présentés par Colette Guedj

(1998)

(Prix : 35,06€)

Avant-Propos par Colette GUEDJ	9
Henri BÉHAR, Éluard et le fou allié dada	13
Anne-Marie AMIOT. Paul Éluard, écrivain de groupe à travers l'écriture en collaboration	35
Jean-Yves DEBREUILLE, Aspects du discours amoureux dans la poésie d'Éluard.....	59
Jean PIERROT, L'écriture épistolaire d'Éluard dans les <i>Lettres à Gala</i>	73
Gérard Verroust. Éluard était-il lesbien ?.....	85
Valérie MICHEL, Le corps malade de Paul Éluard	95
Michel MURAT, Une métrique facile ?.....	105
Michèle AQUIEN, Éluard et l'essaimage des signifiants « Giorgio de Chirico »	119
Jean-Charles GATEAU. La lecture-production de sens dans « Revenir dans une ville... » de <i>Capitale de la douleur</i>	131
Colette GUEDJ, Lecture stylistique du poème « Georges Braque ».....	141
Agnès FONTVIEILLE, Le paradoxe de l'image du mur chez Éluard.....	147
Marie-Claire DUMAS, Éluard et Desnos ou la distance complice.....	163
Alain FREIXE, Éluard et Bousquet	179
Pierre CAIZERGUES, Les deux Paul Éluard de Jean Cocteau	201
Athanasia TSATSAKOU, Le moi créateur et le choix de la Grèce chez Éluard.....	207
André DASPRES, Éluard et l' <i>Anthologie des écrits sur l'art</i>	219
Nicole BOULESTREAU, Les avatars de l'emblème dans <i>Les Mains libres</i>	235
Serge GAUBERT, Éluard 39, le poète au miroir de <i>Donner à voir</i>	247
Renée VENTRESQUE, Autour d'un collage de Paul Éluard.....	257
Lola BERMUDEZ, La couleur nue	265
Sylvie GONZALEZ, Frédéric BARRET, Le fonds Paul Éluard.....	277
Deux Poèmes retrouvés : « Riens poétiques » et « Solitaire et silencieux ».....	289
Étienne BRUNET, Tout Éluard sur ordinateur.....	295
Christian ARTHAUD, Absence de Paul Éluard ? Les poètes contemporains face à l'œuvre d'Éluard	303
Béatrice BONHOMME, Éluard et la poésie contemporaine (années 1980-1990)	331
Henri MESCHONNIC, Paul Éluard aujourd'hui	345
Jean-Michel MAULPOIX, « Tu es la ressemblance »	357
Pierre GROUX, <i>Presque aussi beau qu'une fleur de cerisier</i> , Paul Éluard au regard de Christian Bobin	359
Éveline CADUC, Capitale de la lumière	375
Raymond JEAN, Variations sur Éluard	377
Jacques LEPAGE, Éluard et <i>Proverbe</i>	381
André VERDET, Un printemps de toujours à jamais : Paul Éluard.....	385

Jacques GAUCHERON, Éluard est-il un poète actuel ?	389
Jacques KOBER, La lumière d'Éluard	397
GUILLEVIC, À la source d'Éluard, texte précédé d'un poème inédit.....	399
Emmanuelle MARTINAT-DUPRÉ, L'œuvre éluardien à l'horizon de tous : problèmes et enjeux de la traduction	403
Table des illustrations.....	423

Table des illustrations

Photographie de couverture, *Paul Éluard chez lui*, vers 1950

Paul Éluard, *Centenaire*, sans date

4

Photographie de la 4^e de couverture et reprise dans l'Avant-Propos,
calligramme dessiné par Philippe Dapsance pour le parfum *Poème* de Lancôme, 1995 11

Paul Éluard, *Les Gertrude Hoffmann Girls*, manuscrit.....

94

Jean Cocteau, *Portrait de Paul Éluard*, 1943

202

Paul Éluard, *Dédicace à Jean Cocteau*

204

Comparaison entre *Les Mains libres* et *Délie* de Maurice Scève : « Narcisse » et « Narcissus » (planche 1)

238

« L'Attente » et « L'Yraigne » (planche 2).....

240

« Le Sablier compte-fils » et « La Femme qui dévide » (planche 3)

242

Paul Éluard, collage, (1935) ?

258

Mopsa (Dorothee Sternheim, dite), *Portrait de Paul Éluard*, 1929 ?

278

Paul Éluard, *Les Nécessités de la vie et les conséquences des rêves précédé d'Exemples*, 1921, Paris, Au

Sans Pareil, manuscrit

280

Paul Éluard, *Les Nécessités de la vie et les conséquences des rêves*, 1921, manuscrit

282

Paul Éluard, Picasso, Cécile Éluard, Man Ray, cadavre exquis

284

Valentine Hugo, *Masque de Paul Éluard*, plâtre, vers 1930.....

286

Manuscrit d'un poème inédit de Guillevic, composé à l'occasion du colloque Paul Éluard, 1995

Les chèques sont à libeller au nom du Groupe Eluard et à adresser à Colette Guedj ,

33 bd Corne d'Or 06230 Villefranche sur mer

PRIX 35, 06€

Port offert

DIM. 11/12/2005 10:49

avis de recherche

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

notre ami Stephen Steele se demande, avant d'y aller voir lui-même, si les lettres désormais conservées dans le fonds Getty, déjà mentionnées par divers biographes de Crevel, ont fait l'objet d'une publication. En effet, cette bibliothèque contient des lettres, cartes et dessins envoyés par Crevel à Valentine Hugo; ainsi que deux lettres de Tota Cueva à Valentine Hugo au sujet de Crevel.

Comme il est de règle dans les listes de discussion, voulez-vous lui répondre directement:

(charge à lui d'envoyer un message collectif s'il le juge utile).

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

DIM. 11/12/2005 12:55

Marcel Duchamp R Rose Sélavy

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

, 16 p., 5 ill., couv. ill.

L'exposition est placée sous le signe de l'érotisme et de l'iconoclastie. Elle ouvre sur une statuette gallo-romaine, considérée iconoclaste par André Breton qui la présenta en 1955 à Paris, et elle se clôt par une toile de Landru fils, deux pièces certes hétéroclites qui, comme

les œuvres de Duchamp, viennent illustrer l'air d'indifférence aux formes d'expression en usage. Le Catalogue présente Duchamp très vite, l'exposition, tout en égratignant au passage André Breton pour sa focale un tantinet celtomaniaque de l'exposition de 1955 : Pérennité de l'art gaulois.

L'exposition se tient au Musée des Beaux-Arts d'Orléans du 28 novembre 2005 au 29 janvier 2006.

JEU. 15/12/2005 11:09

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

en cliquant sur les liens ci-dessous, vous trouverez des informations sur:

1. l'essai de C. Millet sur Dali: [Le franquisme](#) Libération — Paris,... C'était un monstre de créativité mais aussi le promoteur de tout ce que le **surréalisme** recelait de plus commercial et de plus banal. ...

2. Le décès de Thérèse Renaud: [Signataire du "Refus global", Thérèse Renaud est décédée à](#)

...

[BRANCHEZ-VOUS.com](#) — Montréal, ... marqué l'histoire de l'écriture des femmes au Canada", expliquait Lamarre il y a quelques temps, dans un éclairant "dialogue autour du **surréalisme** au Canada ...

3. Une nouvelle biographie sur Buñuel: ["Luis Buñuel" chez Taschen](#), DVD Toile — Ses films, sous l'influence croisée de la religion et du **surréalisme**, sont caractérisés par une certaine audace et une profonde ambivalence, laissant une ...

4. Une interview de Stockhausen: [Contact avec Stockhausen](#), La Scène Musicale — Montréal,... la transformation de la musique. Mais, bien sûr, il y a beaucoup de **surréalisme** dans mon travail. LSM : Vous avez commencé un ...

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

JEU. 15/12/2005 10:57

cote Dada en hausse

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
comme c'est curieux! comme c'est bizarre!

[Les mouvements artistiques les plus porteurs en 2005](#)

Artprice a établi le classement des mouvements artistiques ayant affiché les plus fortes progressions des prix en 2005.

Stimulé par une importante exposition au Centre Pompidou depuis le 5 octobre, Dada ressort en tête, avec une hausse des prix de 137% depuis le début de l'année.

Toutefois, le dadaïsme n'a perduré que 8 ans : de 1916 à 1924. L'offre sur ce marché reste contractée. Pas une œuvre de [Marcel DUCHAMP](#), de [Sophie TAEUBER-ARP](#) ou de [Hans ARP](#) réalisée sur cette brève période n'est apparue aux enchères en 2005.

En vente publiques les estimations sont très souvent dépassées. Ainsi, le 2 novembre, *L'Amour Objectif*, une petite aquarelle de [Max ERNST](#) estimée 60 000 – 80 000 \$ est partie pour 150 000 \$ chez Christie's New York. A Paris, le 5 décembre dernier, chez Calmels-Cohen, *L'Andalouse à la mantille*, une aquarelle de s'est enlevée 35 000 €, soit 10 000 € au delà des estimations les plus optimistes. Issue de la collection Claude Berri, une rayographie réalisée par Man Ray en 1923, proposée pour 150 000 – 250 000 € est partie pour 300 000 €

chez Christie's Paris. L'exposition Dada sera exposée aux États-Unis en 2006, d'abord à Washington (19 février/14 mai), puis à New York (16 juin/11 septembre), ce qui pourrait assurer le maintien de cette hausse des prix.

Zurich se souvient de Dada

TSR.ch — Genève

«André Breton — Dossier **Dada**», s'articule ... "**DADA** ne signifie rien. Si l'on trouve futile et l'on ne perd son temps pour un mot qui ne signifie rien...". ... Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

VEN. 16/12/2005 23:51

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

Un incident technique a supprimé abusivement du serveur de liste le message ci-dessous, que je vous renvoie en urgence, avec mes excuses pour le retard:

Rendez vous le 17 décembre "en direct" du Paradis, avec Jacques Prévert, réenchanté dans un désordre turbulent par trois enfants pas sages : Vanina Michel (au piano — voix) Diabolo (à l'harmonica) et Denis Van Hecke (aux violoncelles , guitare , chant)

"Il faudrait essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple"

J. Prévert

VANINA MICHEL au FORUM LEO FERRE

11, rue Barbès 94200 Ivry-sur-Seine M° Pierre-Curie ou Porte-d'Ivry

le Forum se trouve à 100 mètres environ des sorties Porte-d'Ivry du périphérique, face au vieux moulin.

Samedi 17 Décembre à 20h30

avec DIABOLO

(harmoniciste-hyptnotiseur de sons cosmiques)

et

DENIS VAN HECKE

un cas dense du violoncelle

visitez son site : www.vaninamichel.com (EXTRAITS MP3 ET VIDEO)

Réservations au 01.46.72.64.68 ou forumleoferre@club-internet.fr

Ouverture des portes à 19 h, spectacle à 20 h 30.

Entrée : 13 € (une consommation comprise)

Tarif réduit : 10,5 € (étudiants, RMistes, enfants de moins de 16 ans...) et gratuit pour les enfants de moins de 6 ans.

Possibilité de se restaurer sur place (restauration froide).

À paraître en 2006 : enregistrements inédits d'Arletty disant Prévert, réalisés pendant un an en 1990 par Vanina Michel (Arletty avait 92ans !)

Vanina Michel en diffuse un extrait dans son spectacle

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

VEN. 16/12/2005 23:28

Avis de parution

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

Didier Periz, éditeur de Pleine Page, nous fait part de la récente publication de cet ouvrage (voir pièce jointe) dirigé par Jean-Michel Devésa dans la collection "Arts, littérature et

langage du corps". La thématique et le titre en sont "Modèles, fantasmes et intimité" et regroupe de nombreuses et belles interventions sous la forme d'un livre accompagné d'un CD vidéo.

Vous pourrez consulter le site www.pleinepage.com, pour prendre meilleure connaissance de ce titre et de l'ensemble du catalogue.

Bien à vous,

Didier Periz

Pleine Page

12, rue Jacques Cartier - 3300 Bordeaux

Tél. 05 56 50 61 16 - 05 56 39 26 08

www.pleinepage.com

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

SAM. 17//2005 00:19

King Kong

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
un article sur la nouvelle version de King Kong:

Cinéma

King Kong a bonne mine

Le gorille géant reprend du service devant la caméra de Peter Jackson. Spectacle grandiose, haletant. Manque juste un brin de poésie et d'érotisme, regrette [Antoine Duplan](#).

[King Kong a bonne mine](#)

L'Hebdo, 15 décembre 2005

C'est un mythe qui remonte au moins à l'âge des cavernes: la femme enlevée par un monstre primitif, une brute velue exhalant une puissance sexuelle incoercible. C'est un film qui hante l'imaginaire occidental depuis sept décennies: une équipe de cinéma se hasarde sur une île perdue, une enclave du jurassique où pullulent les dinosaures, affronte Kong, le gorille géant, et le ramène à New York, où il casse tout avant de périr mitraillé par l'aviation.

Aventuriers, caméramans d'actualités, Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack ont exploré avec King Kong les domaines de l'inconscient et métaphorisé la lutte des classes, «tout ce que freudiens et marxistes débitent laborieusement, avec d'autant plus de force que les rudes aventuriers n'avaient jamais été très portés sur la philosophie». Avec ses trucages rudimentaires et ses anomalies, le film reste un manifeste du surréalisme. La taille du primate oscille entre 6 et 30 mètres, sa main est assez vaste pour écrabouiller un métro; d'autres fois, elle fait juste un sofa pour sa blonde. Ces changements d'échelle participent de la logique du rêve, quand le monstre dans le labyrinthe grandit avec la peur.

Peau de renard Kong, c'est notre part d'animalité primitive, le retour du refoulé, le dernier des titans mythiques, l'avatar de la Belle et de la Bête poussé à l'absurde puisque la différence de taille invalide toute idée d'accouplement, et encore l'incarnation du combat de la nature sauvage contre la civilisation. «Dans notre subconscient, nous rêvons vaguement de notre passé primitif, quand nous vivions couverts de fourrure dans les arbres et combattions les monstres des marais. King Kong est le Goliath de notre préhistoire. Ses combats, ses amours et sa mort sont plus puissants et plus anciens que ceux d'Hercule ou de Thor», s'exalte un exégète.

Érotisme envolé King Kong est le premier film qu'a vu Peter Jackson. Le premier qu'il a tourné aussi, à 12 ans, avec un singe en fil de fer et en peau de renard juché sur un Empire State Building de carton... Le triomphe planétaire du Seigneur des anneaux a donné au cinéaste néo-zélandais les moyens financiers de réaliser son rêve d'enfant.

Contrairement au remake de 1976 qui extrapolait sottement, Peter Jackson s'inspire ouvertement de l'original. Il voit large: le premier King Kong dure une heure et demie, le sien trois heures. Le cinéaste en fait des tonnes, s'adonne à ses péchés mignons, qui sont l'hyperbole et la surenchère. En 1933, un brachiosaure renverse le radeau des explorateurs. Aujourd'hui, ils sont poursuivis dans un défilé rocheux par un troupeau de brontosaurus paniqués, que traquent une meute de velociraptors affamés! Autrefois, Kong combattait un tyrannosaure. Aujourd'hui, il en prend deux à la fois. L'immense bagarre se poursuit dans un rets de lianes géantes suspendues au travers d'un précipice de 1000 mètres!

Jackson réintroduit les scènes de violence jadis censurées et les exacerbe: au fond d'un gouffre, les marins sont attaqués par des araignées et des scorpions, et aussi par des sangsues géantes, des choses flasques, péniennes, découvrant des enchâssements de mâchoires circulaires sous leur prépuce baveux dont elles se servent pour mâcher les têtes... Sinon, toute allusion sexuelle est gommée. Le Kong initial déshabille la fille et hume son doigt. En 2005, elle le distrait en dansant et en jonglant. Elle fait le singe pour amuser le grand mâle, et il rigole, le bon monstre. L'humour tout public est sans doute préférable à l'érotisme.

Noblesse du singe Paradoxalement, Kong a toujours été le plus noble des personnages du film. Jackson insiste sur cette dimension. Morphologiquement plus simiesque que ses prédécesseurs, grâce au progrès de l'image de synthèse, le gorille de Jackson est psychologiquement plus humain. D'ailleurs, il entraîne sa belle dans une valse des patineurs éhontément sentimentale sur l'étang gelé de Central Park. Peter Jackson a réalisé un spectacle techniquement époustoufflant, un Jurassic Opera à couper le souffle. Il n'atteint toutefois pas à la poésie désuète et éternelle de son modèle.

King Kong. De Peter Jackson. Avec Naomi Watts, Jack Black, Adrien Brody. Nouvelle-Zélande, 3 h.

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

LUN. 19/12/2005 18:52

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

1. Veuillez noter ce rendez-vous parisien: le dimanche 8 janvier 2006, avec des artistes internationaux du cirque Dadaïsant, sous l'égide de La Revue Parlée, avec le concours de notre Centre:

[Zapping Dada](#)

Centre Pompidou (Communiqués de presse) "À l'occasion de l'exposition **Dada** (5 octobre 2005-9 janvier 2006), le Centre Pompidou propose une soirée exceptionnelle, "Zapping **Dada**" : des histoires ...

2. Par la même occasion, j'y joins un 2e appel pour le colloque Dada de Swansea, au cas où, m'écrit Elza Adamowicz, "il y aurait des fous de dada qui ne se sont pas encore manifestés."

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

'Eggs laid by tigers': dada and beyond

Conference, 6-8 July 2006

at

University of Wales Swansea

Jointly organised by

Departments of English and French, University of Wales Swansea

French Department, Queen Mary, University of London

French Department, Royal Holloway, University of London

DEUXIEME APPEL A COMMUNICATIONS

pour un colloque international sur DADA, organisé par l'Université du Pays de Galles et l'Université de Londres, qui aura lieu du 6 au 8 juillet 2006 à l'Université du Pays de Galles (Swansea).

CALL FOR PAPERS

2006 marks the ninetieth anniversary of Dada in Zurich, and the seventieth of the International Surrealist Exhibition in London. 'Eggs laid by tigers': dada and beyond is an international conference called with the aim of assessing the legacy of, and prospects for, Dada, its successors, and the relations between them. The conference coincides with the 2005-06 Dada Exhibition showing in New York-Paris-Washington, which reflects a growing interest in the subject. It will focus on verbal and visual manifestations of Dada. Far from its being a fossil, the organisers see the legacy of Dada as pacifist, internationalist, sceptical, imaginative, resistant to power and artistic relocation, as possessing new relevance in a twenty-first century of globalisation, eco-crisis, terror and hyperpower hegemony.

Le colloque coincide avec l'Exposition DADA qui a lieu à New York – Paris – Washington en 2005-6 et qui marque un intérêt renouvelé pour le mouvement. Il a pour objectif une ré-évaluation de DADA dans une perspective historique et actuelle. Pour les organisateurs du colloque, DADA, loin d'être fossilisé, a une portée pacifiste, internationaliste, sceptique, créatrice, d'une grande actualité à notre époque de mondialisation et de crises idéologique et écologique.

Possible conference strands: The Dada object; the Dada body; text/image interface; Dada in/to surrealism; Dada and avant-garde journals; gendering Dada; Dada, surrealism and popular culture; surrealism, revolution and reaction; terrorism and art; internationalism; Dada and performance art; Finnegans Wake and the revolution of the word; Dada / surrealism and psychoanalysis; the Situationists; Dada and the L=A=N=G=U=A=G=E poets; surrealism, advertising and subvertising; aleatory, cut-up / fold-in and systems poetics; Czech Surrealism and Dada; Dada, punk and the fanzine; curating the 'heritage'...

Parmi les thèmes possibles : l'objet dada ; le corps dada ; les revues d'avant-garde dada ; dada et la culture populaire ; surréalisme, révolution, réaction ; art et terrorisme ; Joyce et la révolution du langage ; les Situationnistes ; dada à Prague, New York, Berlin ; dada et la poésie aléatoire ; dada et le punk ; gérer le « patrimoine » dada...

Speakers to include: Dawn Ades, Henri Béhar, Roger Cardinal, Mary Ann Caws, Rudolf Kuenzli, Bernard Noël, Marjorie Perloff.

Proposals for papers: please email a 300-400 word abstract to Dr Elza Adamowicz by 15 January 2006

Les communications se feront en français ou en anglais. Veuillez envoyer votre proposition (titre et bref résumé) à Elza Adamowicz avant le 15 janvier 2006

Organisers

Elza Adamowicz (Queen Mary) e.adamowicz@qmul.ac.uk

John Goodby (Swansea) j.goodby@swansea.ac.uk

Eric Robertson (Royal Holloway) e.robertson@rhul.ac.uk

Andrew Rothwell (Swansea) a.j.rothwell@swansea.ac.uk

LUN. 19/12/2005 18:26

Un essai sur Paul Tisseyre-Ananké, méhariste militaire saharien, écrivain, qui propose une approche biographique et linguistique, accompagnant la réédition du livre d'Ananké qui, sous les délires du langage, entre en résonance avec le débat actuel sur les colonies françaises. Spahi méhariste perdu dans le désert, Paul Tisseyre égorge son chameau. Une voix, une voix « astrale » lui parle. Celle de HEL ! Elle lui dévoile que tous les sons de la langue française proviennent du cri de bêtes ... préhistoriques [sic] : le lion, le bison, l'aurochs, le mammouth, l'élan (l'HEL-AN). De retour à Paris, devenu Ananké (en grec : la Fatalité), il fait œuvre d'auteur engagé pour échapper à la censure et dénoncer tour à tour la terreur qu'exerce l'armée française en Afrique et les abus divers de la vie coloniale. Journaliste, écrivain, parfois avec un certain succès, il part à la conquête de territoires littéraires autrement difficiles d'accès que le Sahara et la gloire militaire. Mais, toujours plus pressante et si impérieuse, devenue irréprensible, HEL ! engage Paul Tisseyre – désormais Paul Tisseyre-Ananké-Hel ! – à publier opuscules et livres sur ses « Visions préhistoriques ».

Cet essai est suivi de Rires et Larmes dans l'armée, ouvrage dans lequel Paul Tisseyre dénonce la terreur qu'exerce au début du XXe siècle l'armée française en Afrique et les abus divers de la vie coloniale.

Paul Tisseyre (1873-1931) est né et mort à Paris.

est l'éditeur des oeuvres complètes de Brisset, des mémoires de Lydie Sarazin-Levassor (Marcel Duchamp et Lydie Sarazin-Levassor), l'auteur de Jean-Pierre Brisset Prince des penseurs, inventeur, grammairien et prophète, de La bibliothèque de Marcel Duchamp, peut-être, de Marcel Duchamp mis à nu — A propos du processus créatif, et d'un Duchamp facile. 2005 édition française 17 x 24 cm 180 pages (ill. en n&b, avec une carte insérée) 18 € [accueil : www.lespressesdureel.com]

LUN. 19/12/2005 18:46

Brauner

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
par l'intermédiaire de Rose-Hélène Iché, Camille Morando, du Musée national d'art moderne, nous annonce la publication des archives de Brauner conservées par la Bibliothèque Kandinsky du MNAM (Centre Pompidou). Outre la 1e et la 4e de couverture, elle nous offre en avant-première les deux préfaces de Sylvie Patry et d'elle-même.

J'imagine que vous apprécierez cette manière élégante de faire connaître les fruits d'un travail considérable.

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

« Profession : picto-poète »¹, l'écriture de Victor Brauner

Camille Morando

9. XI 941 la nuit / L'aventure y est englobée et prend part à cette passion de la recherche de ces frontières du monde de l'inspiration, car chaque dessin, chaque découverte sera un extraordinaire endroit <lieu> inconnu / chaque tableau sera une aventure².

L'écriture du peintre, encouragée par son ami René Char (« écris tes projets, tes idées³ »), fait l'objet d'une véritable invention et aborde des genres divers et des sujets spécifiques. Les

textes et les lettres de Brauner composent une partition vivante de ses sentiments et de ses recherches. Le quotidien affleure néanmoins au cœur de réflexions plus vastes.

« Quelques précautions à prendre avant de me lire... »

Les écrits de Victor Brauner conservés dans le fonds de la Bibliothèque Kandinsky sont presque tous rédigés en français⁴. De fait, les années roumaines sont très peu représentées dans la collection. La langue roumaine disparaît dès le début des années 1930 pour s'effacer au profit du français, manifeste d'une rupture définitive avec son pays natal que traduit l'écriture. Nous ne savons pas à quel âge Brauner a appris le français (les lettres de la parentèle sont écrites en roumain⁵). Ses maladresses peuvent indiquer qu'il a commencé à l'écrire lors de son premier séjour à Paris en 1925. Les quelques écrits en roumain, que nous traduisons ci-après, rendent ainsi compte d'une géographie affective (correspondance familiale⁶) et d'une difficulté présente, encore une quinzaine d'années après, à mener des réflexions plus abstraites comme celle de la « virgule intro-plasmique » (carnet n° 2 et pl. 1). À l'occasion de son deuxième séjour parisien entre 1930 et 1937, le choix du français s'impose à lui. La langue de l'exil devient celle de tous les possibles : la création d'une nouvelle poétique, où la langue roumaine laissera son empreinte, tantôt comme un obstacle tantôt comme une richesse.

La présence de la langue allemande renvoie à la formation de l'artiste et à ses années à Hambourg (1907-1910), puis à Vienne (1912-1914). Elle énonce essentiellement le goût de Brauner pour les romantiques allemands, notamment Novalis et Jean Paul, mais également Goethe dont il cite un extrait du *Faust* dans une lettre à Frederik Kiesler (fig. 29, p. 211). Goût qui se renforce précisément pendant la guerre et malgré la barbarie nazie : en pleine clandestinité, Brauner titre une œuvre *Bildnis aus der ungeschöpften Wirklichkeit* (pl. 41), signe de son attachement à la littérature allemande.

La lecture de ses manuscrits peut se révéler ardue en raison du grand nombre de fautes d'orthographe et de conjugaison (la principale victime des fautes de Brauner) qui s'accompagne souvent de maladresses et d'impropriétés. La syntaxe en certains passages s'appuie manifestement sur la transposition de mécanismes et de vocabulaire quasi littérale de sa langue maternelle. Ces caractéristiques rendent l'écriture du peintre parfois rugueuse et obscure. Victor Brauner en convient dans un brouillon de lettre, sous la forme d'un avertissement : « Quelques précautions à prendre avant de me lire. À accepter les fautes (orthographe⁷ et syntaxe) À admettre la dialectique de digression de cet amalgame : pensées-sensations jetées à la dérive devant vos yeux. Ceci naturellement en vous remerciant d'avance de votre patience et de votre gentillesse de vouloir me pardonner ces apparences difficiles qui enveloppent le sens de ma démarche par la voie des mots⁸. » Dans une lettre adressée à Breton, le 12 février 1940, il confie également sa difficulté : « Je suis en ce moment assez passionné par ce monde sans tomber naturellement dans la pictomanie ou pictographie. Si je n'étais pas de temps en temps empêché quand même par ce qui se produit autour, je voudrais me livrer à cet inconnu fantomatique, exclusivement. [...] J'aurais voulu t'écrire plus au sujet de ce monde spectral mais impossibilité de m'exprimer en écrit⁹. »

Afin de rendre les textes plus abordables, nous avons procédé à une indispensable correction, sans modifier la syntaxe, sauf en quelques endroits rendus inintelligibles. Certains mots respectent la seule phonétique (principe usité également pour l'allemand ou l'anglais) ; parfois l'étymologie n'est d'aucun secours (« euforie », « psichanalise », « scanfandrier », etc.). Le caractère non systématique des fautes et la multiplicité des graphies pour un même terme, qui se côtoient parfois dans le même texte, laissent supposer que Brauner ne portait pas un soin particulier à la rédaction. Dans son principe, toute intervention peut sembler contestable dans le cadre d'une publication. Cependant la retranscription de ces textes, qui a fait l'objet d'un établissement précis par Géraldine Louis, veille à transmettre le

plus fidèlement possible le caractère âpre de cette prose foisonnante. Soulignons que le fonds présente deux types de retranscriptions dactylographiées des textes de l'artiste, comme celles des copies respectueuses de lettres de Brauner à René Char, exécutées par Char lui-même, qui procèdent du parti pris que nous venons d'énoncer¹⁰. Ces corrections minimales facilitent une lecture sans trop de heurts.

Le vocabulaire de Brauner est riche en métaphores descriptives et en adjectifs oniriques, magiques et picturaux. Quelques mots sont de l'ordre de l'invention comme « difformation », ou « suppression » assurant à son énucléation d'être « sans pareil[le] dans l'histoire de l'art¹¹ ». D'autres néologismes (simple orthographe fautive au départ) deviennent de véritables expressions braunériennes : « hazard », « éroïsme », « poésie », « indésirabilité », etc. Nous avons choisi de les conserver car ils sont symptomatiques chez le peintre de ses sujets de prédilection.

La graphie, chère à Brauner qui se proclame « pictopoète » dès 1924 dans le manifeste écrit avec Ilarie Voronca pour la revue *75 HP*¹², est également inventive (fig. 9). Ce manifeste introduisait le terme de « picto-poésie », synthèse des liens du graphisme et du littéraire. Dans ses écrits, Brauner dessine un croquis plutôt qu'une rature (fig. 13, p. 53), modifie le tracé de ses lettres pour que les « armées d'envoûteurs » ne puissent pas l'identifier (p. 51) et invente des lettrines (pl. 40 et fig. 10). Sa signature joue aussi avec ces formes graphiques. À partir de 1943, il écrit son nom par des lettres dites « bouletées¹³ », puis le remplace au printemps de 1948, dans ses œuvres et ses lettres, par le signe infini « ∞ » (fig. 30, p. 392 et fig. 3, p. 151).

Ces graphismes participent du style braunérien, souvent lyrique, doté d'emphases, de digressions, de répétitions qui rythment les sentiments du peintre selon le thème traité : le désespoir, l'amour, la peinture, la guerre, l'absence, l'isolement, l'amitié. L'écriture devient alors le lieu de l'invention permanente d'un style propre.

L'exploration des différents genres

L'invention se glisse également dans les différents genres abordés. Le journal apparaît en premier lieu comme une façon de consigner des pensées : « Voilà encore cette nécessité brûlante d'écrire un journal, ce désir que j'ai depuis presque toujours et que je n'ai jamais réalisé par toutes sortes d'empêchements et surtout parce que je n'y voyais aucune utilité, dans le sens le plus beau de ce mot¹⁴. » Puis, il devient le lieu des obsessions, des « essais » dont certains seront publiés. S'écrivent alors sous la forme de notes ses projets, ses lectures (il recopie par exemple des pages du livre de Jean Marquès-Rivière, *Amulettes, talismans et pantacles*¹⁵), et ses sentiments amoureux, essentiellement ceux portés à Laurette Séjourné en 1941 : « En grande partie ce journal est une espèce d'hommage à Laura la Belle¹⁶. » Souvent au sein des pages de carnet, le journal prend la forme d'un brouillon de lettre comme si Victor Brauner avait besoin d'un interlocuteur pour partager son univers personnel et créatif. Les tentatives de « tenir » un journal sont récurrentes chez le peintre, même si elles tournent court, comme il l'indique dans un carnet plus tardif : « L'incommunicable. La volonté d'écrire s'obscurcit derrière les nuages rapides des paroles et des mots qui déferlent de toute part, du monde intérieur, se pourchassant en une rapidité croissante, laissant les idées haletantes poursuivre cette course folle, malaxant les émotions perdues dans l'espace extérieur sans pouvoir, et sans forces¹⁷. »

Pendant les années de guerre, Brauner se consacre à la rédaction d'une fiction, intitulée « Promenade », ébauchée dès le mois de mai 1941, écrite et mise au propre du 28 juin à la fin octobre 1941, sans doute en vue d'une publication¹⁸. Ce récit fait l'objet de nombreux brouillons dans les carnets, sur des feuilles à part, et de trois mises au propre¹⁹ qui font varier le ton ou le rythme de la promenade. Il décrit la déambulation nocturne d'un peintre accompagné de vingt-cinq objets bénéfiques qui semblent à la fois lui livrer un trésor et détenir un secret. Le « je » est abandonné au profit de la troisième personne. Néanmoins il est

difficile de ne pas y voir une transcription onirique autobiographique du cas de ce peintre unioculaire lancé dans un monde de métamorphose continue, peuplé de somnambules, où transparaît la présence aimée de Laurette Séjourné, sous l'initiale « L ». Brauner s'inspire sans doute des *Noces chimiques* de Christian Rosencreuz, dont un extrait est publié par Pierre Mabille dans *Le Miroir du merveilleux*²⁰ en 1940, décrit comme « le singulier voyage d'un initié²¹ » ; la visite du château, la présence de l'œuf et les différentes étapes du narrateur inspirent en bien des endroits le récit de Brauner. Son importance est signalée dans un fragment préparatoire non recopié dans les carnets : « Encore impressionné j'attends fébrilement la suite de ce conte magique qui engage ma propre vie²². » Le 30 novembre 1941, il évoque ce « long texte » dans un brouillon à Peggy Guggenheim (fig. 53, p. 289). Le récit ainsi établi et reconstitué est publié ici pour la première fois. Il s'agit du seul exemple de fiction conservé²³. Dans la même veine, Brauner esquisse un scénario de « film sur l'amour et traité comme un rêve²⁴ » ainsi que des projets de ballets où chaque élément technique (musique, mouvement, son, lumière...) est décrit²⁵.

L'artiste écrit de nombreuses notices d'œuvres (fig. 11) consignées dans ses carnets, qui sont remarquables par leur description précise (voir pl. 15 à 20). Le soin apporté à la description est précieux lorsque le titre de l'œuvre change : l'exemple le plus frappant est celui d'une œuvre majeure des années de guerre, la sculpture *Nombre* (pl. 23). Brauner la décrit sous l'intitulé « Monsieur 45 » (pl. 29), renvoyant aussi à un brouillon préparatoire de « Monsieur le Diable »²⁶. De même, l'écriture du peintre met en scène ses découvertes artistiques comme le « dessin à la bougie » mêlant à la fois la description et l'autobiographie. Plus classiquement, Brauner rédige des projets d'expositions²⁷ et énonce des programmes sur l'art, le théâtre, la peinture²⁸.

Son attachement à la poésie, sensible dès le début des années 1920 à Bucarest, se renouvelle avec l'écriture de poèmes en prose, notamment à partir de 1941. Le 4 août 1941, Brauner écrit au bas d'un dessin : « La somnambule ouvre l'imagination du poète qui se sent / emporté par cette puissance / du sommeil²⁹ ». La magie se mêle aux recherches picturales comme dans « Nébuleux brouillard » (fig. 20, p. 73). Dans le même carnet, quelques pages plus loin, le peintre ébauche un poème en reprenant les premiers vers de *El Desdichado* de Gérard de Nerval³⁰. Les poèmes, dédicacés, ornés d'un dessin, accompagnent parfois une lettre³¹.

À cette écriture « pour soi », il faut ajouter les lettres envoyées, recopiées ou fantasmées, qui n'ont pour la plupart jamais atteint leurs destinataires. Brauner se montre peu factuel, souvent lyrique, quitte à répéter les mêmes mots, à ressasser les mêmes formules. Ces brouillons et les lettres livrent ses découvertes et ses travaux, ses espoirs de pouvoir exposer et sa situation douloureuse et précaire de la guerre, ses projets (ceux d'un « poème-film » envisagé avec Sylvain Itkine³², également des projets éditoriaux), ses interrogations sur le surréalisme en 1948, ainsi que la place déterminante de l'amitié pour lui. La « lettre » accentue parfois la caractéristique d'un style délié, qui se retrouve dans les dédicaces apposées sur des toiles ou dessins. Certains sont dédicacés après leur exécution, comme le tableau à la cire *Arc-en-ciel* de 1943, où le peintre écrit : « À ma très chère Jacqueline / cette preuve concrète de / "participation" à l'inspiration / pont indispensable : / Arc en ciel / 25 mai 1946 / Victor Brauner / (tableau choisi par Jacqueline)³³ ». Proche de la dédicace, les jeux de mots sur les noms (ceux de Laurette Séjourné (fig. 13, p. 53), de Pablo Picasso (fig. 9, p. 37) ou de Dora Maar (p. 38)) révèlent l'humour du peintre et son goût pour le sens caché et double ou pour la numérologie³⁴. Ces brouillons de lettre s'apparentent à l'écriture d'un journal animée de la nécessité d'un entretien avec les absents. En 1964, il intitule un texte « Lettre à personne », refusant d'écrire des souvenirs qui ne peuvent « combler ce vide » : « Maintenant, tout paraît disloqué, sans matière, sans vie, d'une inutilité inutile de chaque fragment isolé, qui ne peut et ne veut s'unifier pour devenir un dynamisme continu qui

donne cette vie à une œuvre³⁵. » Ces échanges épistolaires évoquent en filigrane une « conscience malheureuse³⁶ ».

Les sujets braunériens

Plus qu'à tout autre sujet, Victor Brauner, écrivain, poète et épistolier, consacre ses écrits à la création. Leur lecture touche d'emblée, notamment par le désir manifesté de s'extraire, dans les années 1942-1945, d'un quotidien de reclus. Au-delà de ses recherches plastiques, il interroge le surréalisme pour lequel son attachement est essentiellement personnifié par Breton. Le langage du merveilleux et du rêve, propre à l'univers surréaliste, ouvre aussi à Brauner une possibilité d'avoir une place et de jouer un rôle au sein du groupe. S'y côtoient les somnambules, les désirs érotiques ou magiques en présence de la femme aimée (Laurette, Jacqueline, Dora Maar), ainsi que les cataclysmes de la nature (orage, comète, inondation...). S'y mêlent aussi les sentiments de solitude et d'isolement que seuls le rêve et la création permettent de dépasser. Après la guerre, il souffre de l'évolution du groupe surréaliste et de sa posture politique, comme en témoignent le brouillon à André Breton (p. 160) ou celui à Paul Eluard (fig. 24 et 25 p. 189).

La situation politique qui l'entoure, emblématisée par la croix gammée (fig.12) ou les lettres « SS » (fig. 14, p. 58), se rapporte le plus souvent à la guerre. Le mot même de « guerre » est parfois évité ou largement raturé, comme s'il fallait ne plus le nommer : « Je dois me cacher pendant la [g]uerre [ou grande guerre³⁷] ? ». Il hante toutefois les écrits et les lettres des années de clandestinité : « L'homme qui a si peur de l'imagination parce qu'il n'en a pas, la combat. Mais pour combattre l'art il lui faut forcer la réalité qui lui remplacera l'imagination. C'est justement pour ça que l'homme à tête d'accident a besoin de la guerre. Elle constitue la plus épouvantable et la plus complète richesse imaginative de la médiocrité sans imagination. / L'homme a besoin de la guerre parce qu'il a plus peur de l'inconnu fantastique. Avec la guerre il croit pouvoir nier l'art il se sent un moment fortifié. / Au fond la guerre a toujours été antipoétique parce qu'elle tue l'acte sublime en le substituant à l'acte stéréotypé³⁸. » De la guerre naissent des expressions qui deviennent obsessionnelles : « Sabre bubonique », « Homme à tête d'accident³⁹ ». Elle offre la possibilité au peintre d'évoquer discrètement sa judéité, choisissant une métaphore pour ne pas nommer les nazis : « À cette époque où une partie des hommes ouvre les braguettes des autres pour voir s'ils ont le droit de vivre, en ce moment quand il n'y a que deux catégories très précises d'êtres humains, ceux en prison et les autres, toute activité publique me paraît impossible. D'ailleurs automatiquement un peintre qui expose actuellement entre dans la catégorie des déculotteurs de braguette. Il n'y a aucune solution visible et tout reste caché et ésotérique jusqu'au moment où l'on pourra sortir nos tableaux. D'un côté les ouvriers de braguette, de l'autre les soulards-assassins, mon chemin est ailleurs⁴⁰ ! »

Une réflexion sur le temps parcourt les écrits de Brauner qui aime à préciser l'heure de l'écriture, de la création (comme la naissance de *Congloméros* la nuit du 23 au 24 juillet 1941), ou de la poursuite de ses pérégrinations : « Depuis longue date et par poussées successives je me suis proposé de noter tous les jours de la manière d'un journal ce que je pense à travers les 24 heures⁴¹. » Mais ces précisions tendent à désorganiser le temps et à le placer à la frontière du réel et du rêve, en écho à « l'inextinguible réel incréé⁴² » de René Char, que Brauner transpose dans ses écrits en « irréel incréé », tel un manifeste de la posture du peintre. L'espace-temps décousu est réinventé au sein de l'écriture qui court sur les deux sens des carnets, autour d'un dessin, et au fil des repentirs et des ratures. Néanmoins, l'écriture garde une même direction et une même fougue, tant par le style que par le sujet abordé, éternellement identique et différemment décrit, dans la volonté de tout dire et de tendre à un universalisme de la création.

Le peintre a poursuivi jusqu'à sa mort les inventions et les richesses littéraires au sein d'écrits toutefois plus mesurés et lucides, mais toujours empreints de la même aspiration, celle

qu'évoque François Di Dio, dans une lettre du 20 avril 1964, remerciant Brauner pour son texte dont le manuscrit paraît « oublié derrière la conscience⁴³ ». Désir de l'échange, désir d'être lu, Victor Brauner met en évidence, à travers ses archives, la nécessité de l'écriture, ritournelle de mots inédite et confidentielle qui révèle une nouvelle approche de l'œuvre plastique. En mars 1945, il note : « Inopiniâtement les derniers mots de passe tombèrent. [...] Les coins plus cachés s'illuminèrent à l'arrivée de ce phosphore humain sans forme.

Ritournelle de mort, quand prendras-tu fin⁴⁴ ? »

Notes

1 Pl. 27.

2 Feuillet manuscrit sans doute arraché du Cahier havane (n° 7), Marseille, 1941, inv. 8818-1101/20.

3 Char à Brauner, voir p. 167.

4 Seul le carnet n° 2 est exclusivement écrit en roumain ; dans les autres textes, Brauner alterne le roumain et le français : [1934-1938], inv. 8818-1072 ; [1941], inv. 8818-1101/8 ; [1944-1945], inv. 8818-1081 ; les autres pièces sont non datées : inv. 8818-1106/6 ; inv. 8818-1108/5, 10 et 24 ; inv. 8818-1110/6, 8 et 24.

5 Sa sœur Vena et son frère Teddy écrivent à Victor en français seulement à partir des années 1960.

6 Ajoutons à cette correspondance celle échangée avec le poète Gellu Naum également en roumain : les lettres de Brauner à Naum (Bucarest, fondation Gellu Naum) comme celles de Naum à Brauner conservées dans le fonds Victor Brauner, voir p. 384.

7 Orthographié « ortographes », une des seules fautes de l'avertissement.

8 Brouillon de lettre à un destinataire non identifié et sans doute postérieur à la guerre, inv. 8818-1106/28.

9 Brauner à Breton, [Paris] mardi 12 février 1940, Paris, Bibl. litt. Jacques-Doucet, fonds André Breton, BRT C 234.

10 Voir p. 179. Le second type de retranscription, sans doute établi par Luce Hocin, est parfois interventionniste (inv. 8818-1115/1 à 7).

11 Voir p. 37.

12 Voir Vanci-Perahim 1993, p. 7-19.

13 Pour les dessins dits « bouletés », voir note 4, p. 91.

14 Voir p. 68.

15 Voir p. 92 *sq.*

16 Voir p. 68.

17 Carnet noir, 1960, 3 f° recto, 8 mai 1960, inv. 8818-1089.

18 Dina Vierny, lors de notre entretien (27 janvier 2005), nous a confié que Brauner, pendant la guerre, lui aurait fait lire ce texte qu'il souhaitait publier. Ce projet a été abandonné ; aussi, plusieurs brouillons et fragments ne sont-ils pas repris dans les mises au propre des carnets.

19 Nous précisons en note le nombre de brouillons consacrés à « Promenade », voir notes 1 et 3, p. 49.

20 *In* Mabile 1940, p. 9-10. Il y cite de nombreux poètes, lus par Brauner dans ces années-là : Achim-d'Arnim, Breton, Char, Péret, Rimbaud. Ce livre est conservé dans la bibliothèque du peintre (L 199).

21 *Ibid.*, p. 91. Dans *Le Merveilleux* (Mabile 1946, p. 28), Mabile note : « “Noces chymiques” de Christian Rosencreuz, texte attribué à Valentin Andree, né en 1586 et qui daterait des environs de 1610, texte que le signataire n'a sans doute fait que transformer d'un écrit antérieur. »

22 Manuscrit de Victor Brauner, [Marseille], 12 septembre 1941, inv. 8818-1101/6.

- 23 Deux autres courts textes de fiction sont ébauchés par Brauner : l'un en avril 1941, sur la vision d'une colombe (p. 47), récit qu'il envoie aux Gomès (note 8, p. 47) ; l'autre en septembre 1941, à propos d'un berger et d'un serpent (voir p. 377).
- 24 Voir p. 73-74 et 205.
- 25 Voir p. 100-103.
- 26 Voir note 24, p. 88.
- 27 Voir p. 104-105.
- 28 Voir p. 396 *sq.*
- 29 Saint-Étienne, MAM, inv. 90-10-307.
- 30 Voir p. 76.
- 31 Par exemple, le poème « Corps transparent » évoqué dans un brouillon de lettre à Laurette Séjourné p. 262.
- 32 Voir p. 204.
- 33 *Arc-en-ciel*, 20 novembre 1943, cire sur toile, Strasbourg, MAMC.
- 34 Le nombre identique de lettres entre deux noms de personnes souligne leur connivence ; l'exemple le plus connu est celui d'Henri Rousseau et de Victor Brauner, spécifié sur la toile *Rencontre du 2bis rue Perrel* de 1946 (huile sur toile, Paris, MAMVP), voir note 22, p. 160.
- 35 « Lettre à personne », 25 mars 1964, inv. 8818-1097/23, accompagnée d'une version dactylographiée.
- 36 Lors de notre entretien (1^{er} février 2005), Jean-Jacques Lebel a évoqué la « conscience malheureuse » de Victor Brauner après son exclusion du groupe surréaliste. Ces mots, empruntés à Hegel, nous donnent l'occasion de remercier Jean-Jacques Lebel pour l'enthousiasme avec lequel il nous a reçues et a accueilli le projet de cette publication.
- 37 Mot coupé, cité dans un manuscrit de Brauner, slnd., inv. 8818-1110/14.
- 38 Extrait de trois feuillets doubles, arrachés d'un carnet ligné, slnd., inv. 8818-1111/21.
- 39 Voir p. 168 et 382 ; et p. 404.
- 40 Manuscrit, [1943-1944], inv. 8818-1110/17. Une version tapuscrite reprend partiellement ce texte (inv. 8818-1115/2, mf 7004). Dina Vierny, dans une lettre à Brauner (p. 303), emploie la même expression : « Louis [Carré] ignore le coup de la braguette ».
- 41 P. 58.
- 42 Extrait de « Partage formel » de René Char, envoyé dans une lettre à Brauner p. 170.
- 43 François Di Dio à Victor Brauner, Paris, 20 avril 1964, inv. 8818-152. Le manuscrit évoqué et daté de janvier 1964 (*in* 1964 Rome, cat. expo., n.p.) est publié *in* Semin 1990, p. 293.
- 44 Manuscrit de Brauner, [Espinasses] mardi 13 mars 1945, inv. 8818-1102/21.

[légendes des figures]

[légendes texte 2 camille morando]

Fig.9 :

Victor Brauner chez Hans et Rudy Stauffacher en Suisse, été 1948, Mnam, fonds Victor Brauner, albums biographiques 6-15

[référence du cliché : 6-15-10; CD du jeudi 27 janvier 2005]

Fig.10

Et ce chat m'a raconté son histoire aussi..., slnd., plume et lavis d'encre noire, 26,8 x 21, inv. 8818-1108/2 (ce feuillet a été publié *in* 1996 Paris Mnam 1 cat. expo., p. 120)

[référence du cliché : VB MS 40 8818-1108-2.tif ; CD du jeudi 27 janvier 2005]

Fig. 11

Carlos Vilardebo, reportage chez Victor Brauner dans l'atelier du 2bis rue Perrel à l'occasion de l'exposition surréaliste à la galerie Maeght, 1947, planche-contact, Paris, Mnam, fonds Victor Brauner, Albums biographiques 3.43 à 3.50.

Pl. 3.43 : *Totalité* (1947) ; *Rencontre du 2bis rue Perrel* (1946, Paris, MAMVP) ; *Mythologie du poète 3^e naissance* (1947, Paris, MAMVP). On aperçoit également un manuscrit ; pl. 3.44 : derrière la sculpture *Nombre, Le Surréaliste* (1947) ; sur le chevalet : *Hommage à Marcel Duchamp* (1947) ; pl. 3.45 et 3.46 : notice manuscrite et tableau correspondant : *Ceci est l'histoire d'un poète de Sargimetusa* (1946) ; pl. 3-47 : *Poète en exil* (1947) et *Totintot ou la grande métamorphose* (1942) ; pl. 3.48 : *Signes* et *Totintot* (plâtres) dans la cour du 2bis rue Perrel ; pl. 3.49 *Loup-Table* (1939-1947) ; pl. 3.50 : Victor Brauner devant son chevalet sur lequel est posé *Lycanthropes aux petits diables* (1945).

[référence du cliché : 3.43 à 3.50.tif ; CD du jeudi 27 janvier 2005]

Fig. 12

Objet pour se faire une place dans le métro..., slnd., mine de plomb, 26,9 x 20,8, inv. 8818-1107/7.

[référence du cliché : VB MS 39 8818-1107-7.tif ; CD du jeudi 27 janvier 2005]

La publication des archives de Victor Brauner

Sylvie Patry

Cet exemplaire était unique. Sa couverture était en toile trempée dans la cire et l'on entrevoyait des gravures curieuses d'un caractère ésotérico-magique. Si l'on regardait avec attention on arrivait à déchiffrer les dessins et les mots, ainsi que les nombres.

La première page de ce livre était destinée au titre ainsi qu'à un dessin symbolique comme un emblème de ce qui va suivre. Les pages suivantes étaient aussi gravées au moyen de la bougie. Pages de textes entremêlées de documents graphiques et dessins en couleur appartenant à tout un monde fantastique et subjectif.

À la fin du livre on apercevait une espèce de creux, comme une boîte, dans laquelle sur fond de velours noir quelques objets (solidification de matière) en-dessous de chaque une étiquette portant un texte¹.

« Les archives de vos donjons² » ?

Le legs de Jacqueline Victor-Brauner

Aujourd'hui conservées à la Bibliothèque Kandinsky du Musée national d'art moderne, les archives de Victor Brauner sont entrées dans les collections publiques en 1986 à la suite du legs consenti par la veuve du peintre, Jacqueline Victor-Brauner, en faveur de la Réunion des Musées nationaux³. Le legs concernait les dessins, peintures, photographies, lettres, manuscrits, revues, livres restés dans l'appartement et la maison du peintre⁴. Alors que les œuvres sur papier et les tableaux étaient répartis entre les musées qui s'étaient intéressés à l'artiste⁵ (le Mnam, le Musée d'Art moderne de Saint-Étienne auquel échet notamment un extraordinaire ensemble de 3785 dessins et la collection d'art primitif de Brauner, les musées de Marseille, des Sables-d'Olonne...), les archives et la documentation rejoignaient le Centre de Documentation et de Recherche du Musée national d'art moderne, aujourd'hui Bibliothèque Kandinsky. Le legs couronnait une série de dons effectués par Jacqueline en 1974, puis en 1982, dons qu'avait encouragés la grande exposition « Brauner » de 1972 au Musée national d'art moderne, première rétrospective de l'artiste dans un musée français organisée par Dominique Bozo, conservateur au Mnam. La générosité de Jacqueline envers des institutions qui avaient si peu recherché Brauner et auxquelles celui-ci n'avait, semble-t-il, jamais songé à destiner son œuvre, s'explique par le souci d'éviter la dispersion du fonds d'atelier et de contribuer à la reconnaissance et à la diffusion d'une œuvre qu'elle estimait, non sans fondement, encore trop négligée⁶. En ce sens, les archives de Victor Brauner soulignent la cohérence et la complexité de son art, tout en plaçant l'homme au cœur de la constellation surréaliste. Elles portent à la connaissance publique un fonds considérable, incomparable et inédit.

Ce sont en effet près de 7700 feuillets, aujourd'hui conditionnés dans une trentaine de boîtes, mais aussi une sélection de la bibliothèque de l'artiste et une abondante documentation

photographique, où se distinguent les reproductions des tableaux et dessins de Brauner, formant le point de départ du catalogue raisonné entrepris par Jacqueline. Les manuscrits peuvent être répartis en cinq catégories : les textes de Brauner, consignés dans des carnets et cahiers (vingt-cinq sont entrés par le legs) ou sur des feuilles de qualités et de formats divers, mais toujours manuscrits, s'échelonnant de 1936 à 1966 ; les lettres reçues qui composent plus de la moitié du fonds et comportent des ensembles exceptionnels d'André Breton, René Char ou Gherasim Luca, et se complètent parfois de projets, brouillons ou copies de lettres de Brauner ; une cinquantaine de manuscrits, dont les auteurs sont les amis artistes, poètes, critiques ou écrivains, tels Char, Yvan Goll, Jean-Jacques Lebel, Luca, Alain Jouffroy, ou Sylvain Itkine ; enfin, des agendas, répertoires d'adresses, livres d'or et cartons d'invitation, livres de comptes et papiers administratifs. Du feuillet calligraphié aux recueils de lettres riches et cohérents, en passant par des morceaux de papiers déchirés (fig. 2) des notes hâtives, parfois obscures. Brauner a beaucoup gardé, lui qui pourtant confessait éprouver une « gêne du déjà-vécu » et revendiquait une « faculté d'oubli qui [lui] permet de [s]e situer toujours dans des problèmes inédits⁷ ».

De l'atelier au musée

La mémoire du rangement des archives du temps de l'artiste est aujourd'hui perdue⁸, d'autant que vingt années ont séparé sa disparition du legs de Jacqueline, qui avait de plus pris très tôt en charge une part substantielle des papiers de son époux (en particulier la correspondance avec les marchands et les musées). Il y a fort à parier que l'inventaire et le classement méthodiques, entrepris par Laure de Buzon-Vallet au moment de l'arrivée du legs et achevés en 1989, ont peu à voir avec ce qu'étaient les papiers de l'artiste de son vivant, en dehors du rangement alphabétique des lettres par noms des correspondants qui avait été établi de longue date.

Brauner n'a jamais, semble-t-il, entouré ses archives d'aucun soin particulier : elles trouvaient leur place, au moins pour la fin de la période qui nous intéresse ici, au cœur de l'atelier, mêlées aux œuvres, comme en témoignent de nombreuses photographies du 2 bis rue Perrel prises dans l'immédiate après-guerre (fig. 3). Les archives conservent durablement leur valeur d'usage pour le peintre, qui utilise un même carnet à plusieurs années d'intervalle, le retournant ou sautant des pages au besoin, aux fins les plus variées (carnet n° 8, p. 77)⁹. De même, un courrier recueillera en marge ou sur le verso des griffonnages, des brouillons de lettres sans rapport, etc. (n° 4, p. 249 ; pl. 39). Documents-palimpsestes, recyclages et réemplois permanents, tout invite à penser que l'artiste a davantage accumulé ses archives qu'il ne les a organisées, les soumettant aux sollicitations quotidiennes de l'inspiration et de la nécessité. Des accessoires de rangement nous sont bien parvenus, mais, à une exception près (recueil n° 1, fig. 1, p. 31), ils sont aujourd'hui vacants. On ignore si le contenu était conforme aux intitulés (fig. 5).

Des ensembles ont été démembrés, en premier lieu sans doute par l'artiste lui-même : ainsi, des pages arrachées au précieux cahier bleu de 1941 que l'on aperçoit sur le bureau de l'artiste (fig. 4), publié ci-après (n° 5a, p. 56 *sq* et pl. 7 *sq*) appartiennent aujourd'hui à la collection d'art graphique de Saint-Étienne¹⁰, aux archives de René Char (l'une d'elles a servi en 1941 de « papier imbécile »¹¹ à une lettre au poète), d'autres ont été reclassées dans les propres archives du peintre. Dans ce dernier cas, la dislocation a favorisé la cohérence du contenu au détriment de l'intégrité du support, puisque des pages de ce cahier bleu ainsi réunies à des feuilles de provenances différentes rassemblent les versions préparatoires d'un même texte, « Propos sur ma peinture », élaboré en 1941 et partiellement publié en 1945 (p. 404). On pourrait multiplier les exemples et confirmer que les cahiers et carnets parvenus jusqu'à nous sont des reliquats, dont le dessin « Éternel profil... » offre un exemple extrême (fig. 1). Des dispersions s'expliquent également par la porosité des frontières entre dessin et document d'archive : ont été versés dans les archives des cahiers dépourvus de textes, illustrés

de dessins aboutis (pl. 2 à 6, p. 107-111) ou de simples croquis (fig. 6) tandis que le cabinet d'arts graphiques de Saint-Étienne possède des feuilles de notes¹². Un patient travail de comparaison entre les collections du musée de Saint-Étienne et de la Bibliothèque Kandinsky aboutit à d'éloquents reconstitutions. Lorsque cela nous était possible, nous nous y sommes employées¹³. Démembrement, mélanges, mais aussi pertes : les papiers de Victor Brauner n'ont pas échappé au sort commun. La présence de documents sans qualité, de notules obscures ou inabouties, ne doit pas abuser et laisser penser que Brauner a tout conservé. Ainsi, si riche soit-elle, la correspondance ne permet pas de tracer en toute sûreté « l'anatomie de[s] affinité[s]¹⁴ » du peintre. Des ensembles sont lacunaires (correspondance avec les Gomès, avec Óscar Domínguez¹⁵, etc.) ; d'autres sont absents de la collection. Des correspondances avec des tiers et les agendas, répertoires, listes de courriers établies par le peintre (p. 83, par exemple) mentionnent des échanges dont nous avons perdu la trace. On s'étonnera ainsi que le fonds Victor Brauner soit dépourvu de lettres de familiers qui ont tant compté pour Brauner, tels Pierre Mabille, Jacques Hérold, Pierre Loeb, la galerie Drouin, et plus généralement les marchands et les collectionneurs côtoyés avant 1946, sans que l'on sache si elles ont jamais existé.

La Voisine de Victor Brauner

Les témoignages sur les archives avant que celles-ci ne gagnent les collections publiques font en effet cruellement défaut. Les proches de l'artiste et ses premiers historiens n'ont pas eu accès à ces documents dont ils ne soupçonnaient pas l'ampleur¹⁶, même si Brauner, « picto-poète » revendiqué, a très tôt associé texte et peinture. Les archives révèlent que Brauner avait certainement l'intention de publier davantage qu'il ne l'a fait, en particulier dans les années 1940. Elles tempèrent la vision forgée par l'artiste lui-même d'une œuvre élaborée dans l'abstraction complète du monde artistique. L'écriture n'a pas toujours été conçue comme une activité dérobée. Certains manuscrits ont été transmis ou lus par Brauner à son entourage (André Breton, René Char, Sylvain Itkine ou Dina Vierny) : il est significatif que cette oscillation entre ce que l'artiste tient secret ou ce qu'il consent à montrer se retrouve dans l'installation vidéo que les archives de Victor Brauner ont inspirée à Patrick Corillon (fig. 7). Celui-ci y met en scène les mains de l'artiste qui, tout en se dissimulant, feuillette à l'attention d'une voisine des carnets de croquis et de notes appartenant au fonds Victor Brauner de la Bibliothèque Kandinsky.

À la fin de la vie de Brauner, et sans doute après sa disparition, des manuscrits ont été dactylographiés et corrigés *a posteriori* (exemples de manuscrit et de tapuscrit annoté : fig. 64, p. 308 ; pl. 13, 15 et 17). À de rares exceptions près, où l'on reconnaît l'écriture de Brauner (pl. 15), ces interventions émanent de Jacqueline et peut-être de Luce Hoctin¹⁷ (pl. 13 et 17). Nous n'en connaissons pas la finalité : publication autonome, documentation en vue du catalogue raisonné qu'avait entrepris Jacqueline, premiers jalons du « fabuleux ouvrage reproduisant chacune des œuvres de cette œuvre, réunissant les textes, les commentaires du peintre lui-même »¹⁸, appelé de ses vœux par Luce Hoctin ? Aucune publication des archives n'a vu le jour¹⁹, mais en 1972, à l'occasion de la rétrospective de l'œuvre de Victor Brauner organisée par le Mnam, des textes jusqu'alors inédits accompagnent la présentation des tableaux²⁰. Le dépôt des archives à la bibliothèque Kandinsky place celles-ci au cœur des études de l'artiste, sous l'impulsion de Didier Semin, qui leur accorde une large place dans l'importante monographie consacrée à Victor Brauner en 1990. Il donne en 1996 un aperçu complet de la collection, en fait paraître l'inventaire, reproduit et transcrit quelques-uns des cahiers les plus spectaculaires. Par la suite, des études (Sarane Alexandrian, Verena Kuni, Margaret Montagne) et des catalogues d'exposition (1999 Lausanne, 2001 Houston 2) continuent d'éclairer et de préciser l'œuvre et la biographie de Brauner en s'appuyant sur les archives. Elles n'avaient jusqu'alors pas fait l'objet d'un ouvrage spécifique.

1938-1948 : les « frontières noires²¹ » de Victor Brauner

L'état d'ébauche dans lequel ont été laissés maints textes de Brauner, la difficulté de trancher entre des versions préparatoires²², les lacunes de certains recueils de correspondances, l'hétérogénéité et l'abondance des documents conservés sont autant d'obstacles à la publication. Un principe de sélection s'imposait qui reflète la diversité des pièces conservées, tout en proposant un *corpus* cohérent où les documents se font écho les uns aux autres afin d'ouvrir de nouvelles pistes aux chercheurs. Le choix de la période chronologique 1938-1948, en apparence restreinte, commandée par la qualité, la variété, la quantité et la singularité des documents conservés, répond à cette double exigence et nous a paru susceptible d'éloigner quelques écueils qui menacent toute entreprise de ce type. En outre, pour Victor Brauner et ses archives, la période est décisive :

Quand on parle de rencontres ou d'événements fondamentaux de la vie qui ont des conséquences essentielles, je pourrais citer ce qui m'est arrivé à la suite de ma peinture.

Deux événements capitaux :

Mon accident à l'œil et la guerre (la première des guerres les plus désolantes dans l'histoire)²³.

Bornées par ce que Brauner appelle ses « frontières noires », tracées en 1938 par la blessure qui le prive de son œil gauche quelques semaines après son installation définitive en France et par son exclusion du groupe surréaliste par André Breton en novembre 1948, ces années de guerre consacrent une rupture dans la vie et la carrière du peintre en même temps qu'un profond renouvellement de son art. Brauner y invente sa propre voie. À nul autre moment de son existence, le recours à l'écriture ne paraît avoir autant « engagé sa vie » et son art²⁴. Elle est alors dotée d'un pouvoir magique : comme les tableaux et dessins, les textes deviennent des talismans protecteurs. Dans les années 1950, les manuscrits changent de nature (notices et descriptions de tableaux, recherches de titres, considérations plus générales sur l'évolution de l'art au XX^e siècle, etc.). La séparation s'observe aussi dans les supports : entre 1941 et 1946, le peintre a fait un usage plus régulier de ses carnets, qui se présentent ainsi comme un corpus propre, en comparaison des quelque milliers de pages d'écrits, la plupart non datés, repérés dans le fonds, réduisant ainsi l'arbitraire de la sélection. Enfin, les textes que Brauner publie entre 1945 et 1948 et qui restent ses écrits les plus ambitieux sont tous rédigés pendant la guerre, que ce soit *Du fantastique* (p. 396), *Dessin à la bougie* (p. 398) ou *Proclamation* (p. 402).

« De l'autre côté des frontières noires²⁵ » : la « recherche de ces frontières du monde de l'inspiration²⁶ »

La richesse et la profusion des papiers qui nous sont parvenus ne laissent de surprendre si l'on songe à la précarité, à la misère, puis à la clandestinité auxquelles l'artiste est réduit entre 1938 et 1948. Nous ne retracerons pas ici son parcours : nous renvoyons le lecteur au récit qu'en donne Brauner à René Char²⁷ et à la chronologie détaillée que nous avons établie en fin d'ouvrage. Rappelons simplement que Brauner, juif, roumain, anciennement lié au Parti communiste, ne parvient pas à quitter la France comme ses amis André Breton, Marcel Duchamp ou Max Ernst, qu'il fréquente assidûment à Marseille avant leurs départs en 1941 et 1942. Il quitte Paris en juin 1940, est assigné à résidence à Saint-Féliu d'Amont, non loin de Perpignan, en 1941, puis se réfugie dans les Hautes-Alpes, aux Celliers-de-Rousset, avant de revenir à Paris au printemps de 1945.

Un double concours de circonstances explique l'importance des documents de la période qui nous sont parvenus : Brauner a certes pu et a choisi de les conserver puis de les transmettre, d'une part, mais il a également beaucoup écrit, d'autre part. L'écriture est alors un dérivatif aux difficultés de peindre que lui imposent ses conditions de vie. Brauner se déplace souvent : la « vie nomade défavorable à la peinture²⁸ » interdit parfois de se lancer dans un tableau. La note, la description, le croquis fixent les premières idées qui seront développées plus tard, ainsi l'important ensemble des sept tableaux *Lion Lumière Liberté* (1945)²⁹, médité dès 1941

à Marseille (fig. 00, p. 00). La pratique est courante. Elle est aussi sous-tendue par la pénurie de matériel dont pâtit Brauner, même après la guerre³⁰. Elle intervient, enfin, à des périodes de crise durant lesquelles l'artiste, de son propre aveu, peint moins, ce qu'il compense avec des textes et des dessins : tel est le cas en 1941 et en 1944, par exemple, années particulièrement prolifiques en textes et en projets éditoriaux. L'écriture supplée l'absence d'œuvres. Pourtant, bien souvent, ce n'est pas tant parce que Brauner « a été empêché de peindre³¹ » qu'il a beaucoup écrit mais bien plutôt parce qu'il a beaucoup peint qu'il a beaucoup écrit.

Les expérimentations auxquelles il se livre pendant la période réorientent définitivement son art et suscitent les textes les plus complets : ainsi Congloméros, être multiforme, né en juillet 1941, ou la « découverte » du dessin à la bougie en 1942 et de la peinture à la cire en 1943, certainement l'épisode le plus fameux, motivent lettres de Brauner et projets de publications. La description est le seul moyen de diffusion à disposition de l'artiste, qui ne peut exposer, faire photographier ses œuvres, ni se déplacer sans risque. Il accompagne souvent ses lettres de dessins. Afin d'assurer la circulation de ses textes, il les recopie, les calligraphie, renouant avec un mode primitif d'édition (n° 4, p. 48 ; pl. 40).

Le recours acharné à l'expression écrite s'explique également par la nature de la création, que l'artiste rattache de plus en plus à la tradition ésotérique, qu'elle soit la source³² ou le mode de fonctionnement de son œuvre. Même si Brauner récuse toute idée de peinture littéraire reposant sur un « symbolisme métaphysique³³ » que les mots aideraient à déchiffrer, la transformation de sa peinture en « hiéroglyphes³⁴ » pendant la guerre s'est accompagnée d'un travail d'écriture parallèle. Ces masses de notes que nous avons renoncé à publier ici car il est souvent impossible de les dater, sont décousues et obscures. Elles sont des équivalents du travail pictural bien plus que des explications : « Rien d'étonnant au caractère hermétique d'un texte d'une œuvre car elle est clandestine³⁵ ». Aux yeux de Victor Brauner, la guerre place l'écriture et la peinture sous un régime commun.

Subsidiarité, complémentarité, communauté des fonctions de peinture et d'écriture fournissent peut-être une clé à cette masse considérable d'archives accumulées entre ces « frontières noires » : Brauner apparente le travail de la peinture et de l'écriture à celui du « sismographe », qui traduit les oscillations, et du « scaphandrier » : « Les descentes en soi-même seront facilitées par le beau temps et l'auto-scaphandrier apportera des nouveaux documents de l'inconnu du monde subjectif, très riche pour la pêche miraculeuse de la stimulation de l'imagination³⁶. » Au même titre que les tableaux ou les dessins, les archives de Brauner sont les fruits de ce travail d'exhumation, que Brauner rassemble à partir de 1941 sous le vocable commun de « documents³⁷ ». Douée d'une telle puissance exploratoire, la « plume n'a plus quitté [le] chapeau » de l'artiste (fig. 8), qui expérimente des genres variés pour inventer une langue.

Notes

1 Inv. 8818-1110/5.

2 Hubert Juin à Victor Brauner, p. 208.

3 Le testament réglant les dispositions du legs date de 1984. Jacqueline est décédée en 1985. Le legs a été accepté par le ministère de la Culture en 1986.

4 Mais aussi des biens immobiliers et financiers dont le revenu a été placé. Les arrérages du legs permettent, sur la volonté de la légataire, de financer des acquisitions d'œuvres, des publications sur Brauner.

5 La répartition avait été confiée aux soins de Dominique Bozo, alors directeur de la Délégation aux Arts plastiques et exécuteur testamentaire de Jacqueline Victor-Brauner. L'État acquiert pour la première fois un tableau de Brauner en 1951 (*Stable / Instable*, 1942, huile sur toile, Mnam). Nous renvoyons à l'introduction de Didier Semin in 1996 Paris, cat. expo., p. 6-7. Sur ce sujet, voir aussi Lépingle 1995.

- 6 Sur la place « à part » de Brauner voir Semin, *in* 2001 Houston, cat. expo., p. 23-41, repris *in* Semin, 2004, p. 64-100.
- 7 Cité *in* Jouffroy, 1961, p. 88.
- 8 Nous remercions tout particulièrement Laure de Buzon-Vallet et Jean-Yves Mock pour leur témoignage.
- 9 Cette pratique se retrouve dans les cahiers de dessins (Saint-Étienne, MAM, 1941-1948, inv. 90-10-301 ; 1939-1945, inv. 90-10-1216).
- 10 *Le prince a fait venir la danseuse...*, Saint-Étienne, MAM, plume et lavis d'encre, crayons, 14 x 21,6, inv. 90-10-134.
- 11 Brauner à René Char, Saint-Féliu d'Amont, mardi 15 juillet 1941, Paris, Bibl. litt. Jacques-Doucet, fonds René Char, C 475.
- 12 Voir « Notre salut aux révoltés de Fresnes », texte agrémenté d'un croquis préparatoire à *Cérémonie* et certainement arrachée d'un cahier, inv. 90-10-581.
- 13 Martine Dancer, conservateur au MAM de Saint-Étienne, a le projet de reconstituer des séries dispersées à partir de la numérisation des collections.
- 14 Victor Brauner à Pierre Loeb, p. 308.
- 15 Une lettre de Brauner à Breton nous apprend que des échanges avec Óscar Domínguez ne nous sont pas parvenus (Canet, [24 octobre 1940], Paris, Bibl. litt. Jacques-Doucet, BRT 236).
- 16 C'est le cas par exemple de Sarane Alexandrian (communication orale du 25 février 2005) que nous remercions pour son témoignage.
- 17 La participation de Luce Hoctin est une information apportée sur les chemises de certains recueils lors du conditionnement du fonds, peut-être grâce au témoignage de Jacqueline donné à Dominique Bozo. Pour les textes que nous publions, nous signalons systématiquement l'existence de versions tapuscrites. Elles sont regroupées depuis 2005 en un seul recueil (inv. 8818-1115/1 à 7).
- 18 *Quadrum*, 15 octobre 1963, p. 56.
- 19 Jacqueline Brauner avait interdit à Gellu Naum de publier des lettres que Victor Brauner lui avait adressées entre 1938 à 1958, « racontant sur des pages et des pages la genèse de quelques-unes de ses toiles, ses états » (inv. 8818-467).**
- 20 1972 Paris, cat. expo., p. 84-89. Textes de 1941, 1942, 1944, 1947, 1950, 1962, 1966, publiés sans indication de sources.
- 21 Brauner, publié p. 61. Voir aussi inv. 8818-1097/15.
- 22 Obstacles mis en avant par Didier Semin *in* Semin 1990, p. 292.
- 23 Brauner, publié p. 39.
- 24 Cité *infra* p. 00. [intro camille].
- 25 « [...] de l'autre côté des "frontières noires" cet insecte si beau qui est l'espoir, s'aperçoit mais peut-être est-il très loin » (Victor Brauner à André Gomès, Les Celliers-de-Rousset, 4 avril 1943, cité *in* Laudicina, 1996, p. 291).
- 26 Cité *infra* p. 00 [intro Camille].
- 27 Référence citée *supra* note 32.
- 28 Voir p. 373.
- 29 Voir la correspondance avec Pierre Matisse, p. 341.
- 30 En 1943, André et Henriette Gomès lui envoient un carnet à dessins (fig. 60, p. 295). En 1947, Brauner peint l'un de ses plus importants tableaux de l'après-guerre, *Cérémonie* (fig. 3), sur un drap, faute de toile.
- 31 Brauner, publié p. 181.
- 32 Voir carnet, n° 10, notes de lecture, p. 92.
- 33 « Ma peinture est aussi symbolique et elle est à chaque fois un message, pas un message métaphysique, mais un message direct et poétique. Un oiseau signifie, tu devras être oiseau ou

tu étais oiseau. Tu es oiseau, tu es libre. Tu es poisson, tu vis dans l'eau... », Victor Brauner, 1962, publié in 1972 Paris, cat. expo., n. p.

34 « C'est avec la guerre que d'une façon absolument isolée mes tableaux ont complètement changé en hiéroglyphes », Brauner à Malcolm de Chazal, brouillon ou copie de lettre, 22 novembre 1947, inv. 8818-1096/15.

35 Brauner à Breton, p. 158.

36 Brauner à André Gomès, Les Celliers-de-Rousset, 4 avril 1943, cité in Laudicina, p. 291.

37 Sur les dessins et les textes qui « forment un documentaire d'un monde qui est le mien », voir Brauner à Pierre et Michette Mabile, p. 234.

[Légendes des figures]

[Légendes texte 1 Sylvie Patry]

Fig. 1 [Pleine page sur la page de gauche en regard ouverture du texte 1]

Éternel profil de mon obsession continue, vers 1944, mine de plomb, 22 x 16,5, 2^e plat d'une couverture arrachée d'un cahier, inv. 8818-1102/9

[référence du cliché : VB MS 34, 8818-1102-9.tif ; CD du jeudi 27 janvier 2005]

Fig. 2 [petit format à proximité du passage contenant l'appel de figure]

Poète mangeant la cabale..., plume et encre bleue, 4,9 x 21, inv. 8818-1109/26

[référence du cliché : VB MS 41 8818-1109-26.tif ; CD du jeudi 27 janvier 2005]

Fig. 3

Willy Maywald, *Victor Brauner avec Nombre dans l'atelier du 2bis rue Perrel*, 1947, Paris, Mnam, fonds Victor-Brauner, albums biographiques 3.32.

Sur le bureau derrière *Nombre : Je suis Aganaka* (1946, cire sur papier : vendue à Julien Levy en juillet 1947, voir *infra* p. 336.) ; derrière Victor Brauner : *Cérémonie* (1947, cire sur toile, coll. part.). *Nombre* retient des listes de dessins et de comptes, telles que nous en publions plus loin (fig. 66, p. 310).

[Référence cliché : 3 32 TO 3 CTY NO ; CD du 27 janvier 2005]

Fig. 4

Walter Limot, *Victor Brauner dans son atelier, 2bis rue Perrel*, 1946, Paris, Mnam, fonds Victor Brauner, albums biographiques.

[référence cliché : photo envoyée à Christophe Ibach par Bernadette le 23 sept. 05]

Fig. 5

Documents des amis me concernant, pastel, chemise toilée bise à sangles, 32 x 24, inv. 8818-1153.

[référence du cliché : VB MS I 1 8818-11531.tif ; CD du jeudi 27 janvier 2005]

Fig. 6

Cinq croquis, vers 1946, plume et lavis d'encre brune, 8,2 x 6,1, inv. 8818-1148.

[référence des 6 clichés, suivre cet ordre pour la mise en page : VB 16 1148_07.tif ; VB 16 1148_12 recto.tif ; VB 16 1148_13.tif ; VB 16 1148_14.tif ; VB 16 1148_15.tif]

Fig. 7

Patrick Corillon, *La Voisine de Victor Brauner*, 1994, installation vidéo, Paris, Mnam, AM 1996-391

[photo au recto du carton d'invitation]

Fig. 8

Cette plume n'a plus quitté mon chapeau, 2 janvier 1948, plume et encre bleue, 18,5 x 11,2, inv. 8818-1103/2 (dessin publié in 1970 Paris, cat. expo.)

[réf. cliché VB ms 35 8818-1103-2, CD du 27/1/05]

MAR. 20/12/2005 23:43

Avide publication

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
voici, en fichier joint, communiqué par Rose-Hélène Iché, une information sur les publications d'Éric Benveniste qui devrait précipiter certaines et certains fanatiques dans La Gueule du loup.
Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar

MER. /2005 10:12

Récit de rêve

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
Une information glanée sur le site Fabula:
CHRISTIAN VANDENDORPE (DIR.), LE RÉCIT DE RÊVE, QUÉBEC, NOTA BENE (COLL. "HORS COLLECTION LETTRES), 2005. ISBN: 2-89518-212-4
L'attention accordée au rêve et la façon dont celui-ci est rapporté dépendent étroitement du statut de la production onirique et des outils cognitifs dont dispose le rêveur. Plus encore que les activités de la vie éveillée, et en raison précisément de la fragilité et de l'instabilité qui le caractérisent, le rêve ne peut être discuté et communiqué que dans le cadre des normes discursives en vigueur dans une société donnée. En ce sens, le rêve est un puissant révélateur culturel, qui met en évidence les attitudes et les croyances communes, ainsi que les configurations symboliques inscrites dans le langage. Le rêveur ne livre de ses rêves que ce que sa culture lui permet d'en dire : un rêve n'est jamais raconté objectivement. Par son opacité foncière, ses incohérences et son extravagance, le rêve est particulièrement apte à susciter une démarche herméneutique, que conforte la tradition millénaire des clés de songes. Cela fait du récit de rêve un procédé poétique susceptible de tenir diverses fonctions dans l'économie de l'œuvre littéraire. C'est celles-ci que l'on s'efforce ici de préciser, depuis la chanson de geste jusqu'au surréalisme.
Ce recueil sur les fonctions, les thèmes et les symboles du récit de rêve est composé de textes de : Nicole Bourbonnais, Laurence Brogniez, Agnès Conacher, David Décarie, Élisabeth Décary, Ugo Dionne, Gilles Dupuis, Hans Färnlöf, Michel Fournier, Ruth Gantert, Susanne Goumegou, Sophie Jama, Yvan G. Lepage, Daiana Manoury, Andrea Oberhuber, Pierre Pachet, Joëlle Papillon, Francisca Romeral, Christian Vandendorpe et Antonio Zadra.
Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar

JEU. 22/12/2005 15:29

Klee + Blanchot

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
I. Communiqué sur le Centre Paul Klee à Berne:
[Centre Paul Klee à Berne: presque 200 000 visiteurs en six mois](#)
Romandie.com — Nyon, CH
Précurseur du **surréalisme** et de l'art abstrait, Paul Klee est né vers Berne en 1879 et est décédé en 1940 au Tessin. ...
II. Un compte rendu (ci-dessous) sur la nouvelle éditions de *Thomas l'obscur*
[L'actualité du livre et du DVD](#) Parutions.com :

MAURICE BLANCHOT : THOMAS L'OBSCUR — PREMIÈRE VERSION, 1941 GALLIMARD -
BLANCHE 2005 / 19.90 € - 130.35 FFR. / 322 PAGES ISBN : 2-07-077630-1, 14,0CM X 20,5CM

Analogie plastique : le roman débute alors sur une toile à la Rothko, deux étendues grises, l'une sombre, nocturne, l'autre plus claire, que sépare un fin liseré blanc. Tableau pouvant valoir l'horizon triste admiré par Thomas depuis la plage, dès les premières lignes... Puis les couleurs s'activent, se mêlent rageusement, toussotent et se heurtent en un maëlstrom plus que chaotique, infernal, tirant sur le noir, l'ocre, un jaune par étincelles, folie picturale renvoyant cette fois-ci à Pollock et ces feux d'artifice aux allures de savants brouillons, avec, subliminales, des images plus précises, un cri façon Munch, des corps délavés et monstrueux à la Bacon. Et qu'on n'attende pas en fin de course un quelconque apaisement, la suave caresse des roses orangés de Bonnard, ni le scintillement blanc-bleuté de plans d'eau de Monet... *«comme si tout se fût borné pour lui à continuer avec une absence d'organisme dans une absence de mer son voyage interminable.»* (p.27)

Sombre et abstrait, quasi-illisible, voici un «texte difficile», rappelle le préfacier, Pierre Madaule. Le lecteur acquiesce, qui avance péniblement dans cette hallucinée pérégrination entre les mondes : mort ou vif, tellement mort qu'il en est plus que vivant, cet obscur Thomas dérouté... Anne et Irène le croisent, l'accompagnent, elles aussi passagères de cette barque à la dérive sur un Styx littéraire... Mais qui est Thomas? En écho à l'interrogation du lecteur, la question revient régulièrement dans le récit. De quoi est-il question ici? D'une lente agonie? De l'évocation bousculée d'une quelconque création? Big Bang? Écriture? Pensée? Ou, au contraire, de leur destruction? Eschatologique et apocalyptique à la fois, *Thomas l'obscur* semble se fonder sur un gigantesque chiasme, mitraillage d'oxymorons, comme en l'œil d'un vortex, le fond le plus secret d'un trou noir où tout se concentre et s'annule...

«Thomas sentit que ce qu'il appelait jadis des passions et des idées prenait maintenant en lui la forme d'existences particulières. La peur s'empara de lui et elle ne se distinguait en rien de son cadavre. Le désir était ce même cadavre qui ouvrait les yeux et, qui, se sachant mort, remontait maladroitement jusque dans la bouche comme un animal avalé vivant. Les sentiments l'habitèrent puis le dévorèrent. Il était pressé dans chaque partie de sa chair par mille mains qui n'étaient que sa main. Une mortelle angoisse battait contre son coeur. Il savait qu'autour de son corps sa pensée, confondue avec la nuit, veillait. Il savait, terrible certitude, qu'elle aussi cherchait une issue pour entrer en lui» (p.35). Plus loin : *«Or, dans cette nuit, je m'avance, portant le tout, vers ce qui excède infiniment le tout. Je progresse au-delà de la totalité que j'embrasse cependant étroitement. Je vais dans les marges de l'univers, marchant hardiment ailleurs qu'où je puis être et un peu extérieur à mes pas»* (p.314).

So what? Le roman démultiplie les conjectures sur le pourquoi et le comment de son écriture. Il ravive même les interrogations sous cette forme retrouvée qui était celle, originelle, du texte de 1941, alors que, depuis 1950, une version plus courte (représentant le quart de celle-ci) rebondissait sur les étals des libraires. Il faut, rien que pour cela, rendre grâce à l'éditeur d'avoir exhumé cette perle, d'un noir total, il va sans dire... A la lecture, on comprend qu'un roman comme celui-là ne pourrait être édité tel quel aujourd'hui, parce que trop exigeant, franchement indéchiffrable. Il est d'ailleurs avant tout destiné aux amateurs de curiosités littéraires, aux plus philosophes et ceux que Blanchot n'effraie pas, aux bibliophiles enfin. Peut-être un lecteur sous substance trouvera-t-il dans ces mots l'occasion d'une sincère empathie... Sans doute aussi thésards ès psychanalyse ou surréalisme y ont-ils vu ou y verront-ils un fascinant objet d'étude. Mais nous avons ici un quasi-inédit dont la publication actuelle ne doit qu'à l'aura du titre et celle de son auteur.

Et tous, jouant franc jeu, ne pourront qu'admettre leur échec devant un texte aussi hermétique. Car, à l'instar de la belle Anne, on ne sait pas qui est Thomas, *«cette humanité en pièces détachées»* (p.209)...

Bruno Portesi

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

VEN. 23/12/2005 22:41

Le surréalisme en héritage

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

Le Centre culturel international de Cerisy la Salle me demande de vous faire part de son programme 2006, <http://www.ccic-cerisy.asso.fr/programme.html>, en vous priant de noter la décade du 2 au 12 août organisée par Olivier Penot-Lacassagne et Emmanuel Rubio avec le concours de notre centre.

Dates Colloques Direction

du 24.05 au 29.05 L'allégresse pensive. Michel Deguy : poétique & pensée M. Rueff
du 01.06 au 06.06 La Normandie constitutionnelle : berceau des droits du citoyen ? D. Maus,
O. Rudelle

du 08.06 au 12.06 Communication politique et diversités culturelles
(autour de Dominique Wolton)

M. Diani

du 14.06 au 21.06 L'économie des services pour un développement durable
(Prospective VIII) E. Heurgon, J. Landrieu

du 23.06 au 30.06 Flaubert, écrivain J. Neefs

du 27.06 au 30.06 Senghor et sa postérité littéraire D. Ranaivoson-Hecht

du 03.07 au 10.06 Marguerite Yourcenar B. Blanckeman

du 03.07 au 10.07 Regards croisés : Camille Claudel,
sa vie, son œuvre S. Schauder

du 12.07 au 19.07 L'anthropologie historique de la raison scientifique P. Descola, B. Latour

du 21.07 au 31.07 Science fiction et imaginaires contemporains F. Berthelot, P. Clermont

du 21.07 au 31.07 Penser la terreur B. Chaouat,
S. Travers de Faultrier

du 02.08 au 12.08 Textique : vers une paramétrisation générale de l'écrit J. Ricardou

du 02.08 au 12.08 Le surréalisme en héritage : les avant-gardes après 45 O. Penot-
Lacassagne,

E. Rubio

du 14.08 au 21.08 Archive épistolaire et Histoire L. Bergamasco, M. Bossis

du 14.08 au 21.08 Exils en France au XXe siècle W. Asholt, G.-A. Goldschmidt,
J.-P. Morel

du 23.08 au 30.08 Poésie et savoirs

(autour d'Yves Bonnefoy) D. Lançon, P. Née

du 01.09 au 08.09 Des pratiques coopératives : constitution des agents, construction des
œuvres M.-D. Popelard, D. Vernant,

A. Wall

du 01.09 au 08.09 L'Habiter dans sa poétique première A. Berque, A. de Biase

du 10.09 au 17.09 Le royaume intermédiaire (autour des écrits de Jean-Bertrand Pontalis) J.-
M. Delacomptée,

F. Gantheret

du 19.09 au 26.09 Logique et interaction : vers une géométrie de la cognition J.-B. Joinet

du 27.09 au 02.10 L'aménagement du territoire : changement de temps,
changement d'espace S. Allemand, A.-M. Fixot,

A. Frémont, J. Levêque

du 04.10 au 08.10 La Normandie dans l'économie européenne (XIIe — XVIIe siècle)

M. Arnoux,

A.-M. Flambard-Héricher

du 04.10 au 08.10 Guillaume de Digulleville (1295 — après 1358) : Les Pèlerinages
allégoriques F. Duval, F. Pomel

Renseignements CCIC, 27 rue de Boulainvilliers

F-75016 PARIS — France

Tél /Fax : 01 45 20 42 03

(le vendredi après-midi) ou CCIC

F-50210 CERISY-LA-SALLE

Tél : 02 33 46 91 66

Fax : 02 33 46 11 39

Courriel : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr

Avec le concours du Centre National du Livre,
de la Direction Régionale des Affaires Culturelles,
du Conseil Régional de Basse-Normandie, du Conseil Général de la Manche,
de la Communauté de Communes de Cerisy-la-Salle

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

SAM. 24/12/2005 15:03

au fil du web

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

d'abord un blog recensant la plupart des liens sur Dada disponibles sur le réseau:

[Aeiou, le blog de flu](#)

Puis l'extrait d'un article du *Figaro* :

[ÊTES-VOUS DADAÏSTE OU MÉLANCOLIQUE ?](#)

ÊTES-VOUS DADAÏSTE OU MÉLANCOLIQUE ?

Anthony Palou

[23 décembre 2005]

Deux expositions très courues en ce moment à Paris. Deux manières de vivre et de penser. Comparatif.

Dada a son prophète. Il est boxeur et poète. Il a pour nom Arthur Cravan, né à Lausanne en 1887 et disparu en 1918 ou 1919 ou 1920, c'est à la carte. Dada a son messie. Il s'appelle Tristan Tzara, né en Roumanie en 1896 et mort en 1963, cela semble sûr. Dada — surnom enfantin d'un cheval qui eût pu être de bataille contre les valeurs conservatrices d'une époque plombée par la guerre — vit le jour à Zurich le 8 février 1916 au café Terrasse et mourut le 6 juillet 1923 à Paris. Être dada, c'est être dans le «momentané» et placer le doute au-dessus de tout. Dada est un nihiliste joyeusement anarchiste : l'art, c'est du cochon. On danse sur les mots et les choses. Rien, on le voit, de mélancolique, ce pathos romantique, maladie «sacrée» de l'âme et de la rate, cette usine à fabriquer de la bile (*kolh*) noire (*melas*), c'est-à-dire de la mélancolie, affection des héros et des génies. Mystère de la tristesse pathologique de l'angoisse froide qui fait toujours grincer les grilles de la mort. Baudelaire est l'alchimiste de ce spleen, de cet ennui considéré comme un des beaux-arts. Il est l'ingénieur génial du bourdon. Alors, êtes-vous dadaïste ou atrabilaire spleenétique ? Question de vie ou de mort. [...]

A signaler, une publication sur deux surréalistes-automatistes québécois:

[Un livre sur Leduc et Borduas](#) L'Oeil Régional — Beloeil, Québec, Canada

La Société d'histoire de Mont-Saint-Hilaire souhaite célébrer Ozias Leduc et Paul-Émile Borduas au cœur même de Mont-Saint-Hilaire, ce coin de pays qu'ils ont tant aimé, en incitant la population à se procurer le livre Leduc, Borduas, Le sage et le rebelle. Conjugué au double événement soulignant la naissance de Borduas et le décès de son aîné, le sage de la montagne, la sortie de ce livre se veut un hommage à deux artistes qui ont contribué à transformer l'art au Québec grâce à leurs idées, à leur ténacité et à leur authenticité. Pour mieux faire connaître

leurs œuvres, mais aussi leur pensée artistique et philosophique, les textes du livre suivent des réflexions intéressantes et novatrices sur la vie et l'œuvre d'Ozias Leduc et de Paul-Émile Borduas. En compagnie de l'historien de l'art, Laurier Lacroix, il amène tout d'abord les lecteurs à travers les paysages qu'Ozias Leduc a chéris au point de les immortaliser. Ce texte permet de saisir l'immense simplicité qui habitait Leduc, autant dans son art que dans ses relations humaines, et met en relief l'intensité et la générosité du personnage.

Le professeur François-Marc Gagnon fait découvrir comment le mouvement automatiste a puisé sa source dans le surréalisme d'André Breton et ce que la combinaison du savoir traditionnel, acquis grâce à l'enseignement de son maître Leduc et du geste spontané, a engendré dans l'art de Borduas et dans celui de ses contemporains. Ce croisement innovateur a influencé le travail des artistes qui ont suivi. Il aborde aussi le rapport des deux hommes à leur région natale et à son paysage. Leurs communs liens d'affection pour Saint-Hilaire sont mis de l'avant et les lecteurs pourront examiner les manifestations picturales, selon l'évolution de chacun. L'un fidèle et enraciné au pied de sa montagne, l'autre rebelle et exilé, loin des siens. L'un attaché à la figuration à travers une approche symboliste, l'autre explorant les sentiers encore neufs de l'abstraction et du geste automatiste. Afin de permettre de suivre l'évolution de la relation établie entre les deux hommes, une chronologie des rapports entre Ozias Leduc et Paul-Émile Borduas, depuis la jeunesse de Borduas jusqu'à son éloignement définitif, sera présentée.

Cette publication est disponible au coût de 20 \$ à la Société d'histoire de Belœil-Mont-Saint-Hilaire, au Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire, à la Librairie Citation de Belœil et à la Librairie Le Fureteur à Saint-Lambert.

Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar

LUN. 26/12/2005 23:24

Expo Tarsila

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
une exposition de l'Antropofagiste brésilienne Tarsila do Amaral commentée par Philippe Dagen dans *Le Monde*: [La grande époque de Tarsila do Amaral](#)

L'artiste brésilienne Tarsila do Amaral a eu plusieurs vies. Née en 1886, fille d'un riche planteur de café, elle a eu celle, confortable, d'une héritière de la grande bourgeoisie, mariage et enfants compris. Elle devient, en 1921, une femme libre qui vit tantôt à Paris, et y étudie dans les ateliers de Lhote, Gleizes et Léger, tantôt au Brésil, où elle incarne le modernisme en compagnie d'Oswald et de Mario de Andrade. Commence sa grande époque, celle d'une peinture qui associe des thèmes et motifs brésiliens à un style schématique et synthétique issu du postcubisme et de Léger. Elle dessine et peint les paysages de Sao Paulo et de la campagne, les vendeurs de fruits, les mythes indiens.

L'exposition à la Maison de l'Amérique latine traite essentiellement de cette phase, avec des œuvres venues des collections privées et publiques brésiliennes et un louable souci didactique. Les maîtres parisiens de Tarsila do Amaral sont mieux que mentionnés, et des éléments documentaires rappellent l'importance du manifeste *Antropofagia*, d'Oswald de Andrade, paru en 1928, comme celle du voyage dans le Minas Gerais en compagnie de Blaise Cendrars, en 1924. Il s'agit alors d'affirmer l'existence d'une culture, contre l'Europe, "les importateurs de conscience en conserve", "les scléroses urbaines", "les conservatoires et l'ennui spéculatif", "les idées et autres paralysies", pour "la magie et la vie". "Avant que les Portugais n'eussent découvert le Brésil, le Brésil avait découvert le bonheur."

CORPS EN GRAPPES

Ces déclarations furieuses sont celles d'un poète qui n'ignore ni Dada ni le surréalisme et dénonce Goethe, Freud et Lévy-Bruhl : contradictoire détestation de l'Europe pour un intellectuel dont toutes les références en sont issues.

Le manifeste *Antropofagia* est illustré par un dessin de Tarsila, le plus célèbre, *Abaporu*, une figure humaine nue assise au pied d'un cactus à trois branches. Elle est disproportionnée : un pied et une main colossale, une toute petite tête à l'extrémité d'un cou serpentin. Plus qu'à Léger, elle fait songer à Picasso, bien que rien, dans la biographie de Tarsila, ne signale son intérêt pour lui. Disproportion emblématique : le pied s'appuie de tout son poids sur la terre natale, sur laquelle s'appuie aussi la main. *Urutu* et *O sono* (le rêve) relèvent du même symbolisme biomorphique : des formes en œufs, en fleurs, en tentacules, des corps en grappes, tout cela construit par des aplats de couleurs vives.

Ce paroxysme vaut à Tarsila des expositions à Paris, en 1926, au Brésil, en 1929. Elle adhère au Parti communiste, visite Moscou, y expose en 1931. Début de sa troisième vie, qui ne finit qu'avec sa mort, en 1973, celle d'une figure du modernisme et du primitivisme désormais reconnue et célébrée dans son pays natal.

Tarsila do Amaral. Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain, Paris-7e. Tél. : 01-49-54-75-00. Du lundi au vendredi de 11 heures à 19 heures ; samedi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 février. Entrée libre.

Philippe Dagen

Bien cordialement,
L'administrateur:
Henri Béhar

DIM. 25/12/2005 19:17

Radovan Ivsic

Chers Mélusins, Chères Mélusines,
un entretien avec Radovan Ivsic, que je reproduis ci-dessous. Radovan Ivsic, Européen surréaliste Dinosauré du surréalisme, Radovan Ivsic a traversé le 20^e siècle entre poésie, dramaturgie et engagement politique. Le temps d'une pause à Bruxelles, ce parisien d'adoption revient sur une vie européenne remplie du meilleur comme du pire. Radovan Ivsic (Stéphane Carrara)

« Les couleurs m'encerclent et me soulèvent. » Cette phrase est de Radovan Ivsic, qui semble en avoir fait sa devise. Illuminé par une cravate jaune fluo, clin d'œil à son apparente jeunesse éternelle, le poète franco-croate vient de prendre part à Bruxelles à une manifestation culturelle consacrée à la Roumanie. Après s'être défait avec difficultés des amis et admirateurs qui tiennent à le saluer, il m'invite à sa table. Dans son costume noir sévère, l'homme est longiligne et arbore toujours, à 84 ans, une audacieuse chevelure mi-longue. Poète et dramaturge apprécié par Breton, « le maître », comme certains l'appellent, appartient à une « espèce en voie d'extinction », à la mesure de son ami d'origine roumaine, Eugène Ionesco, père du théâtre de l'absurde.

Artiste décadent

Né en 1921 à Zagreb, Radovan Ivsic découvre Paris à 16 ans. L'année suivante, en 1938, alors étudiant à Grenoble, il se rend à Orange pour assister au festival des Chorégies. Une représentation de Sophocle par la Comédie Française « l'enchante tellement qu'il décide de se consacrer entièrement au théâtre. » De retour en Yougoslavie, il tente de mettre ce projet à exécution mais la Seconde Guerre Mondiale l'en empêche rapidement. De 1941 à 1945, le

régime nationaliste néo-fasciste Oustachi dirige la Croatie comme un État pantin nazi. Et pour les autorités, Ivsic incarne un « apôtre de l'art décadent. » Son poème Narcisse est interdit dès 1942 et sa pièce de théâtre Le roi Gordogane (1943) devra attendre plus de dix ans avant d'être jouée. Car Radovan Ivsic n'aura pas plus de chance avec la République Fédérale Socialiste de Tito. « Si les fascistes m'ont donné acte de mon interdiction, les communistes furent beaucoup plus habiles, réussissant la plupart du temps à interdire sans interdire », glisse-t-il. Faute de s'exprimer directement, Ivsic se réfugie dans la traduction vers le croate de classiques de la littérature française avant de partir définitivement pour Paris, en 1954. « J'ai quitté avec joie la Yougoslavie de Tito parce qu'il avait adopté le système jdanovien, stalinien, le réalisme socialiste ; appelez le comme vous voulez... il y a mille noms pour décrire la même horreur ».

Paris, 1950

Une fois installé dans la capitale française, Ivsic a « l'immense chance de rencontrer sans le chercher un des grands poètes surréalistes, Benjamin Péret. » Emballé par Le roi Gordogane, André Breton l'invite à prendre part à cette vague artistique. Ivsic côtoie désormais directement, outre Breton ou Péret, la peintre tchèque Toyen ou l'Espagnol Miro. Dans le Montmartre des années 50, le café « Le Cyrano » devient le repaire des séances quotidiennes du Groupe surréaliste. Tout cela jusque 1969, date de fin ou plutôt de « suspension » du mouvement. Lorsqu'on lui demande de s'il se sent bien dans la peau du dernier grand surréaliste, Ivsic confie désabusé et mélancolique. « Je ne peux pas me dire surréaliste quand tout le monde prétend l'être depuis que le mouvement a disparu ».

Européen de la première heure, notre invité réserve pourtant à l'UE un regard aussi attentif qu'inquiet : « Je n'ai pas peur de l'Union européenne même s'il ne faut pas oublier que de l'Europe sont venues nombre de catastrophes » et notre homme de rappeler que les Européens ont exterminé, volé, colonisé ou encore inventé la bombe atomique. L'attitude de l'UE face à la guerre en Croatie et Bosnie-Herzégovine n'est certes pas étrangère à son jugement. « Comment ne pas condamner une Europe qui n'a pas agi face aux massacres de Vukovar et de Srebrenica... ? » s'insurge Ivsic. Quid de la place actuelle de la Croatie, en marge de l'Union européenne ? « Les Croates sont Européens ; il me paraît tout simplement anormal qu'ils ne soient pas déjà dans l'Europe. C'est une injustice ! ». Le mythe d'une Europe pacificatrice semble avoir perdu de son aura aux yeux du poète.

Sans servitudes

Ivsic refuse d'ailleurs de réduire le monde à l'Europe. Yougoslave d'origine, franco-croate aujourd'hui, il parle aussi italien, allemand, anglais, russe entre autres. « Un petit peuple doit connaître les langues » insiste-t-il. Quant à son engagement citoyen, s'il affirme « fuir les politiciens », l'homme reconnaît que l'ensemble de son œuvre est profondément politique, à l'instar du Roi Gordogane, écrit sous l'occupation allemande et qui pose la question du pouvoir et de la servitude volontaire. Rejetant les honneurs et autres distinctions littéraires, il confie même : « je trouvais indigne de Ionesco qu'il siège à l'Académie française. A partir de ce moment là, nos rencontres ont cessé ». Finalement, c'est la place de l'homme dans l'univers moderne qui intéresse Ivsic avant toute chose. « Ce qui se passe en Irak, l'écologie, la bombe atomique... ce sont là les vrais problèmes. Il faut résister à ce monde ». Les années n'ont rien entamé à la révolte d'Ivsic « en Croatie les gens meurent de faim et vivent avec des retraites misérables, comme dans beaucoup d'autres pays de l'Est où l'écart entre les riches et les pauvres ne fait que s'accroître. Et ne parlons pas de la Chine. ». Inquiet et rassurant à la fois, Radovan Ivsic veut encore croire au seul pouvoir de dire non, rappelant que « la liberté de parole est essentielle ».

Stéphane Carrara — Paris — 24.12.2005

Vous pouvez le retrouver à l'adresse: Radovan Ivsic, Européen surréaliste

Bien cordialement,

L'administrateur:
Henri Béhar

DIM. 25/12/2005 19:30

Semaine de bonté

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

C'est la trêve des confiseurs, dit cet excellent ami; non, c'est la semaine de bonté, répond l'autre, non moins excellent. A qui se fier? je vous le demande, un peu, beaucoup. Où Max Ernst est-il allé pêcher cette locution courante, qui ne trouve son explication ni dans le Littré, ni dans le Larousse du XIXe, ni dans les dictionnaires et encyclopédies actuelles (TLFi, Universalis, Encarta...). Une association créée en 1927 (reconnue d'utilité publique) se donne pour objectif d'aider les individus en grande difficulté. Quelle est l'origine de cette locution? dans quel milieu?

Pour les curieux, voici l'adresse d'un site reproduisant plusieurs pages du volume:

http://laboiteaimages.hautetfort.com/archive/2005/05/30/une_semaine_de_bonte.html

UNE SEMAINE DE BONTÉ

OU

LES SEPT ÉLÉMENTS

CAPITAUX

ROMAN

PREMIER CAHIER

DIMANCHE

ÉLÉMENT :

LA BOUE

EXEMPLE :

LE LION DE BELFORT

En complément, rappel de mon message du 24 novembre. Faites vite!

Jusqu'au 02/01

musée des beaux-arts de Nancy

L'exposition Max Ernst, oeuvres gravées a été réalisée par l'Institut pour les relations culturelles avec l'étranger de Stuttgart (l'IFA). Elle est proposée au musée des beaux-arts de Nancy à l'initiative du Goethe-Institut de Nancy et s'inscrit dans la continuité d'un partenariat qui a déjà permis la présentation d'autres expositions : Paula Modersohn — Becker et ses amis de Worpswede, dessins et oeuvres graphiques 1895-1906 en 1999 et Georg Baselitz, gravures 1965 – 1992 en 2001. 196 gravures et lithographies et 26 livres permettront de présenter l'évolution de l'oeuvre graphique de Max Ernst de 1919 à 1974. Ces gravures illustrent des textes de Paul Eluard, Antonin Artaud, André Breton, Jean Tardieu, Benjamin Peret, Tristan Tzara, Lewis Carroll et de Max Ernst lui-même dont Rêve d'une petite fille qui voulut entrer au Carmel, La femme 100 têtes et Une semaine de bonté ou les sept éléments capitaux qui sont aujourd'hui des références dans l'histoire de la gravure au XXe siècle.

Heures d'ouverture : Lu-Di 10h00-18h00 - Tél. : (+33) 03 / 83 85 30 72 - www.nancy.fr

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

JEU. 29/12/2005 15:40

Expo Cravan

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

Une exposition "Arthur Cravan le neveu d'Oscar Wilde", organisée par Emmanuel Guigon, se tient au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, du 18 novembre 2005 au 26 février 2006:

http://www.musees-strasbourg.org/F/EXPOS_TEMP.HTML

Le catalogue de l'exposition, fort nourri, est présenté à l'adresse suivante:

http://www.inextensodiffusion.com/f/livre.php?livre_id=707

Outre les reproductions et notices habituelles, il contient une longue contribution de Georges Sebbag dont les rapprochements sont toujours suggestifs. Le "neveu d'Oscar Wilde" y est comparé au "neveu de Rameau" et Jacques Vaché à "Jacques le fataliste".

Les organisateurs présentent les oeuvres d'Édouard Archinard, peintre mentionné par Cravan dans sa revue *Maintenant*, assurant que c'est "un de ses multiples hétéronymes". A comparer les écritures autographes, on peut légitimement s'interroger sur cette identification.

Qui, à défaut du témoignage irréfutable de Félix Fénéon, en apportera la preuve irréfutable?

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

VEN. 30/12/2005 10:11

Cravan=Archinard?

Chers Mélusins, Chères Mélusines,

à ma remarque dubitative, Georges Sebbag répond: "En ce qui concerne Archinard, je n'ai pas personnellement de position arrêtée.

Bien sûr, l'écriture de la lettre à Fénéon est fort différente des autographes de Cravan.

Mais,

1. le contenu de la lettre à Fénéon est tellement extravagant ! (proche de l'esprit de Cravan)

2. le poème "Des paroles" signé Archinard reprend deux thèmes chers à Cravan : le moi multiple et l'hérédité chargée (voir mon article p. 44).

Provisoirement je dirais, ou bien Edouard Archinard était un ami de Cravan mais un ami aussi doué que lui, ou bien Archinard est une machination de Cravan ... et de Fénéon.

J'ajoute, en ce qui concerne le catalogue de Strasbourg qu'il comprend une autobiographie, qui pour autant que nous la sachions, Emmanuel Guigon et moi-même, paraît inédite.

Ce dernier point mériterait peut-être aussi d'être porté à la connaissance des Mélusin(e)s."

A cela s'ajoute une interrogation collective: **quelqu'un pourrait-il dire si ladite autobiographie de Cravan a déjà paru auparavant, partiellement ou totalement?**

Bien cordialement,

L'administrateur:

Henri Béhar

SAM. 31/12/2005 17:22

BONNE ANNÉE ! BONNE SANTÉ !

Joli temps. Je veux traverser la rue, un flic m'en empêche. Je rentre chez moi, je suis pris dans une rafle. Je m'endors, un inspecteur de la sûreté me réveille, s'enquiert de mes amis, de mes

maîtresses. Je publie cet article, voilà une fiche de plus dans le dossier qu'on m'a fait à la préfecture. Oui, joli temps, vache de temps.

Qu'en disent les journaux ? J'ouvre *Excelsior* : M. Jean Chataigner loue les agents. L'un sait trois langues, l'autre est sculpteur, le troisième clown, le quatrième, poète, « Pastiche assez bien M. Jules Valéry (sic) ». J'ouvre *Paris-Midi*, M. Lazareff trépigne de joie : les femmes vont bientôt pouvoir être fliques. « Allons, bravo, vivement qu'on adjoigne à nos rudes policiers leurs utiles consoeurs et que la Police, sans rien perdre de son allure martiale, soit gagnée au féminisme. Nous autres, citadins, attendons cette grâce et... ces grâces. » J'ouvre tous les journaux (*).

(*) Quand je dis tous les journaux, j'excepte *l'Humanité*, seul journal révolutionnaire. Je regrette cependant que, là même le journalisme contredise souvent la Révolution. Pourquoi cet acharnement contre les criminels de droit commun, ce qui, objectivement, fait le jeu de la police. *L'Humanité* n'a-t-elle pas publié, il y a deux mois, une note du nommé Benoist, demandant à un indicateur anonyme « le chauffeur de chez Citroen » de se faire connaître ?

Ce ne sont que délations, mouchardages. On publie des articles de policiers (**), on exige des condamnations, on donne la photographie des criminels en fuite, on demande des têtes ; les journalistes, le groin dans le fumier, cherchent des pistes.

(**) Bessedowsky, par exemple, qui collabore au *Matin*, après s'être entendu avec le quai d'Orsay. Je saisis cette occasion pour saluer le Guépéou, contre-police révolutionnaire au service du prolétariat, aussi nécessaire à la Révolution russe que l'Armée rouge.

Tant de servilité, tant d'empressement à exécuter les plus basses oeuvres de la plus basse police n'ont cependant pas suffi à l'homme qui, tandis que Poincaré sauvait le franc en mettant l'ordre dans les finances, sauvait la France en assurant l'ordre dans la rue.

Je ne puis m'empêcher de sourire quand on me parle de fascisme, en France où le flic est roi et le ministre de la police président du Conseil, en Amérique où les détectives de l'agence Pinkerton assomment les ouvriers, en Autriche même où les Heimwheren provoquent la dictature du préfet de police. Et si je considère le « Fascisme » italien, je n'arrive pas à y voir un phénomène très particulier. Malgré les prétextes idéologiques que donna Mussolini à cette grande rafle, la marche sur Rome, les milices fascistes ne sont que des groupes de policiers qui ont doublé, puis supplanté la police italienne.

Je parlais de M. Chiappe. Voilà comme on me le définit : *C'est un homme heureux. Tenant entre ses mains le sort d'une des plus grandes capitales du monde à l'âge où tant d'autres cherchent encore leur voie dans les avenues du régime, il n'a depuis son ascension, connu que des triomphes ; la foule parisienne, étonnée, subjuguée l'accompagne, de ses vivats, cherchant en lui le renouvellement de ses espérances. Il n'use de l'arbitraire, chose odieuse, mais nécessité de police, que s'il donne en fin de compte raison au droit et à la morale, il pense que la commune idée du bien et du mal, doit être rectifiée* (*). C'est sans doute au nom de ces principes si larges, que ce préfet interdit la loterie au sucre des fêtes foraines, en prenant prétexte de l'immoralité du jeu, au moment où il fait courir sa jument Glorietta.

(*) Citations de l'article de George Suarez : Un souvenir émouvant de M. Jean Chiappe (*Détective*).

C'est un bon vivant. Au début de 1928, on l'a vu bien souvent, à Montmartre avec de joyeux compagnons dont Torrès et J. Kessel. Torrès a été depuis candidat contre Marty aux élections de Saint-Denis et a fait représenter à l'Apollo une pièce policière écrite en collaboration avec le beau-frère de Chiappe, un certain Carbuccia. Quant à J. Kessel qu'on a vu en 1917 aviateur, en 1918 garde blanc, en 1924 bombardant pour le compte du *Journal* les Druses révoltés, il est maintenant directeur avec le même M. de Carbuccia, d'un journal littéraire.

Peu de temps après ces *Nuits de Montmartre* paraissait un hebdomadaire à grand tirage, *Détective*, que dirigeait précisément George Kessel, frère du précédent (**). *Détective*, dans son premier numéro, se définit ainsi : *Détective ! symbole unique du temps présent, avide de vérité. Il n'a pas d'uniforme d'insigne officiel, de signalement particulier. L'univers l'ignore, il n'ignore rien. Pour vous, lecteurs, il épiera, il poursuivra la trace du criminel... Il sera partout, pour tous* (***)).

(**) Je n'ai pas l'habitude de m'étonner de ce genre de rencontres. Je n'ai, par exemple, pas été surpris d'apprendre que le pseudo-révolutionnaire Malraux partait pour l'Afghanistan au moment où il annonçait dans Variétés une vie du Colonel Lawrence, puisque je sais, d'autre part, que la pseudo révolution afghane est l'oeuvre de ce colonel.

(***) *Déetective*, n° 1 (1er nov. 27). Éditorial ; Partout, Pour tous.

Beau programme ; pour le réaliser, George Kessel eut vite fait de ramasser quelques comparses. La plupart d'entre eux sont encore employés au *Quotidien*. On voit que si les \$46

policiers de Berlin sont en grande majorité socialistes, les scribes de Paris ont eux aussi, des idées avancées. Notons parmi ces reporters MM. Henri Danjou, Paul Bringuier, Victor Forbin, Emmanuel Bourcier, Louis Roubaud, etc. À ces « journalistes » vinrent se joindre quelques « littérateurs » : MM. Torrès et J. Kessel, comme, bien entendu, Me Maurice Garçon, le Dr. Henri Drouin, le chroniqueur judiciaire Salmon, le procureur général manqué Campinchi, le beau Frédéric Boutet, André de Lorde, Jean Desbordes et Jean Cocteau.

Cette belle, cette fraîche, cette charmante équipe, s'installa dans les anciens bureaux de la N. R. F., 35, rue Madame.

La réussite de *Déetective* fut prodigieuse. Les magazines illustrés atteignent difficilement un tirage de 50.000 exemplaires. *Déetective* débuta à 80.000 et doubla en un an. Combien cette publication rapporte-t-elle aujourd'hui à ceux qui l'ont fondée. Bon métier, en tout cas. 800.000 personnes lisent chaque semaine, cette publication sans que nul n'ait jamais élevé la moindre protestation. Il faut donc croire que cette année infâme, 1929, porte le képi et le bâton blanc et qu'elle est vêtue du drap de corbillard dont on habille ces Messieurs, car comment se fait-il qu'on puisse lire sans dégoût des articles comme ceux-ci :

PASSAGE À TABAC

... *Un jour, j'assistai à l'interrogatoire d'un fripon qui venait d'être cueilli en flagrant délit de vol.*

- *Ton nom, fit le Commissaire.*

...

- *Quel âge as-tu ?*

...

- *Tu ne comprends pas le français ?*

L'homme ne soufflait mot. Une règle traînait sur le bureau. Le commissaire en cingla le visage du malfaiteur.

- *As-tu déjà été condamné ?*

...

- *Depuis combien de temps es-tu en France ?*

L'homme demeura muet. Il avait le visage balafre de toutes parts, le sang coulait...

*

Landru a été interrogé pendant 48 heures, sans une seconde d'interruption.

*L'interrogatoire, passez-moi ce détail, s'est poursuivi jusque dans le petit endroit. Il a demandé à manger. Dans la soupe qu'on lui a servie j'ai jeté une grosse poignée de sel. Il l'a avalée d'une goulée, tellement il avait faim. Alors sa soif a été terrible. Nous lui avons donné de l'eau en échange de ses demi-aveux... Mais il a fallu cesser et l'aller livrer à Versailles à son juge et à son avocat. Je crois que si nous avions pu le faire souffrir davantage, il n'y aurait eu personne en France pour croire qu'on a guillotiné un innocent. (*Déetective* du 27 Juin 1929, N° 35).*

ou comme celui-ci qu'a signé Victor Forbin :

COMMENT J'AI CONDAMNÉ À MORT UN ENFANT NOIR

... *Un négriillon de 14 ans avait tranché la tête de son père qui faisait la sieste. Le gouverneur d'Haïti, le général R. me fit l'honneur de me consulter.*

- *Vous qui êtes de France, pays de justice et de civilisation, que feriez-vous à ma place ?*

- *Ce monstre est un chien enragé, traitez-le comme tel.*
... *Le jeune parricide repoussa les avances du prêtre par des insultes.*
- *Moi pas connais Bon Dieu. Moi pas connais ça. Tout ça c'est foutaise.*
Après avoir été promené par la ville, le jeune nègre est fusillé par vingt agents de police, ivres, qui visent mal. Sept salves ne réussissent pas à le tuer.
- *Donnez-lui donc le coup de grâce cria une voix, la mienne.*
La vie était puissamment chevillée dans le corps de ce jeune nègre, 20 ou 30 balles à bout portant, les vêtements brûlaient par places, comme de l'amadou.
(*Détective* N° 25, 18 avril 1929).

Et dans le même numéro (éditorial) :

« *Que prévoit la loi pénale contre Louis Hélie et Émile Le Guel, qui viennent d'assassiner Mme Barry ?*

L'un et l'autre étant âgés de moins de 16 ans ne peuvent être condamnés à mort. Le maximum de la peine est un emprisonnement de 20 ans dans une colonie correctionnelle. Ils seront libres, même condamnés au maximum, l'un à 31 ans, l'autre à 35 ans et jetés sur le

\$47 pavé. Là est le danger. L'horreur de leur crime exigerait qu'ils fussent définitivement mis hors d'état de nuire. »

ou comme cet autre (éditorial du 6 déc. 1928) :

UNE FEMME À L'ÉCHAFAUD

Trois femmes ont été jugées dignes de la peine de mort par un jury qui, jusqu'ici, nous avait habitués à des verdicts d'une indulgence souvent scandaleuse. Il ne s'agit pas de les envoyer toutes les trois à l'échafaud mais il faut un exemple. Sinon ce serait jouer indignement avec la justice. Depuis quarante ans, la peine de mort infligée aux femmes n'est qu'une fiction. Or une législation pénale ne saurait le tolérer. Le Président de la République peut faire son choix en toute sérénité. Mais qu'il le fasse, cela est nécessaire.

Je cite encore l'article « Donneurs et donnés » signé par Marius Larique (22 août 1929) :

Il prévient le kleptomane qu'on cachera sa manie, l'intoxiqué que le bon inspecteur lui fournira de la drogue, la femme mariée qui a commis une folie, que nul n'en saura rien si elle est souple entre les mains de l'inspecteur, les prostituées qu'elles ne seront plus traquées si elles pactisent avec l'ennemi. Ailleurs on nous fait l'éloge du régime des prisons, on crée un Détective-Club qui est une école de policiers, on demande d'interner impitoyablement les enfants et les fous, on accable des accusés manifestement innocents, on recrute des engagements pour la légion étrangère, refuge des affligés, on pleure sur la misère de la police, on demande une loi qui punisse ceux qui ont refusé de se faire indicateurs soit par leur silence coupable. soit en se retranchant derrière le secret professionnel, on fournit enfin à la police la piste de criminels présumés, " Où est Dédé de la Java ? Le rôle de détective finit où commence celui de ceux qui ont dans leur poche des mandats d'amener et des cabriolets "
(Paul Bringuier).

Voilà ce que tout le monde lit, aujourd'hui, dans le métro, sans protester. *Détective* remplace *l'Intrépide*. On nous prépare une belle génération de petits salops. Quelques-uns, en lisant les récits de crime apprendront à tuer, à bien tuer. *Détective* est un agent provocateur et les meurtres qu'il fera commettre serviront à rendre la police plus riche, plus forte.

Les Français d'aujourd'hui se font passer à tabac, emprisonner, guillotiner, en lisant *Détective*. Chacun s'endort en lisant le dernier roman policier. On a pourtant vu, entre 1870 et 1900, les conseils municipaux parisiens refuser systématiquement les crédits de la Préfecture, en prenant motif des brutalités policières. Lépine se vante, dans ses mémoires, d'avoir pu, par sa diplomatie, apaiser ces conflits. La diplomatie n'était pas indispensable. La bourgeoisie a, depuis 30 ans pris conscience du fait que le policier lui était aussi indispensable que le prêtre et le général. Il n'y a plus que quelques attardés ou quelques démagogues qui se méfient du

mouchard. Tout ceux qui serrent aujourd'hui la main des curés, serreront demain celle des brigadiers de la sûreté. Quand on rétablira, la semaine prochaine, la procession de la Fête-Dieu, on instituera en même temps une grande fête annuelle des gardiens de la paix, où ces gens se promèneront en troupe parmi les vivats, comme cela se passe déjà à New-York. L'Amérique donne d'ailleurs l'exemple en tout. La France, qui est maintenant le pays d'Europe qui possède le plus d'or, veut jouer sur le vieux continent le rôle que les États-Unis jouent dans le monde. Elle a donc besoin d'une police brutale, forte et cependant populaire, comme celle de New-York. Que ceux qui ne me comprennent pas aillent faire un tour au cinéma du coin. La police est fonction de la puissance industrielle d'une nation bourgeoise ; qui dit rationalisation dit police. N'est-il pas significatif de penser qu'il y a en France, pour quarante habitants, une automobile et un policier ?

Dans ces conditions on ne s'étonnera pas de m'entendre dire ce qui va suivre avec le plus grand sérieux...

J'étais il y a deux ans, devant un grand journal du matin. C'était l'anniversaire de la Saint-Barthélemy et à cette occasion un grand bal était donné. Les asticots s'étaient rangés en tas le long des murs, et qui les approchait, s'il était seul, était sûr d'être étroitement embrassé par ces vermineux qui le couvraient de déchirures et de fleurs rouges. Voilà ce qu'est aujourd'hui.

À deux pas de là, boulevard Sébastopol, la rue donnait une autre fête. Les vitrines chantaient dans la nuit, les kiosques se tordaient de rire, les pavés se rassemblaient en farandole. Voilà ce qu'on attend.

Oui, à quand le prochain 14 juillet ? Ce jour-là on me verra parmi les ouvriers, danser sur le tas de viande. Je dois trop à la viande, il me faudra bien cette fois lui exprimer toute ma reconnaissance. Il nous faut, pour danser, des mirlitons. On va bientôt faire une nouvelle nuit du 4 août, on va nous distribuer des flûtes.

Georges SADOUL.

La Révolution surréaliste, n° 12, 15 décembre 1929, p. 45-47.